

# **Le Discipolat Intentionnel et la Formation des Disciples**

**Un guide anglican pour la vie et la formation chrétiennes**

Traduction de la version publiée par l'*Anglican Consultative Council* (Conseil Consultatif Anglican)

Londres 2016

ISBN 978-0-9566596-4-4

© *Anglican Consultative Council* (Conseil Consultatif Anglican)

Édité par le Rév. Chanoine John Kafwanka et le Rév. Chanoine Mark Oxbrow.

Les citations d'Écritures contenues dans le présent document proviennent de la *New Revised Standard Version of the Bible* (Nouvelle Version Standard Révisée de la Bible), Édition Anglicisée, *copyright* © 1989, 1995 par la *Division of Christian Education* (Division de l'Éducation Chrétienne) du Conseil National des Églises (*National Council of Churches*), aux États-Unis d'Amérique, et sont utilisées avec permission.

Tous les droits sont réservés.

Défini dans Adobe Caslon Pro 12 / 14.4



Témoignage anglican

## **Discipolat intentionnel et la formation des disciples**

Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs  
d'hommes

**(Marc 1: 17)**

## AVANT-PROPOS DE L'ARCHEVÊQUE DE LA PROVINCE D'ASIE DU SUD-EST

«Suivez-moi». Ces deux mots simples d'invitation et de commandement sont à la tête de toute relation avec Jésus, le Fils de Dieu, qu'elles aient été prononcées au bord du lac de Galilée, dans les rues de Lusaka, ou dans un hôpital à Chicago. Comme chaque enfant répondant à la main tendue d'un parent, Simon et André, Marie et Salomé, et des millions de chrétiens à travers deux millénaires ont accepté cette simple invitation dans la foi et souvent avec une compréhension minimale de la décision de transformation de la vie qu'ils ont prise. Suivre Jésus de Nazareth dans son règne cosmique est simplement le plus difficile, le plus beau, le plus coûteux, le plus enrichissant voyage, que nous ayons pu choisir d'entreprendre.

Rendez-vous dans n'importe quelle province de la Communion Anglicane aujourd'hui et à chaque endroit, vous serez frappés par le courage, la fidélité et l'amour avec lesquels nous Anglicans suivons Jésus. Comme Pierre l'a découvert lors de son voyage jusqu'à Jérusalem, la route à suivre n'est toujours pas claire, et comme Jacques et Jean l'ont découvert, des tentations de pouvoir et d'influence nous guettent. Certains d'entre nous ce sont même retrouvés aussi compromis que Judas, mais l'impression dominante que j'ai de notre communion est celle d'une famille merveilleusement diversifiée de femmes, d'hommes et d'enfants qui sont profondément amoureux de Jésus et cherchant chaque jour à suivre ses voies.

Qu'il s'agisse d'usage des termes tels que discipolat ou apostolat, la dynamique discutée dans ce livre, est que suivre Jésus pour nous exige beaucoup plus que le présent cours ou celui sur l'introduction à la vie chrétienne. Les cours ont leur place, et beaucoup d'excellentes ressources sont mentionnées dans les pages qui suivent, mais notre apostolat, notre discipolat, exigent plus que cela - en fait, ils exigent tout.

Comme vous le savez, l'Archevêque Justin Welby a défini trois priorités qui vont marquer son mandat en tant qu'Archevêque de Canterbury, à savoir; le renouveau de la prière et de la vie religieuse, de l'évangélisation et de la réconciliation. Je crois que ces trois priorités nous aident à mieux décortiquer l'invitation au discipolat.

Premièrement, il s'agit d'une invitation à avoir une relation de plus en plus intime avec le Dieu Trinitaire que nous connaissons à travers Jésus. Cette relation, qui est à la fois individuelle et communautaire, est entretenue par la prière et l'approfondissement de la vie spirituelle. Comme nous suivons ensemble les voies de Jésus nous découvrons avec Paul, que notre vie devient de moins en moins la nôtre et de plus en plus «cachée avec Christ en Dieu» (Col 3.3). Par vive opposition à l'individualisme qui afflige une grande partie de notre société contemporaine, nous, par contre, nous nous voyons faire partie de quelque chose (quelqu'un) de beaucoup plus grand, beaucoup plus beau et épanouissant. Mais cette expérience de la «vraie humanité» en Dieu n'est pas quelque chose à garder pour soi-même. C'est pour toute l'humanité, en principe pour toute la création (Rom 8.19). L'invitation à suivre (Jésus) est, dans les Évangiles suivie immédiatement d'une promesse qui est souvent mal comprise comme étant un commandement ou une autorisation «Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes». L'Évangélisation n'est pas une tâche confiée à l'Église, mais une promesse. Jésus promet que si nous le suivons, nous deviendrons des pêcheurs d'hommes, de femmes et d'enfants. Nos vies, reflétant l'image de Dieu attireront les autres. Porter sur nous la bonne nouvelle de l'Évangile de Jésus Christ est une passion suprême. Au fur et à mesure que nous suivons et sommes

façonnés par la vie de Jésus, cette possessivité égoïste de notre relation avec lui sera dissipée et nous commencerons naturellement à inclure d'autres personnes dans cette relation d'amour. L'exclusivité n'a pas sa place dans la famille de Dieu; toutes les relations centrées sur Dieu sont inclusives, et notre évangélisation n'a rien à voir avec les chiffres et le pouvoir, mais plutôt avec l'amour, la générosité, l'inclusion et avec la vie et l'amour de Dieu qui englobent tout.

Alors que nous suivons Jésus au quotidien, notre vocation apostolique, nous attire plus profondément vers le Corps du Christ, la vie du Dieu Trinitaire et la réconciliation devient une priorité urgente. L'humanité partage la fracture et la douleur de notre monde, et cela doit être apporté à Dieu, pour être offert à la Croix – afin de trouver la réconciliation, la complétude, et la vie dans la vie brisée de Dieu. Comme Paul nous le rappelle, le cœur de notre discipolat n'est pas seulement d'« être réconcilié» avec Dieu mais aussi d'exercer un «ministère de réconciliation» (2 Cor 5.11-21) aux alentours. C'est-à-dire que ce ministère doit être exercé dans l'Église, dans la communauté plus large, et dans notre relation avec l'ordre créé dans son ensemble. À bien des égards, cette vie de réconciliation est l'aspect le plus public de notre discipolat Chrétien et en même temps profondément mêlé à notre témoignage ou évangélisation.

En tant que Communion, nous avons profondément besoin de réconciliation et nous nous trouvons nous-mêmes dans un monde également gagné par la peur, la division et la fracture. C'est pour cette raison que, plus que jamais, nous devons accepter l'invitation de Jésus à un apostolat, un discipolat, de toute notre vie. Un attachement piétiste et étroit à Jésus, qu'il soit individualiste ou ecclésial, n'a jamais été ce que Dieu avait voulu et ne nous pourra pas bien nous servir aujourd'hui. Suivre Jésus va et doit changer chaque aspect de notre être. Notre réconciliation avec Dieu sera au centre de nos préoccupations, mais cela ne sera jamais complet, tant que nous ne serons pas en paix avec nous-mêmes, en communion vitale avec le corps entier du Christ, dans une relation renouvelée avec toute la famille humaine et en découvrant une nouvelle harmonie avec la création dans son ensemble. Lutter contre les problèmes environnementaux, avec la construction de la paix et de maintien de la paix, avec la complexité des relations humaines, avec la vérité, la justice et l'amour, et avec le soin de notre famille et nous-mêmes ; telles sont toutes les préoccupations clés pour ceux qui acceptent l'invitation de Jésus à le «suivre».

J'ai salué cette étude attentive portant sur la façon dont le discipolat a été compris et pratiqué dans l'Église Chrétienne, et pas moins dans la Communion anglicane, et je vous le recommande comme source d'inspiration et de guide pour un approfondissement de notre vocation apostolique, pour nous, en tant que membres de l'Église, Une, Sainte, Catholique, et Apostolique, qui acceptons avec joie l'invitation à suivre Jésus et la promesse que nous deviendrons des «pêcheurs» d'une multitude de personnes auxquelles Jésus étend aujourd'hui sa même invitation gracieuse.

Le Plus Révérend Mgr. Ng Moon Hing

Évêque du Diocèse de Malaisie occidentale et Primat de l'Église de la province de l'Asie du Sud-Est.

Pâques 2016.

## PRÉFACE

*La meilleure décision que quiconque puisse prendre, à n'importe quel moment de sa vie, quelles qu'en soient les circonstances, c'est de devenir disciple de Jésus – Christ,*

*Archevêque Justin Welby.*

À la suite des préoccupations exprimées par la Conférence de Lambeth en 2008, le *Anglican Consultative Council ACC-14* (Conseil Consultatif Anglican) en 2009 a demandé au Secrétaire Général de mettre en place une initiative pour la croissance de l'Église et de l'Évangélisation (connue sous le nom de *Anglican Witness* (Témoignage Anglican) : *Evangelisation and Church Growth Initiative of the Anglican Communion* \_l'Évangélisation et l'Initiative pour la Croissance de l'Église de la Communion Anglicane) afin de promouvoir la recherche, la réflexion et l'action au sein de la communion.

Ce livre émane du travail du *Anglican Witness Core Group* (Groupe Central pour le Témoignage Anglican), et en particulier des encouragements et approbation du Comité Permanent en mai 2014 pour le Département de la Mission «sur le discipolat», et la demande de préparer une proposition formelle pour cet effet.

En septembre 2015, un document intitulé «Discipolat Intentionnel et Formation des Disciples», un document de base pour l'ACC-16, articulant une justification théologique de la formation de disciples, a été présenté au Comité Permanent. Le document, qui constitue la base de ce livre, a été très chaleureusement reçu, et l'archevêque de Canterbury l'a décrit comme le «meilleur document que j'ai lu sur le sujet».

Inspiré par la discussion qui a résulté du document, le Comité Permanent a recommandé le discipolat intentionnel dans un Monde de Différences comme thème pour l'ACC-16 en avril 2016. La focalisation sur le discipolat est devenue à la fois commune et pertinente parmi de nombreuses traditions chrétiennes au regard des défis sans précédent auxquels nous sommes maintenant confrontés, soulevant ainsi la question du rôle de la foi chrétienne dans un monde où le potentiel vit côte à côte avec les immenses défis de notre temps. Cela inclut la menace constante du conflit entre les nations et les peuples, y compris la violence à caractère religieux et ethnique, l'augmentation des privations économiques parmi les communautés, l'érosion de l'intégrité et la corruption généralisée dans de nombreuses nations et le défi du changement climatique et la dégradation environnementale entre autres. Point n'est plus besoin de dire que, les Anglicans / Épiscopaliens sont entrain de témoigner de l'amour du Christ réconciliant le monde entier, et de toutes sortes de voies comme de leur discipolat. Mais beaucoup de leaders Anglicans / Épiscopaliens, laïcs et les ministres ordonnés ont hâte également de souligner que beaucoup plus pourrait être fait s'il y avait une intention soutenue quant aux nouveaux tout comme aux membres déjà existants à approfondir leur dévouement au discipolat et au témoignage chrétien.

Comme on pouvait s'y attendre, il y a une riche diversité dans la compréhension et la pratique du discipolat et de la formation des disciples dans la vie contemporaine de la Communion. Dans certains contextes, il existe une forte intentionnalité à l'égard de ce

ministère, alors que dans d'autres, l'Église a besoin d'être rappelée à ses racines comme une communauté de disciples qui forment des disciples.

L'évêque Steven Croft du diocèse de Sheffield en Angleterre a reconnu que le «Synode des évêques du Vatican» (appelé par le pape François 2014) a révélé que l'Église à travers le monde a les mêmes difficultés pour communiquer la foi, et ce n'est pas seulement l'Europe et l'Amérique (ou l'Occident), mais même partout où l'Église est en train de grandir. Il y a un besoin d'écouter et d'apprendre les uns des autres au sein du Corps du Christ ».

Ce livre rassemble la recherche, l'expérience et les aspirations de théologiens et des responsables de mission de la Communion Anglicane. Il cherche à stimuler davantage la réflexion et présente une base de réflexion à propos du discipolat et de la formation des disciples en tant que mandat principal de l'Église donné par Jésus-Christ sous l'autorité du Saint-Esprit.

Le livre n'est pas complet en lui-même ou en aucune façon, mais il est offert en tant que ressource pour favoriser ce qui doit naturellement venir au centre de l'être et du caractère de l'Église, pas seulement quand c'est pratique, mais dans toutes les sphères de la vie de tous les baptisés.

Des remerciements spéciaux vont à de nombreux théologiens et dirigeants d'église de partout et au-delà de la Communion Anglicane qui ont contribué à cette publication, pour leur passion de voir que tous les anglicans / épiscopaliens s'efforcent d'être disciples fidèles de Jésus-Christ dans toutes les sphères de la vie et sont équipés pour la transformation sociale et communautaire, renforcés par l'Évangile de Christ et pour la gloire de Dieu.

## Contenu

Avant-propos de l'Archevêque de la Province de l'Asie du Sud-est	4
Préface	6
<b>Partie A: Contexte Théologique</b>	<b>9</b>
Introduction	10
Chapitre 1 Une théologie biblique de la formation des disciples	14
Chapitre 2 Le discipolat dans l'Église primitive	24
Chapitre 3 Théologie catholique romaine récente de la formation des disciples	28
Chapitre 4 Le discipolat dans la tradition orthodoxe	30
Chapitre 5 Histoire de la formation et du discipolat anglicans	32
Chapitre 6 Les Cinq marques de la mission	38
Chapitre 7 Guérison et discipolat	40
Chapitre 8 Le discipolat et les instruments de la Communion Anglicane	45
<b>Partie B: Praxis anglicane contemporaine du discipolat</b>	<b>56</b>
Introduction	57
Chapitre 9 Afrique	58
Chapitre 10 Asie	62
Chapitre 11 Europe	66
Chapitre 12 Les Amériques	69
Chapitre 13 Un discipolat anglican parmi les enfants et les jeunes	75
Chapitre 14 La Bible, l'adoration, les sacrements et l'eucharistie Communautaire	77
Chapitre 15 Ressourcer le discipolat?	78
Chapitre 16 Agences de mission et de développement	82
Chapitre 17 Conclusion: Les arguments en faveur du discipolat intentionnel dans la Communion	88

# **Partie A**

## **Contexte Théologique**

## INTRODUCTION

Ce livre a été préparé par un groupe de dirigeants et de théologiens anglicans comme une ressource pour la discussion (en particulier) de l'*Anglican Consultative Council* (ACC-16) (Conseil Consultatif Anglican sur le discipolat), et plus largement, pour la Communion. Les points de vue exprimés sont parfois ceux d'individus et parfois d'entreprises mais ensemble, ils représentent un large courant de pensée au sein de la Communion. De cette façon, le livre cherche à tirer parti de l'histoire théologique anglicane mais reconnaît également la grande richesse de la pensée sur ce sujet au sein de la communauté chrétienne plus large.

Le contexte plus large de notre réflexion sur le discipolat chrétien intentionnel et la formation des disciples est la mission éternelle du Dieu Trinitaire, la *Missio Dei*, l'amour rédempteur du Créateur pour la créature, qui est à la fois une rivière qui verse la vie dans notre marche quotidienne avec Dieu et la mer dans laquelle nous offrons notre intention missionnaire par le pouvoir de l'Esprit<sup>1</sup>.

Il est très clair; à partir de l'étude des Écritures, la vie de l'Église primitive, et le témoignage de différentes traditions chrétiennes de plus de deux mille ans, que le discipolat intentionnel et la pratique régulière de faire des disciples sont au centre quant à la compréhension de notre salut, de la mission et de l'ecclésiologie.

La partie A de ce livre fournit un aperçu complet de cette théologie et pratique historique, fourni par un certain nombre de théologiens anglicans, dirigeants et disciples de Jésus. Dans la vie contemporaine de la Communion, nous trouvons une riche diversité dans la compréhension et la pratique du discipolat et de la formation des disciples. Dans certains contextes il y a une forte intentionnalité à propos de ce ministère, alors que dans d'autres, l'Église a besoin d'être renvoyée à ses racines en tant que communauté des disciples qui fait des disciples.

La partie B de ce livre donne un aperçu stimulant de cette diversité de ministère. Le livre fournit des études de cas à partir des différentes régions géographiques suivis d'un examen du rôle des enfants et des jeunes gens, et l'importance de la Bible, du culte, des sacrements, et de la Communauté eucharistique pour le discipolat. Ceci est suivi d'une brève description de certaines ressources qui ont été trouvées comme aides partielles de la communion pour avoir été beaucoup plus intentionnelles dans leur approche au discipolat et à la formation des disciples.

### Terminologies et leurs significations

Beaucoup de choses ont été écrites concernant la signification précise des mots, si un mot comme «mission» pourrait être compris comme étant la vie entière d'un chrétien en réponse à Dieu, ou un sens limité d'obéissance à l'Esprit envoyé pour proclamer en parole les actes salvateurs de Dieu, ou même les activités circonscrites de l'Église qui facilitent sa croissance. En fin de compte, l'usage d'un langage est négocié comme faisant partie du processus de formulation d'une signification au sein d'une communauté humaine particulière. Déterminer le sens des mots devient encore plus complexe lorsque les gens utilisent plusieurs langues. Tout en se réjouissant de la diversité de la Communion Anglicane, les auteurs ont dû négocier entre eux par la traduction.

---

<sup>1</sup> Dans ce texte, la signification principale de 'Missio Dei' est la Mission du Dieu Trine, 'Missio Triuni Dei'.

Afin de s'accorder ensemble dans la rédaction de ce livre, le premier point de négociation fut de s'entendre sur les significations des termes «discipolat» et «formation des disciples», et sur l'«intentionnalité» de ces derniers.

La première invitation que Jésus a adressée à ceux qui montraient un intérêt à sa vie et à son enseignement était de suivre (être un disciple), et cela a été littéralement ce qu'ils ont fait sur les routes et à travers les villages de l'ancienne Palestine. Mais ce n'était pas seulement une «suite» physique. Comme nous lisons le récit évangélique, nous remarquons rapidement que la «suite» implique également un *μετάνοια* (*metanonia*-un changement radical) de style de vie, de vision du monde et d'orientation spirituelle et d'une transformation totale de soi. C'est dans ce sens que Paul est amené à déclarer, "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature : les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles!" (2 Cor 5.17). En faveur de ce livre, nous voulons négocier un sens pour «discipolat» qui englobe cette transformation totale de la part de Dieu qui a lieu lorsque les individus et les communautés; intentionnellement, sacrificiellement et fermement vivent chaque aspect de leur vie quotidienne dans l'engagement à suivre Jésus-Christ.

Par conséquent, être un disciple c'est suivre, et la nature de ce discipolat est définie par Celui que nous suivons. Être disciple, c'est avoir été transformé en suivant celui qui nous appelle pour que nous puissions partager avec lui l'appel et la transformation permanente des autres. "Suivez-moi, et je vous ferai des pêcheurs d'hommes" (Mt 4.19).

Par «intentionnel», nous entendons une priorisation délibérée de ces actions individuellement et en tant qu'Église - la communauté chrétienne. Bien que l'injonction de Jésus à ses disciples d'aller faire des disciples devrait instiller et entraîner une action délibérée ou intentionnelle, l'utilisation courante du terme «disciple» ne communique pas souvent l'intention voulue, ainsi le sens naturel et original est souvent complètement perdu. Par conséquent, l'utilisation du mot «intentionnel» dans ce texte est destinée à récupérer l'accent perdu à la fois dans l'usage et aussi dans la pratique du discipolat et de la formation des disciples.

La théologie orthodoxe de la *theosis* (voir chapitre 4 ci-dessous) et la théologie chrétienne occidentale de la *sanctification* parlent puissamment de cette transformation totale par Dieu qui est l'objectif singulier du discipolat. S'appuyant sur 2 Pierre 1.4 («...vous deveniez participants de la nature divin»), 2 Corinthiens 3.18 («Et nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire.»), et dans les textes similaires, nous comprenons la *theosis* non comme «déification» (l'homme devenant Dieu) mais plutôt comme l'effusion de la vie de Dieu dans nos vies, de sorte que jour après jour nous reflétons plus clairement la gloire de Dieu, étant nous-mêmes rendus plus vivants, vraiment plus humain. En tant que tel, le discipolat est une réorientation de toute une vie qui aura des implications importantes pour notre identité propre, notre appartenance à la communauté, nos systèmes de croyance, et notre comportement quotidien.

Tel est le type de discipolat que nous avons à l'esprit pour les anglicans et les communions anglicanes. Il s'agit de dispenser un cours pour une communion dont chaque membre a une intention quotidienne de suivre le Christ dans tous ses aspects de sa vie, quoi qu'il arrive. Alors qu'en est-il de la «formation des disciples»? La définition dans ce livre ne se

porte pas sur le cours de formation, ou des programmes de l'église, ou des thèmes de mentorat pour la formation de disciples (bien que tout cela puisse avoir un rôle important à jouer).

Il s'agit plutôt d'un processus très naturel de reproduction. Pas une addition (agrandir une Église ou s'assurer qu'une nation a plus de Chrétiens que les Musulmans, par exemple) ni de multiplication (programmes de croissance de l'église) mais le processus naturel à travers lequel une vie infectieuse semblable à celle du Christ attire et produit un nouveau discipolat parmi les autres. Une église dont les disciples sont fervents ne devrait pas avoir besoin de programmes de formation de disciples parce que le discipolat et la formation des disciples sont le résultat naturel de la décision intentionnelle de suivre Jésus-Christ. Une activité de formation des disciples qui est animée d'une plénitude, d'un engagement, d'amour et de responsabilité, elle est un signe certain d'une vitalité des disciples et d'un discipolat actif au sein d'une église et de la Communion dans son ensemble, et comme résultat, il y aura de nouveaux disciples.

Par conséquent, là où les Chrétiens vivent leur foi (discipolat intentionnel), de nouveaux disciples sont formés (formation des disciples), de sorte que le discipolat et la formation des disciples sont le produit de l'un de l'autre.

## **Le discipolat et la vie entière de tout le peuple de Dieu**

Le discipolat ne concernera jamais qu'un seul aspect de nos vies, ni de notre comportement, non plus notre expression religieuse. Il englobe (selon la définition utilisée dans ce livre) la totalité de la vie d'un Chrétien<sup>2</sup> et de toute la communauté chrétienne, bref, de tout le peuple de Dieu, jeune et vieux, laïc et clergé, et dans tout ce qu'ils font et disent au quotidien. La volonté de Dieu est que tout comme les adultes deviennent disciples, les enfants et les jeunes aussi deviennent des disciples de Jésus et des faiseurs de disciples, de même que ceux ayant des capacités physiques et mentales différentes.

Partant, suivre intentionnellement Jésus-Christ imposera des exigences aux individus, à nos relations familiales, à la façon dont nous gérons l'argent, à notre attitude à l'égard de l'emploi et des loisirs, à notre exploitation de l'environnement, à nos choix politiques, et plus encore.

Le discipolat *intentionnel* transforme radicalement toute la vie. C'est la totalité de notre vie en Dieu, à travers la puissance du Saint Esprit suivant les voies de Jésus et cela exige une cohérence interne.

Comme cela a été expliqué ci-dessus, il y a aussi de l'incohérence dans notre discipolat si la formation intentionnelle d'autres disciples ne suit pas. Cela peut être un processus partagé au sein du corps local du Christ, mais là où manque la nouvelle vie, on peut douter de la présence d'un discipolat vivant.

Faire des disciples, ce n'est pas faire des convertis. En d'autres termes, les nouveaux disciples ont besoin d'être formés, et non laissés à se débrouiller par eux-mêmes. Être formé

---

<sup>2</sup>Chaque disciple de Jésus aura besoin de vivre dans sa vie ordinaire les implications de le suivre parce que, comme N. T. Wright l'affirme, «la question sur Jésus \_qui il a vraiment été, ce qu'il a fait, ce qu'il veut dire, et pourquoi il importe \_reste énormément importante dans chaque région, pas seulement dans la vie personnelle, mais aussi dans la vie politique, pas seulement dans la «religion» ou la «spiritualité», mais aussi dans la culture, la justice, la beauté, l'écologie, l'amitié, les bourses d'études, et le sexe». N. T. Wright, *Simply Jesus* (Londres: SPCK, 2011), p. 7.

puis former les autres disciples est un voyage de toute une vie pendant que nous suivons Jésus-Christ, agissant selon ses paroles, et marchant dans ses voies vers une relation plus profonde rachetée en Dieu, étant «changé d'un degré de gloire à l'autre» pendant que nous marchons plus étroitement avec lui et les uns les autres.

*Intentionnelle ou intentionnalité* signifie s'engager résolument dans une relation personnelle avec Jésus-Christ, qui nous envoie aussi dans le monde pour être un instrument de Dieu et de l'amour de Dieu pour et dans son monde.<sup>3</sup> Une vie façonnée par une relation personnelle avec Jésus-Christ est une vie nourrie par la prière et l'étude de l'Écriture, fortifiée par l'Esprit Saint pour la vie de service (dans tous les domaines de la vie). Une vie entière, avec humilité, parle avec fermeté en témoignage de sa foi en Christ et en son amour pour le monde.

Tout langage doit être négocié, et pendant que certains anglicans seront plus à l'aise en swahili qu'en espagnol, d'autres préféreront parler de «vivre dans la sainteté» ou «la théose» ou «la vie chrétienne et la vie ordinaire» plutôt que parler du discipolat. Les lecteurs de ce livre devraient être libres de traduire «discipolat» et «formation des disciples» dans leurs propres langues maternelles ou leurs traditions théologiques, en n'oubliant pas non plus, l'emphase sur l'*intentionnalité* pour équiper et vivre sa foi dans la vie quotidienne à l'honneur et la gloire de Dieu.

Enfin, il doit être clair que faire plus de disciples n'est pas l'objectif de la mission, du discipolat ou de la formation des disciples. Mais plutôt, le discipolat et la formation des disciples est le résultat naturel et l'expression de la mission. Également, le seul but du discipolat et de la mission est d'honorer et de glorifier Dieu - expérimenté comme le règne de Dieu et aussi manifeste dans les vies et actions des disciples (un signe du règne de Dieu).<sup>4</sup> Faire des disciples fait partie du voyage, le Chemin, vers ce but éternel.

---

<sup>3</sup> Mc 3,14-15; 6,7-13; 16.15. Au cœur du discipolat Chrétien est la compréhension que Jésus-Christ (le Maître) envoie ses disciples dans le monde pour proclamer la Bonne Nouvelle et le Royaume à venir.

<sup>4</sup>«Mon Père est glorifié par ceci, que vous portiez beaucoup de fruits et deveniez mes disciples» (Jean 15,8).

## CHAPITRE 1 - UNE THEOLOGIE BIBLIQUE DE LA FORMATION DES DISCIPLES.

### Formation des disciples dans l'Ancien Testament

La réalité d'être un disciple est probablement mieux vue dans l'Ancien Testament par un appel «à marcher dans toutes ses voies, d'aimer, de servir le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme» (Deut. 10.12-13 et autres). Cela inclut le fait de suivre les instructions de Dieu, mais aussi d'imiter ou de refléter le caractère de Dieu. Israël, en tant que peuple tout entier, a été appelé à ce genre de discipolat, en vivant comme peuple de YHWH au milieu des nations, étant fidèle à son alliance avec lui, n'adorant que lui seul et vivant par les normes de la Torah.

Quatre aspects d'une telle discipline pratique sont décrits ici.

#### La formation et le mentorat d'un nouveau leader.

L'Ancien Testament donne plusieurs exemples de la transition d'un leader à l'autre, dans lesquels il semble que le texte lui-même souligne le rôle de l'aîné dans la préparation, la formation et l'encadrement du plus jeune. Pendant longtemps Moïse a eu Josué à son service, il l'encourageait et à la fois lui donnait des avertissements avant de lui passer le bâton de commandement (Deut 3.21-22; 31.1-8; 34.9). Dieu lui-même renforce les leçons que Moïse avait enseignées (Josué 1.1-9). David passe la royauté à son fils Salomon, bien qu'au milieu de quelques vendettas familiales très fracturées et violentes. Ses paroles (sinon son exemple) constituent un encouragement et un avertissement (que Salomon a plus tard ignoré, 1 Chron. 28-29). Élisée accompagne Elie pendant un certain temps, sans doute en observant et en apprenant, puis passe à un ministère encore plus long (1 Rois 19.19-21, 2 Rois 2, 2 Rois 4f).

#### La discipline de la famille

Deutéronome souligne l'importance du rôle des parents d'enseigner chaque nouvelle génération à marcher dans les voies du Seigneur. Cela inclut des rappels constants de l'histoire (ce que Dieu avait fait dans le passé d'Israël) et de l'enseignement (les promesses et les commandements de l'alliance de Dieu). Faire le discipolat implique la discipline, et cela faisait partie de la fonction de la plupart des ménages en Israël dans lesquels les individus ont trouvé leur identité, leur sécurité, la mémoire, l'espoir et la responsabilité (Deut. 4.9-14, 6.4-9, 20-25). C'est un thème trouvé fortement dans la Littérature Sapientiale aussi (Surtout Prov. 1-9).

#### L'impact pédagogique du culte de la communauté

Israël avait son système de culte riche et complexe, qui aurait dû fonctionner comme un moyen de faire le discipolat de deux façons:

L'enseignement des prêtres: Les prêtres n'apportaient pas seulement les sacrifices du peuple à l'autel, ils étaient également chargés d'enseigner la loi de Dieu au peuple (Lév. 10,8-11, Deut. 33,10, Jr 18,18). Leur échec en la matière fut une accusation majeure faite par les prophètes selon laquelle le peuple devenait de plus en plus non instruit et indiscipliné. (Hos. 4.1-9, Mal 2.1-9).

L'impact didactique des Psaumes: Simplement par le chant répété des paroles des Psaumes (avec leur histoire, les rappels de l'alliance, la condamnation de certains comportements et l'éloge d'autres, une grande éthique, et spécificité, etc.) les fidèles Israélites seraient façonnés dans leur pensée et la pratique par les valeurs inculquées pendant le culte.

## La fonction de façon de l'Écriture

L'importance de la lecture et de la diffusion de la Torah écrite a déjà été soulignée. Toute la communauté devait être formée au discipolat en écoutant et répondant à la Parole de Dieu, quel que soit le moment où elle s'y engageait (Deut 31.9-13). Les psaumes célèbrent cette force de la Parole de Dieu qui crée, donne et enrichit la vie (la «loi» étant un mot inadéquat pour la richesse de la Torah; Ps 1, 19, 119). Le poète du Psaume 119 célèbre la puissance de la Parole de Dieu, en soi, pour garder une personne sur le bon chemin et l'éloigner des mauvais (chemins).

Néhémie 8 est une occasion remarquable d'une formation de la communauté au discipolat; toute la loi est lue le long de la semaine, et des Lévites formés sont sur place pour traduire, expliquer et clarifier le sens des mots lus, après quoi les chefs de familles les transmettent à leurs familles – peut-être le premier exemple d'éducation théologique par extension. Ce chapitre souligne que les gens avaient une joie abondante à la fois quand ils comprenaient la parole de l'Écriture et quand ils y obéissaient ce qui est plutôt proche de ce que la formation des disciples implique (Néh. 8.12, 17).

## Discipolat dans le Nouveau Testament

Les récits dans les Évangiles de Jésus le Messie (le Christ) sont inévitablement essentiels dans toute quête pour découvrir ce qui est distinctement Chrétien dans le discipolat. Les évangiles, tels qu'ils sont, nous emmènent à l'intérieur des salles de classe au sein de «l'école de discipolat» de Jésus.

Le ministère public de Jésus n'était pas une performance autonome de ministère solo en tant que professeur et guérisseur faisant autorité. Plutôt, dès le début, nous voyons Jésus rassemblant intentionnellement un groupe d'«apprenants» qui avaient été sélectionnés pour être avec lui (Mc 3.16-20). En faisant ceci, à un certain niveau il ne faisait rien de différent de ce que faisaient les autres rabbins ou de ce que faisait Jean-Baptiste, qui rassemblait de tels disciples autour d'eux-mêmes. À un autre niveau, à cause de ce que nous comprenons maintenant qui est Jésus (le Messie d'Israël, le Fils de Dieu maintenant ressuscité des morts), nous pouvons découvrir bien plus encore des intentions de Jésus.<sup>5</sup> Cependant, pour nos fins présentes, nous pouvons noter que, en rassemblant des disciples autour de lui tout au long de son ministère, Jésus faisait deux choses principales qui revêtaient une importance primordiale pour ses disciples dans les générations à venir:

- (a) Il nous donnait un modèle dans ses propres actions de comment être un faiseur de disciple;
- (b) Il permettait à ses premiers disciples à travers leurs réponses à son appel de devenir, pour nous, un modèle de la façon dont nous devrions répondre à l'appel de Jésus et le suivre aussi, révélant la particularité fondamentale du discipolat chrétien (c'est-à-dire, être un apprenant dans l'école de Jésus, un disciple de Jésus).

---

<sup>5</sup>Par exemple, en choisissant le cercle intérieur des douze, il évoqua l'histoire des douze tribus fondamentales d'Israël signalant ainsi la reconstitution d'Israël autour de lui-même. Il leur confia aussi le mandat de se souvenir de son enseignement et de le proclamer « jusqu'aux extrémités de la terre » (donc en principe les écrits du Nouveau Testament).

Ces deux thèmes interdépendants sont visibles dans toutes les évangiles (quoique surtout dans l'évangile de Marc), qui sont donc des «manuels essentiels et durables de discipolat» pour l'Église Chrétienne.

### **Jésus le faiseur de disciple**

Dans l'Évangile de Marc, nous voyons ainsi, premièrement, comment Jésus forme les aspirants disciples. Nous pouvons observer le maître formateur de disciples dans son œuvre. Bref, nous voyons:

- (c) Son premier appel des disciples, qui est clair et directionnel, vocationnel et radical (3.13-19);
- (d) Son engagement à partager sa vie avec eux;
- (e) Son intention de donner du temps pour le débriefing (6.6b-13, 30-32) et son utilisation des événements et des enseignements récents comme une occasion d'approfondir l'enseignement et la discussion, en aidant ses disciples à traiter de l'extérieur ce qu'ils avaient vécu (4.35-41; 8.27-30);
- (f) Sa volonté d'avoir un cercle intérieur (Pierre, Jacques et Jean) qui serait plus intimement et directement témoin de trois événements importants dans sa vie – sa résurrection, sa Transfiguration, et son Agonie (5,37-43, 9,2-8, 14,32-36);
- (g) Sa volonté de réprimander et d'admonester, d'exposer et de reprendre ses disciples, tout en étant totalement engagé dans leur croissance et restauration (8.17-21; 9.35-37);
- (h) Sa capacité à poser des questions qui amèneraient à la surface leur mauvaises motivations ou idées confuses (8.17; 9.33-34);
- (i) Le fait qu'il leur donnait occasionnellement des instructions fantasques auxquelles ils devaient simplement obéir 'parce qu'il l'a dit' (mais qui s'expliqueraient plus tard: 11.2-3ff 14.13-16);
- (j) Sa politique délibérée de les laisser le voir en public et en privé, à la fois «au travail» et plus intimement «en tant qu'ami».
- (k) Il faudra garder à l'esprit tout cela à chaque fois que nous arriverons à poser la question contemporaine: comment pouvons-nous être des faiseurs de disciples dans notre propre génération?

### **Suivre Jésus: dans les Évangiles**

Deuxièmement, nous pouvons voir dans les Évangiles comment les premiers disciples ont répondu à Jésus ce qu'ils ont été appelés à faire et ainsi, ce que nous sommes appelés à faire lorsque nous répondons à Jésus et devenons désormais ses disciples. Voici les caractéristiques de l'authentique discipolat Chrétien:

### **Jésus le professeur, nous devons écouter ses paroles**

On s'attendait d'abord et surtout à ce que les disciples d'un rabbin écoutent leur rabbin enseigner en public, qu'ils en discutent ensuite en privé et, qu'ils conservent quasi-exactement, quelques-uns parmi les aspects les plus distinctifs de l'enseignement à la mémoire. Ils étaient dans une école; ils étaient des apprenants. Les disciples juifs étaient fidèles aux Écritures de l'Ancien Testament, mais aussi à «l'interprétation» particulière de leur rabbin et sa mise en

pratique de ces Écritures. De la même manière, en tant que disciples de Jésus ressuscité, nous devons être des apprenants des paroles de Jésus, attentifs à sa voix, obéissants à ses principes. Nous devons aussi apprendre son interprétation déférente mais radicale des Écritures de l'Ancien Testament à savoir notamment qu'elles parlent de lui et qu'il est leur ultime accomplissement.<sup>6</sup>

### **Jésus la personne, nous devons apprendre de son caractère**

Les élèves apprennent non seulement des paroles de leurs enseignants, mais aussi de beaucoup d'autres choses: par exemple, en observant comment ils articulent leurs pensées en réponse à des questions et comment ils gèrent la controverse. Ils apprennent de tout le comportement de l'enseignant, de son caractère et son style de vie, ses actions et ses réactions, le ton de sa voix et la qualité de sa vie.

Pour les premiers disciples de Jésus, c'était un merveilleux privilège –l'observer quotidiennement en action. Tel était le véritable modèle Humain de l'authentique Humanité (comme Dieu l'avait prévu avant la chute): quelle leçon objective de savoir-vivre! Cela a profondément impressionné Jean, son «disciple bien-aimé»: "En lui il n'y a pas de péché" (1 Jn. 3,5). Et cela a conduit à une application difficile: Celui qui dit: "Je demeure en lui", doit marcher comme il a marché "(1 Jn. 2.6).

Le discipolat chrétien signifie aujourd'hui façonner nos vies et nos personnages au modèle de ceux de Jésus; cela signifie vivre sa vie. Par nos propres efforts sans aide, c'est, bien sûr, impossible, mais, si Jésus est ressuscité des morts et que désormais à travers le don de son Esprit, il transmet son pouvoir de vie en nous, alors nous pouvons en effet commencer à vivre sa vie en usant de la puissance de sa vie (qui a été placé en nous). Ainsi, le discipolat moderne découvre un incroyable secret: la qualité et le caractère de cette vie que Jésus manifeste dans les Évangiles cette vie est aujourd'hui à l'œuvre en nous, nous permettant de vivre sa vie ressuscitée. La vie qu'il a vécue devient la vie qu'il donne maintenant. Et ses modèles et ses disciplines deviennent les nôtres dans notre propre existence humaine.

### **Jésus le leader, nous devons suivre sa direction**

Jésus a dit: "Suis-moi" (Mc. 1,17). Dès le début, Jésus utilise le verbe "Suivre" comme une image principale pour le discipolat. C'est aussi son dernier commandement, extrêmement personnel à Pierre avant l'Ascension: «Suis-moi!» (répété pour emphase: Jean 21,19, 22). Évidemment, un «disciple» (apprenant) doit être aussi un «suiveur».

Cela implique alors l'idée que les disciples de Jésus doivent entreprendre un voyage; un voyage dans lequel Jésus est «à l'avant» en tant que leader. Nous devons aller là où il (nous) conduit et être guidé par ses directives, même si, en tant que disciple, nous ne comprenons pas toujours où il nous conduit. Comme les Israélites dans le désert devaient suivre le nuage et la colonne de feu de la présence du Seigneur (Ex. 13.21-22, cf. Nombres 12.4-5), ainsi, les disciples de Jésus doivent suivre sa présence. Pour les douze disciples, c'était un voyage littéral suivant Jésus depuis la Galilée jusqu'au cœur de la tourmente à Jérusalem un voyage marqué par des espoirs perdus et une certaine trépidation. Cela a assurément rempli Thomas d'une

---

<sup>6</sup> Voir Luc 24.32; 4.16-22, etc. Ceci nous engage à une théologie Biblique essentiellement christocentrique en raison de notre obéissance loyale et de notre discipolat à Jésus.

inquiétude morbide («Allons-y, nous aussi, afin que nous mourrions avec lui»: Jean 11.16) et de confusion («Seigneur, nous ne savons pas où tu vas; et comment pouvons-nous en connaître le chemin?»: Jean 14.5). Cependant, Jésus assure ses disciples qu'il doit «aller leur préparer une place et qu'il est lui-même le chemin»: Jean 14.3,6). En d'autres termes: «Restez près de moi, suivez-moi jour après jour et je veillerai à ce que vous arriviez enfin à cet endroit où vous me verrez dans ma gloire» (voir Jean 17.24).

Dans (l'épître aux) hébreux et en Apocalypse, cette destination céleste (où Jésus est maintenant) est décrite comme la Jérusalem «céleste» ou «nouvelle» (Hé.12.22; Apoc.3.12; 21.1-2). Il est donc tout à fait approprié que les auteurs de l'Évangile (en particulier Marc et Luc) voient le parcours des premiers disciples vers la Jérusalem physique comme le modèle ou le paradigme pour tous les disciples ultérieurs: nous sommes tous en voyage, à la suite de Jésus, tous les voyageurs «en chemin» (Mc. 8.27; 10.32); nous devons laisser les choses derrière (Lc 9.57-62); nous devons lui faire confiance à la fois pour notre arrivée éventuelle dans la ville et pour les détails surprenants le long du chemin et à travers le désert. Avant tout nous devons prendre notre croix chaque jour et suivre Jésus (Lc. 9.23).

Ce qui suit cependant, emmène les disciples dans une mission qui survivra et, à certains égards, surpassera, le propre ministère de Jésus. Jésus était assez clair qu'il voulait non seulement que ses disciples aillent exercer le ministère comme il le faisait (Mt. 10.8) au cours de sa vie, mais aussi qu'ils feraient «ce que je fais, et en fait feront de plus grandes œuvres que celles-ci» (Jan. 14.12), et en outre qu'il voulait qu'ils apprennent aux autres à obéir à tout ce qu'il leur avait commandé (Mt 28.19-20). Nous devons aborder les aspects pratiques de notre obligation de continuer le ministère actif de Jésus, dépendant de l'Esprit, afin de saisir pleinement la nature de la vie de disciple qu'il nous destinait à poursuivre. Notre tâche consiste à continuer sa mission qu'il a exposée dans Luc 4. Le discipolat, en suivant Jésus, est beaucoup plus que la croyance et croissance personnelle dans l'aspect Chrétien.

Ce voyage requiert donc de nombreuses qualités: Le renoncement de soi, prendre des risques, entreprendre dans la foi, rester près de Jésus et croire activement à ses préceptes. Comme certains l'ont expliqué, «F.A.I.T.H. (LA FOI)» appelle à Prendre de l'Avance en Lui faisant Confiance (*Forging Ahead In Trusting Him*). Donc, être des disciples de Jésus n'est pas du tout une activité de repos ou un sport spectateur; ce n'est pas un accord détaché d'avec l'enseignement des principes et des préceptes moraux d'un enseignant respecté (décédé). C'est une activité qui englobe tout, une poursuite attrayante qui «exige notre vie, notre âme, notre tout». Et c'est que, tous les auteurs de l'Évangile affirment sans vergogne, parce que la personne que nous sommes appelés à suivre est glorieusement vivante. Chaque Évangile culmine avec l'affirmation confiante et une proclamation de la Résurrection, laissant à ses lecteurs un appel clair à faire désormais confiance et à obéir à ce Seigneur Ressuscité: «écouter ses paroles», «apprendre de sa personne», et «se laisser gouverner par lui». Ainsi, à travers l'Évangile, le Jésus Ressuscité peut nous dire ce qu'il a dit une fois à Pierre: «Suis-moi» (Jean 21,19).

En guise de conclusion, nous pouvons noter comment, d'une manière simple, l'Évangile de Marc montre comment les premiers disciples ont progressé à travers chacune de ces trois dimensions du discipolat. D'abord, ils ont été attirés par la qualité de son enseignement: «Qu'est-ce que c'est? Un nouvel enseignement avec autorité!» (Mc.1, 22, 27); ensuite à la qualité mystérieuse de sa personne: «Qui peut pardonner les péchés si ce n'est Dieu seul? ... que même le vent et la mer lui obéissent? Tu es le Messie» (Mc. 2,7; 4,41; 8,29); et finalement

ils ont été capturés dans son voyage entrepris vers Jérusalem parce que ils devaient «prendre leur croix et (le) suivre »(Mc. 8.34, Mc 9-11).

Dans un sens, ces trois dimensions sont des ingrédients clés lorsque nous voulons suivre n'importe quel leader humain: nous écoutons en effet, ce qu'ils disent, nous observons qui ils sont, et nous évaluons ce qu'ils font. Cela peut se résumer de plusieurs autres manières: nous nous concentrons sur leur Discours, leur Personne et leur Agenda; leurs Paroles, leur Sagesse, et leur Conduite<sup>7</sup>.

Il n'est donc pas surprenant que ce soient des ingrédients clés pour les chrétiens qui cherchent à suivre l'humain ultime, Jésus. Dans les Évangiles, nous voyons magistralement Jésus créer une équipe de disciples fidèles en leur permettant d'accéder librement à lui dans chacune de ces trois dimensions. Et comme le Seigneur est maintenant ressuscité il nous offre aujourd'hui le même accès avec le même but créer des disciples fidèles.

### **Suivre Jésus: dans le reste du Nouveau Testament**

Oui, Jésus est ressuscité. Si Jésus n'avait pas été ressuscité physiquement de la tombe, alors tout ce qui se dit sur le «discipolat» (apprendre à être un disciple de Jésus), d'une manière tout à fait convenable se serait soudainement et abruptement éteint. Après tout, un Messie crucifié était une contradiction dans les termes. Il y aurait un peu d'engouement ou de sens à suivre ce Jésus: car quel que grand que fût son enseignement religieux, il aurait visiblement échoué dans la tâche la plus importante en tant que Messie et aurait eu tort dans tout ce qu'il avait prétendu qu'il fût.

La résurrection est donc un ingrédient essentiel pour la continuité du discipolat. Nous devons abandonner tous les conceptions sottes que nous pouvons lire et choisir d'une quelconque façon dans les Évangiles, si nous souhaitons devenir disciples d'un Jésus aujourd'hui mort. La suite d'un Jésus simplement historique est exclu par la Résurrection une option pour un discipolat authentiquement «chrétien». Le reste du Nouveau Testament est catégorique et insiste sur ce point: le discipolat signifie suivre un Seigneur ressuscité. Cela signifie que les premiers disciples de Jésus, qui l'avaient suivi pendant les jours de son ministère, avaient maintenant expérimenté le discipolat dans un nouveau mode. Pourtant, il y avait nécessairement et surtout des aspects importants de la continuité entre ces deux modes. C'était, après tout, le même Jésus (singulier) qu'ils suivaient («Jésus-Christ est le même hier et aujourd'hui et pour toujours»: Hébreux 13.8); et leur croyance en son ascension n'est pas devenue l'excuse ou occasion d'abandonner soudainement leur focalisation sur son ministère historique (comme pour dire, «qui a besoin de se préoccuper de cette information de sa vie terrestre, maintenant que nous sommes directement reliés à Jésus ressuscité?»)<sup>8</sup>. Non, le discipolat Chrétien est ancré pour toujours dans une suite du véritable Jésus historique centré sur ce qu'il a vraiment dit, qui il était vraiment, et ce qu'il a vraiment accompli; considéré désormais comme d'autant plus important à cause de sa Résurrection. Les évangiles, en dépit

<sup>7</sup> D'autres résumés comprennent; leur Enseignement, leur Ton, et leurs Fins, leurs Préceptes, leur Personne et leur Chemin, leur Doctrine, leur Aspect et leur Direction.

<sup>8</sup>Ceci est parfois la force implicite de certaines interprétations des mots de Paul dans 2 Cor.5.16: «Même si nous avons connu le Christ d'un point de vue humain, nous ne le connaissons plus de cette manière ». Pourtant, quand Paul souhaite simplement rappeler à Timothée le message chrétien essentiel, il écrivait: «Souvenez-vous de Jésus-Christ, ressuscité des morts, un descendant de David. Tel est mon évangile » (2 Tim. 2.8). Le Jésus de Paul, bien que ressuscité, est solidement ancré dans l'histoire.

de ce qu'ils se concentrent davantage sur le ministère historique de Jésus, ont été composés (et finalement écrits) à cause de cette conviction quant à sa vie de Ressuscité; et le reste des écrits du Nouveau Testament, malgré leur plus grande concentration sur sa résurrection et l'exaltation de celle-ci, montrent un engagement évident et l'obéissance à l'unique et autoritaire Enseignement, la Personne et le Travail du Jésus qui a vraiment été manifesté «en chair et en os».

Alors qu'est-ce que le reste du Nouveau Testament dit à propos du discipolat – cette suite du Jésus historique, maintenant glorieusement ressuscité des morts? Ici, il peut être utile de rassembler les écrits du Nouveau Testament en quatre groupes ou des courants qui reflètent les relations qu'ils ont avec la théologie des quatre évangiles:<sup>9</sup>

Marc, avec 1 Pierre et Hébreux

Matthieu, avec Jacques, Jude et 2 Pierre

Luc, avec Paul

Jean, avec 1-3 Jean et l'Apocalypse

Un compte rendu complet du discipolat biblique aurait besoin d'explorer ce que chacun de ces quatre courants enseigne sur la matière.<sup>10</sup> Dans ce livre, nous allons seulement nous concentrer sur le premier exemple.

### **1 Pierre et Hébreux: l'un des quatre courants de discipolat**

L'un des moyens les plus puissants de lire 1 Pierre consiste à le voir comme des réflexions matures du même Pierre qui avait été enseigné par Jésus non seulement pendant ces trois années de ministère historique, mais aussi à travers plus de trente années de service actif pour le Seigneur ressuscité. Ce jeune homme impétueux et autosuffisant, voire même arrogant, a été adouci par le Maître. Ses instructions à ses auditeurs ces disciples potentiels qui aiment ardemment Jésus mais qui, contrairement à Pierre, ne l'ont jamais vu physiquement (1.8) sont pleins d'une sagesse réprimée:

(a) «préparez vos esprits à l'action; disciplinez-vous; placez tous vos espoirs en la grâce que Jésus-Christ vous apportera» (1.13);

(b) «ne vous conformez pas aux désirs que vous aviez autrefois dans l'ignorance» (1.14);

(c) «Maintenant que vous avez purifié vos âmes par votre obéissance à la vérité afin que vous ayez un véritable amour mutuel, aimez-vous les uns les autres profondément d'un [cœur pur]» (1.22);

(d) «Débarrassez-vous... de toute malice, et de toute ruse, dissimulation... Comme des enfants nouveau-nés» (2.1-2);

(e) «À cause du Seigneur, acceptez l'autorité de chaque institution humaine» (2.13);

---

<sup>9</sup>Ce schéma, qui est bien sûr une vaste sur-simplification et basé sur les reconstructions historiques que nous ne pouvons pas prouver pleinement, était premièrement suggéré par Earle Ellis, qui l'a également relié à une géographie possible: Rome (Marc), Jérusalem (Matthieu), Égée (Luc) et Éphèse (Jean).

<sup>10</sup>Pour une exploration préliminaire du discipolat dans ces autres courants du Nouveau Testament, voir par ex. N. T Wright, *Following Jesus: Biblical Reflections on Discipleship* (Londres: SPCK: 1994, révisé en 2014).

(f) «Christ a aussi souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces» (2.21);

(g) «soyez animés d'un même sentiment [esprit], sympathisants, fraternels, compatissants, et humbles, ne rendant pas le mal pour le mal ou outrage pour outrage.» (3.8-9);

(h) «Depuis... que le Christ a souffert dans la chair, armez-vous aussi d'une même intention [façon de penser]» (4.1);

(i) «Paissez le troupeaux de Dieu qui est à votre charge... Non point par contrainte, mais volontairement... ni comme dominant sur les héritages mais en étant des exemples pour le troupeau» (5.2-3);

(j) «Et vous devez vous vêtir d'humilité dans vos relations les uns avec les autres» (5.5).

Ces paroles sont-elles vraiment celles du même homme qui avait réprimandé Jésus pour avoir porté sa croix, et qui avait coupé l'oreille d'un serviteur du Souverain Sacrificateur à Gethsémani (Mc 8.31-32, Jn. 18.10-11)? Oui, elles le sont, et en tant que telles, dévoilent la force d'une vie entière passée à l'école de Jésus le Maître-faiseur des disciples.

Le Discours propre, la Personne et l'Agenda de Pierre ont été si manifestement transformé par ceux de Jésus. Et nous aussi pouvons maintenant être transformés dans notre propre discipolat en écoutant les paroles de Pierre. De cette façon, nous commençons à voir comment le discipolat est transmis d'un être humain à un autre, d'une génération à l'autre: parce qu'une personne, enseignée et formée par Jésus, révèle comment Jésus a changé la manière de parler, d'être et de faire.

Avec la Lettre aux Hébreux, notre ignorance de l'auteur humain de ce texte signifie que nous n'avons aucun moyen de voir comment l'auteur a été transformé en disciple de Jésus. Pourtant, nous devrions toujours tenir compte de l'appel urgent à la vie de disciple dans ce puissant sermon (ou «parole d'exhortation»: 13.22). L'auteur développe longuement une image d'un discipolat présenté comme un voyage que ce soit un voyage comme celui des Israélites voyageant à travers le désert ou comme celui des athlètes qui courent vers la ligne d'arrivée et il nous exhorte à ne pas tomber au cours de la course mais de persévérer et endurer jusqu'à la fin:

(a) «nous devons d'autant plus nous attacher à ce que nous avons entendu, de sorte que nous ne nous en éloignons pas» (2.1);

(b) «Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance» (4.11);

(c) «Ainsi, puisque nous avons un grand Prêtre qui a traversé les cieus, Jésus, le Fils de Dieu, tenons-nous fermement à notre confession» (4.14, voir 10.23);

(d) «Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enlace si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est le pionnier de la foi et qui la porte à son accomplissement. Au lieu de la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix, méprisant la honte, et il s'est assis à la droite du trône de Dieu.» (12.1-2);

(e) «Redressez donc les mains qui retombent et les genoux qui flageolent..Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, en produisant des rejetons, ne cause des perturbations, et qu'une multitude n'en soit souillée.»(12.12, 15);

(f) «Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours... Sortons donc hors du camp pour aller à lui, en portant son humiliation.» (13,8, 13).

Curieusement, en faisant son appel à la persévérance en suivant Jésus, l'écrivain fait souvent allusion à des épisodes de la vie historique de Jésus son angoisse à Gethsémani (5.7-10), sa *Via Dolorosa* (Chemin Pénible) (13.13), sa réception d'une telle «hostilité ... de la part des pécheurs» durant sa Passion (12.3). L'auteur des Hébreux poursuit donc la même stratégie, bien que dans une épître, comme Marc poursuit dans son Évangile - en utilisant nommément l'exemple d'un Jésus historique comme l'appel le plus profond et le défi à la poursuite du discipolat des suiveurs de Jésus. Ceci est également vu dans 1 Pierre (2.21-25, 5.1, etc.). Tous les trois auteurs disent la même chose:

- (a) Être disciple de Jésus signifie obéissance au Seigneur ressuscité en modelant nos vies sur l'exemple du Jésus historique;
- (b) Nous devons marcher "dans ses pas" et voyager "sur le chemin", partageant sa souffrance, en ayant confiance dans sa victoire.

Le discipolat est donc un voyage, allant dans la direction de Jésus vers l'endroit de sa destination finale, tout en sachant que ce voyage est celui qu'il a lui-même parcouru en premier lieu et qu'il est par conséquent celui qui nous y accompagne par sa présence. Car, comme le livre d'Hébreux le décrit si justement, ce Jésus est à la fois: notre frère (ou compagnon), qui est maintenant avec nous sur la route; notre pionnier, qui a déjà parcouru cette route devant nous; et notre rédempteur, qui a atteint avec succès notre destination commune dans la Jérusalem céleste (voir 2.11, 12.2, 22). Il est allé devant nous, mais il ne nous a pas laissé derrière: il est aussi ici avec nous, de sorte que, même dans les vallées les plus sombres, nous ne sommes pas seuls.<sup>11</sup>

## Conclusion

Une analyse complète de l'enseignement du Nouveau Testament sur ce thème de la suite de Jésus confirmerait ce que cette enquête préliminaire a découvert: Le discipolat chrétien est inextricablement lié à la fois au Jésus historique et humain et au Jésus ressuscité et exalté. Nous ne pouvons donc pas, suivre l'un sans suivre l'autre, car, il ne s'agit pas de deux entités séparées, mais d'entités glorieusement unies, comme l'affirment nos crédos, dans «Notre seul Seigneur Jésus-Christ (*Our One Lord Jesus Christ*)»!

En voyant le discipolat dans cette lumière et avec une nouvelle confiance en la centralité de la résurrection, nous pouvons revenir en conclusion, chapitres finaux post-résurrection des Évangiles. En Matthieu 28, nous voyons la mission du Seigneur Ressuscité de «faire des disciples». Dans Jean 20-21 nous voyons Jésus envoyer les apôtres (comme il a été envoyé par le Père), restaurer Pierre et l'appeler à prendre soin de ses brebis. Enfin, dans Luc 24, nous voyons le Jésus Ressuscité mettant efficacement l'accent sur six thèmes clés, essentiels pour ses futurs disciples: sa Résurrection (versets 34, 46), sa Croix (versets 26, 46),

<sup>11</sup> Jésus a promis d'être avec les disciples jusqu'à la fin des temps, et de leur envoyer un consolateur (Mt. 28.20b, Jean 14.18, 23, 16.7).

le Saint-Esprit (verset 49), les Écritures (versets 27, 44), la Sainte-Cène (ou la fraction du pain, v. 35), et la Mission (v. 48). Luc décrit ces six thèmes, comme étant les principales priorités du Seigneur ressuscité pour ceux qui veulent suivre son chemin. Tel est le programme d'études de Jésus pour son cours de formation au discipolat biblique; ou alors, voici comment suivre le Seigneur Jésus comme il l'avait voulu - telle est la méthode de Jésus.<sup>12</sup> Ce serait formidable si ces six thèmes avaient chacun leur place dans la vie de notre communion anglicane. Les deux premiers thèmes se concentrent d'abord, de manière appropriée, sur Jésus lui-même; les trois suivants explorent trois différents cours qui doivent être chéris dans notre vie commune (le charismatique, évangélique et sacramentel), et le dernier rappelle l'objectif ultime de tous notre discipolat la mission du Christ dans le monde. Nous pouvons voir dans Luc 24, le programme du Seigneur Ressuscité pour la Communion Anglicane la démarche de Jésus pour faire de nous ses véritables disciples.

---

<sup>12</sup> Ces six thèmes ont été développés par Peter Walker dans son livre sur Luc 24 et Actes 2: *The Jesus Way (Le chemin de Jésus)*, avec préface de J. I. Packer (Oxford: Monarch, 2007), 2<sup>ème</sup> édition révisée (Londres: Whitchurch Publishing, 2016).

## CHAPITRE 2 - LE DISCIPOLAT DANS L'ÉGLISE PRIMITIVE

Une fois que les individus décidaient d'avoir foi en Christ, comment l'Église primitive les aidait-elle à demeurer dans «la Voie» (comme la foi est décrite dans Actes 19.9)?<sup>1</sup> Comment entretenaient-ils leurs nouveau-nés? Ou bien, considérons une expression que Luc utilise pour décrire l'activité de Paul, comment est-ce qu'ils «Fortifiaient les disciples et les encourageaient à continuer dans la foi» (Actes 14.22)?<sup>2</sup>

Une grande partie de cette activité de formation des disciples aura été faite en tête-à-tête, par ce que les uns encourageaient les croyants nouveaux ou les plus jeunes dans la foi. À cette distance dans le temps, nous ne sommes pas en mesure à présent d'estimer la dimension ou le contenu de ce «discipolat individuel». Pourtant, cela se produisait probablement chaque jour – à partir du premier Jour de Pâques! Parfois, ce «discipolat individuel» serait devenu un "mentorat" plus intentionnel. Ainsi Priscille et Aquilas ont invité Apollos dans leur maison «et lui ont exposé plus clairement la voie de Dieu» (Actes 18.26). Paul aussi, malgré ses responsabilités plus larges, avait certainement du temps pour cela: il parle d'aller «de maison en maison» à Éphèse (Actes 20.20) et il était évidemment mentor du jeune Timothée en lui écrivant deux lettres d'encouragement.<sup>3</sup> Dans tous les de discipolat individuel, il y aura inévitablement les trois éléments mentionnés ci-dessus parce que les mentors partageaient leurs Paroles, leur Sagesse, et leur méthode. Il ne s'agissait pas seulement d'enseigner mais aussi de modéliser; non pas seulement des vérités, mais également la pratique et le style de vie. Alors Paul, parlant très souvent de la mimésis ou «imitation» encourageait les gens à imiter son mode de vie.<sup>4</sup> Et les mots qu'il adresse aux nouveaux croyants Thessaloniciens (qu'il avait dû quitter après seulement trois semaines: voir Actes 17.2), nous donnent un aperçu clair de ce que Paul souhaiterait voir dans chaque «discipolat individuel»:

*Comme une nourrice s'occupant tendrement de ses propres enfants, nous aurions voulu dans notre vive attention pour vous partager avec vous non seulement l'évangile de Dieu mais encore nos propres vies... Comme vous le savez, nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous encourageant et vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu... (1 Thés. 2.7-8, 11-12).*

Plus certainement, il y avait une «formation corporative des disciples» quand les croyants se réunissaient ensemble «s'encourageant les uns les autres» (Héb. 10.25). Par AD 57 Les chrétiens se réunissaient «Au premier jour de la semaine ... pour rompre le pain» (Actes 20.7); nous voyons ainsi l'importance donnée au culte du dimanche et au sacrement. De plus, dans Actes 2, Luc avait envisagé les rassemblements Chrétiens d'un point de vue quadripartite: l'enseignement des apôtres, le la fraction du pain, la communion fraternelle et les prières.

<sup>1</sup>Telle n'est pas la même question que la les chrétiens du Nouveau Testament se posaient concernant leur évangélisation. Sur ce sujet, voir par ex. *Evangelism in the Early Church* de Michael Green, édition révisée (Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans, 2004).

<sup>2</sup>Beaucoup plus significative, Luc utilise souvent ce terme «disciples» dans les Actes pour décrire les croyants, transférant ce titre d'abord utilisé par ceux qui suivaient Jésus en Galilée, à ceux qui suivent le Jésus Ressuscité dans une plus grande variété de lieux: Jérusalem (9.26), Joppa et Césarée (9.36; 21.16), Tyr (21.4), Antioche syrienne (11.27-29, 14.26-28), Galatie (14.20-22), et Phrygie (18.23). Notez aussi la préoccupation de Paul qu'ils ne devraient pas se voir comme disciples ou «fidèles» d'Apollos ou de Paul lui-même mais seulement de Jésus (1 Co 1.12; 3.21-23).

<sup>3</sup>1 Timothée et 2 Timothée contiennent tous deux un fort tonus de mentorat personnel; voir aussi les paroles de Paul à Timothée dans Phil 2.19-22.par exemple.

<sup>4</sup>Voir par ex. 1 Cor. 11.1; Phil.4.9. Paul dit également à Timothée «Sois pour les croyants un modèle en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté.» (1 Tim. 4.11-12).

Toutes ces quatre pratiques, en tant qu'ingrédients habituels dans leur culte du dimanche, auraient été un élément clé dans la stratégie instinctive de l'Église pour élever sa jeunesse.<sup>5</sup>

Ceci étant d'une importance particulière, c'est un début pour notre objectif actuel: une dévotion à l'enseignement des apôtres. Cela nous rappelle que la formation des disciples dans le Nouveau Testament a un élément d'instruction irréductible: il y a des vérités à recevoir et les pratiques à apprendre. Il nous met surtout en garde contre le fait que, bien que nous soyons strictement des disciples de Jésus (pas les apôtres), le seul moyen par lequel nous pouvons vraiment accéder à la vérité de Jésus est désormais à travers le moyen de ses apôtres. Nous ne pouvons pas suivre Jésus sans les suivre quoi qu'il en soit. Nous avons besoin de leur témoignage sur le Jésus Ressuscité pour suivre ce même Jésus authentiquement aujourd'hui. Autrement dit, en tant que disciples de Jésus, nous avons besoin à la fois des Évangiles et des Épîtres (les paroles de Jésus et paroles dites à son sujet).

Les rassemblements de culte du dimanche à l'époque du Nouveau Testament incluaient donc certainement, ce qui suit, ce à quoi Paul exhorte Timothée à s'engager: «la lecture publique des Écritures ... exhortation ... enseignement» (1 Tim 4.13). Ces pratiques hebdomadaires étaient le fondement essentiel pour encourager le discipolat véritable.

Mais cet engagement du dimanche à recevoir l'enseignement des apôtres s'étendait-il sur les autres jours de la semaine? Y avait-il des cours du soir pour les nouveaux baptisés? En particulier, les nouveaux convertis étaient-ils encadrés suivant ce qu'on appellerait la «tradition de Jésus» (désormais contenue dans les Évangiles)?<sup>6</sup> Historiquement, cela est entièrement possible et ce serait évident: car comment les disciples de Jésus pourraient-ils le suivre sans connaître son histoire ou les paroles qu'il a dites? Cela veut dire qu'ils avaient besoin non seulement du contenu (émergent) des épîtres, mais également de celui des Évangiles (fidèlement transmis). Nous ferions donc mieux de faire attention à la proéminence donnée dans le Nouveau Testament à la période que nous appelons aujourd'hui «catéchèse» - instruction délibérée et intentionnelle dans la foi chrétienne soutenue sur plusieurs mois. Luc fait allusion à ce phénomène quand il dit que l'Apollos avait été «instruit dans la voie du Seigneur» (Actes 18.25) et que Théophile, son dedicataire, sera capable de «connaître la vérité concernant les choses sur lesquelles (il a) été instruit » (Luc 1.4). Dans les deux cas il utilise le verbe *katekeo* («enseigner oralement, souvent en répétant»), d'où le mot «catéchèse» est dérivé. Cette instruction était-elle donc uniquement axée sur la doctrine? Non, les mots fermes de Paul dans Éphésiens 4 démontrent clairement qu'une telle catéchèse aurait impliqué des questions d'éthique, de moralité et style de vie: «Ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller de votre vie passée, du vieil homme...» (Éph. 4.20-22).<sup>7</sup>

---

<sup>5</sup>Le terme «fraternité» (*koinonia*), qui signifie «partage en commun» ou «partenariat», ne devrait pas être spiritualisé. Cet engagement a clairement conduit à des conséquences très pratiques (voir Actes 2.45 et 4.34-35), y compris le soin des veuves (Actes 6.1; 1 Tim 5.3-10). Pour des exemples de réunions de prière en commun, voir Actes 4.23-31; 12,5; et 13.2 (qui incluaient aussi le jeûne). Sur l'importance de la «fraction du pain», voir l'enseignement de Paul sur la Cène du Seigneur dans 1 Cor. 10-11.

<sup>6</sup>Pour l'argument que les convertis de Paul étaient en effet formés dans la tradition de Jésus, voir par exemple David Wenham: *Paul: Follower of Jesus or Founder of Christianity?* (Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans, 1995). De plus, y avait-il des sessions supplémentaires organisées pour les croyants ayant un potentiel de leadership, afin qu'ils puissent être formés à ce que nous appellerions Doctrine Chrétienne, apologétique, ou herméneutique (dans leur cas, comment utiliser l'Ancien Testament à la lumière du Christ)?

<sup>7</sup>Pour un argument récent sur l'importance vitale au sein de la formation chrétienne des disciples d'aider les croyants à être «formés» à la piété et à la probité, voir Tom Wright, *Virtue Reborn* (Londres: SPCK, 2010).

En conclusion, il reste difficile d'être clair sur les détails de la formation des disciples dans le Nouveau Testament. Cependant, ce que nous savons, c'est que c'était remarquablement réussi. Indépendamment des détails précis, l'entreprise dans son ensemble était manifestement conduite par l'Esprit de Dieu. Et quand se pose la question de savoir quel était leur «secret», ou quel était le véritable agent de la croissance de l'Église, que ce soit Pierre ou Paul, tous attirent l'attention (comme Jésus lui-même l'avait fait dans parabole du semeur, Luc 8.11-15) sur la puissance de la Parole de Dieu:

*Vous avez été régénérés... par parole vivante et permanente de Dieu... Cette parole c'est la bonne nouvelle qui vous a été annoncée... Comme des enfants nouveau-nés, désirez le lait spirituel et pur (1 Pi 1,23, 25b; 2: 2)<sup>8</sup>*

*Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, un message qui peut vous édifier ... (Paul dans Actes 20.32)*

Les dernières paroles de Paul aux anciens d'Éphèse à Milet disent tout. Comment l'Église de Dieu ne se fanera-t-elle pas mais grandira-t-elle à travers les rudes années (et siècles) à venir? Qu'est-ce qui empêchera les «disciples» d'être attiré par des «loups sauvages» (Actes 20.29-30)? La réponse est, toujours, la Parole de Dieu et sa grâce.

### **Le discipolat intentionnel dans l'Église primitive**

L'Église primitive avait l'intention de former ses membres à mener toute leur vie quotidienne en imitation de Jésus. Dans l'ancienne Église, la formation chrétienne normale requise de tout (nouveau) membre de l'église était principalement considérée comme une question de catéchèse. La catéchèse était perçue comme une tâche majeure des dirigeants de l'Église. Beaucoup de dirigeants bien connus de l'Église ancienne ont disposé de leurs temps et énergie pour instruire de nouveaux croyants dans la foi, en dépit de leurs nombreuses tâches administratives.

Nous avons beaucoup d'œuvres catéchétiques de l'ancienne Église, comme le *Didache* (c.AD 50-150), *Proof of Apostolic Tradition* par Ireneus (c.AD 190), *The apostolic Tradition* par Hippolyte, évêque à Rome (170-235 AD), et d'autres. Les personnes intéressées par la foi chrétienne étaient d'abord sérieusement interrogées sur leurs intentions, ensuite, elles étaient formées pendant une période trois ans.

Les Saintes Écritures étaient au centre de l'enseignement formel de la catéchèse. L'église apportait une bonne formation destinée à apprendre aux gens à vivre et à croire, sur la base des Saintes Écritures. Dans l'ancienne Église, la signification des sacrements était enseignée à la catéchèse, pas seulement comme une préparation pour participer à ces sacrements, mais aussi pour faire de ces sacrements une partie importante de la formation spirituelle continue après que de nouvelles personnes soient entrées dans l'Église. Chaque célébration du Sacrement rappelait la substance et l'éthique apprises au cours de la catéchèse. Dès que l'Église a créé des credo officiels, ceux-ci étaient utilisés dans la formation de nouveaux croyants. Les croyants devaient apprendre les credo par cœur et ils avaient besoin d'avoir une compréhension adéquate (si limitée) de leurs contenus et de leur signification. Cela

---

<sup>8</sup> Dans la traduction de NIV, le mot «spirituel» (logikos) obscurcit ici le point de Pierre. Il a parlé de la «parole» de Dieu (logos) et dit maintenant que ses lecteurs seront continueront de grandir en se nourrissant de cette parole, comme un bébé se nourrit de lait; une meilleure traduction pourrait donc être «le lait de la parole de Dieu».

était spécifiquement enseigné à la catéchèse, mais également répété dans la liturgie de l'Église. À chaque culte, cela rappelait aux croyants le fondement de leur foi.

La prière du Seigneur faisait aussi partie de l'instruction destinée aux nouveaux croyants. Ils devaient l'apprendre par cœur. Ainsi, on leur a enseigné comment prier, et après le Baptême, pendant l'Eucharistie, ils répétaient cette même prière encore et encore. Ce qu'ils ont appris pendant leur période d'initiation serait répété chaque semaine à l'église pour le reste de leur vie. Le catéchuménat formel a été suivi d'une formation continue. Pour les catéchumènes<sup>9</sup>, il y avait une continuité entre l'écoute de l'enseignement de l'Église pendant leur période d'initiation dans les services de l'église et l'écoute de ces mêmes enseignements par les mêmes prédicateurs dans le culte quotidien et les offices hebdomadaires du culte de dimanche après leur Baptême.

Au sermon, au baptême, à l'eucharistie, aux anciens credo et à la Prière au Seigneur nous pourrions ajouter d'autres éléments liturgiques tels que la confession des péchés, l'annonce du pardon, les lectures de l'Écriture Sainte, les membres se saluant avec le baiser de paix, etc. La répétition hebdomadaire a joué un rôle important dans la formation des chrétiens de l'Église primitive.

La liturgie était la manière la plus efficace de l'Église primitive de formation pour tous ses membres. Après la période formelle d'instruction, suivie du Baptême, les croyants apprenaient chaque semaine la vie chrétienne à travers la liturgie de l'Église la reconstitution verbale et visuelle de tous les aspects fondamentaux de la foi chrétienne qu'ils avaient appris. À travers sa liturgie et tous les aspects de celle-ci, ils ont appris à être de vrais disciples de Jésus-Christ.

La formation chrétienne - *la formation au discipolat* - était basée sur l'église, communale, et dirigé par le leadership de l'Église. Ce n'était pas quelque chose de séparé pour ceux qui s'intéressent aux classes de discipolat, mais quelque chose que tous les croyants étaient censés subir, d'abord dans la formation formelle, et après leur baptême par la participation à la communion des saints dans la vie normale de l'Église.

---

<sup>9</sup>Le terme signifie: «apprenants» à partir de «catéchèse», «l'enseignement»

### CHAPITRE 3 - THÉOLOGIE CATHOLIQUE ROMAINE RÉCENTE SUR LA FORMATION DES DISCIPLES

À la lumière de l'accent mis actuellement par le pape François sur «Discipolat missionnaire», il convient de passer en revue très brièvement certains des documents d'information et de la théologie catholique apparent émergent à la Concile Vatican II et plus récemment (compte tenu de la nature transformatrice du Concile Vatican II pour l'Église catholique romaine, et les limites de ce livre, la théologie antérieure et significative du discipolat catholique ne sera pas abordée ici<sup>10</sup>).

Le Prologue au Catéchisme de l'Église Catholique commence par trois sections simples dans lesquelles on nous rappelle que:

- (a) [Dieu] appelle les hommes et les femmes à le chercher, à le connaître, à l'aimer avec toutes ses forces;
- (b) Il les invite à devenir, dans l'Esprit Saint, ses enfants adoptifs;
- (c) Tous les fidèles du Christ sont appelés à transmettre l'Évangile en professant la foi, en la vivant dans le partage fraternel, et en la célébrant dans liturgie et prière.<sup>11</sup>

Cependant, l'expression embryonnaire du discipolat chrétien holistique et de la formation des disciples ne tient pas assez compte de la réflexion dans le corps du catéchisme lui-même, où le mot «disciple» est presque exclusivement utilisé comme une référence historique aux premiers disciples de Jésus. Cependant, si nous nous tournons plutôt vers les documents du Concile de Vatican II lui-même (qui est antérieur au Catéchisme) nous avons quelque chose de plus intéressant.

*Gaudium et Spes* commence avec les mots très importants qui suivent:

Les joies et les espoirs, les chagrins et les angoisses des hommes de cette époque, en particulier ceux qui sont pauvres ou affligés de quelque façon que ce soit, ce sont les joies et les espoirs, les peines et les angoisses des disciples du Christ. En effet, il n'est rien qui soit véritablement humain qui ne puisse susciter un écho dans leur cœur.<sup>12</sup>

Il est établi un programme pour les disciples du Christ dans une Église Catholique renouvelée, tournée vers l'extérieur et servant le monde. *Gaudium et Spes* a été considéré comme l'un des documents les plus ambitieux du Concile, traitant comme il le fait dans la partie 2, tant d'aspects de l'existence humaine économie, vie de famille, armements et paix, culture, et développement international. Après avoir discuté chacun d'eux en détail, le document conclut:

Conscient des paroles du Seigneur: «Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples.» (Jean 13,35), les chrétiens ne peuvent aspirer plus ardemment à rien d'autre que de servir le peuple de cette ère avec une

<sup>10</sup> Pour plus d'informations, voir Michael P. Hornsby-Smith, *An Introduction to Catholic Social Thought* (Cambridge: Cambridge Presse Universitaire, 2006).

<sup>11</sup> Les références à l'homme et aux hommes sont évidemment destinées à inclure les femmes ou simplement des êtres humains.

<sup>12</sup> *Gaudium et Spes*,1

générosité et un succès, toujours croissants... De cette façon, [le peuple] de partout dans le monde s'éveillera d'un vif espoir.<sup>13</sup>

Le discipolat est ici clairement considéré comme étant (a) lié à l'ensemble de la vie et (b) à une vie de témoignage qui «éveille» naturellement les autres.

Dix ans plus tard, Paul VI publia son appel à l'évangélisation catholique, *Evangelii Nuntiandi*, dans lequel il lia fermement le «rassemblement en Jésus» à la vocation missionnaire, en disant: «après la résurrection de Jésus, le « petit troupeau » se rassemble au nom de Jésus afin de chercher ensemble le Royaume, le construire et le vivre. »<sup>14</sup>

L'enseignement de Paul VI sur le caractère missionnaire du Discipolat Chrétien a eu une forte influence sur Jean Paul II qui en 1990, a publié son propre *Redemptoris Missio*, lequel a même une forte focalisation liée à une vie de discipolat.

«L'Église», qu'il proclame, a un «lien spécial avec le royaume de Dieu et du Christ, qu'elle a pour mission d'annoncer et d'inaugurer parmi tous les peuples.»<sup>15</sup>

L'histoire atteint son but, pour nos objectifs ici, avec la publication d'*Evangelii Gaudium* du Pape François en 2013, qui parle de l'Église comme «une communauté de disciples missionnaires». Il continue: «Il n'est désormais plus possible de nous considérer comme des "disciples" et des "missionnaires" mais toujours ensemble comme des "disciples missionnaires"»<sup>16</sup>. Dans ce document, la vie de discipolat et la vocation de formation de disciples ne font qu'un.

Au-delà des documents officiels de l'Église, les missiologues catholiques comme Stephen Bevans, Robert Schroeder, Sherry Weddell, Thérèse D'Orsa, Mark François et Anthony Gittins se concentrent de plus en plus sur l'impact missionnaire du discipolat holistique, des vies vécues à la gloire de Dieu par la puissance du Saint-Esprit. Stephen Bevans en particulier a réfléchi sur la compréhension des disciples missionnaires et en quoi cela se rapporte à la culture d'une spiritualité missionnaire.

---

<sup>13</sup> Ibid. 93(accent ajouté).

<sup>14</sup> *Evangelii Nuntiandi*, 13

<sup>15</sup> *Redemptoris Missio*, 18

<sup>16</sup> *Evangelii Gaudium*, 120.

## CHAPITRE 4 - LE DISCIPOLAT DANS LA TRADITION ORTHODOXE

Le discipolat comme concept n'est pas très familier dans les communautés orthodoxes d'aujourd'hui, en dehors des cercles monastiques. Pourtant, cela n'a pas toujours été le cas.

Au cours des trois premiers siècles de l'histoire chrétienne, on pouvait tracer les lignes ininterrompues de la généalogie spirituelle jusqu'aux apôtres du Christ. En plus d'être le moyen naturel par lequel le kérygme apostolique a été transmis et dont le caractère a été formé, de telles relations d'autorité étaient très importantes, en particulier à l'époque de la persécution qui a dominé cette période, lorsque les convertis à la foi chrétienne étaient souvent appelés à payer le prix suprême pour leur décision religieuse.

La situation a radicalement changé après l'édit de Milan (313 après J.-C.). Lorsque soudainement le fait de devenir chrétien devint à la mode pour les gens. Cela a pratiquement mis fin aux réflexes de formation des disciples hérités des temps apostoliques. Certes, cette tradition n'a pas complètement disparu, mais s'est perpétuée parmi les Pères et les Mères du Désert, qui, au moins initialement, se sont retirés en tant que communautés monastiques, en particulier en Palestine et en Égypte, en réaction à l'accommodement des communautés chrétiennes aux voies du monde séculier. Dans ces premières communautés monastiques, la formation chrétienne de nouveaux disciples incombait aux disciples plus matures du Christ (Abbas et Ammas), tel que cela se faisait dans les communautés chrétiennes des siècles précédents. C'était un modèle enraciné dans une vision mystique et renforcé par un accent mis sur les pratiques ascétiques, visant à crucifier les passions de la chair.

On peut se demander ce qui est arrivé à la formation chrétienne de ceux qui ont continué à vivre dans la société. Il est intéressant de noter que, comme les nouvelles sur la sagesse des monastères du désert atteignaient de plus grandes communautés chrétiennes vivant du monde, certains chrétiens ont commencé à visiter les communautés monastiques du désert, à la recherche de modèles et de sources d'enrichissement spirituel. Cela, bien sûr, a complété l'influence d'évêques et des prêtres engagés, qui payaient souvent le prix couteux pour avoir ouvertement parlé contre ceux qui suivaient les voies du monde. Ce double modèle de discipolat chrétien a dominé la majeure partie du reste de l'histoire orthodoxe. Avec le temps, les communautés monastiques sont devenues de plus en plus envahissantes, de sorte que nous pouvons dire à juste titre que le modèle monastique domine le discipolat dans l'orthodoxie.

Un concept théologique clé pour la compréhension et la pratique orthodoxe du discipolat est celui de la *théose*, qui malheureusement est souvent mal compris comme étant une allégation selon laquelle les êtres humains peuvent être déifiés, devenir Dieu. C'est mal comprendre la *théose*, un concept puissant qui s'appuie sur un certain nombre de passages bibliques.<sup>1</sup> Il nous aide à comprendre qu'à mesure que nous devenons plus ouverts à Dieu, nous devenons des destinataires de la vie de Dieu et commençons à refléter la gloire de Dieu beaucoup plus fidèlement. La *théose* ne concerne pas un changement de notre essence (nous restons pleinement humains) mais nous devenons simplement de plus en plus vivants, plus humains que l'humanité était sensée l'être, parce que nous avons permis la vie de Dieu de nous remplir et finalement de nous submerger. Le discipolat nous emmène vers cette route jusqu'à

---

<sup>1</sup> Voir particulièrement 2 Pi.1.4 et 2 Cor 3.18

ce que finalement le miroir (humain) ne soit plus vu, mais seulement le reflet de la gloire de Dieu.

Les limites de ce texte nous obligent à sauter par-dessus des siècles de l'histoire Orthodoxe considérable pour arriver à l'heure actuelle. Ce modèle mystique et ascétique de discipolat chrétien promu par les Pères orientaux est toujours prédominant dans l'Orthodoxie aujourd'hui. Si notre suggestion est vraie, on peut se demander à juste titre comment cette vision monastique de la spiritualité Chrétienne pourrait encore répondre aux besoins des croyants orthodoxes vivant dans des environnements séculaires. C'est en réponse à de tels besoins que l'Institut pour les études chrétiennes orthodoxes à Cambridge (*Institute for Orthodox Christian Studies in Cambridge*) a créé «*The Way*» (Le Chemin)», un cours de catéchisme pour adultes, similaire au cours *Alpha*. Pourtant, la plupart des communautés orthodoxes dans la majorité des pays orthodoxes ont peu d'intérêt à de telles tentatives, étant dominés par la nostalgie du temps où elles occupaient une position dominante dans la société. Néanmoins, à mesure que le sécularisme progresse, les chrétiens orthodoxes seront forcés de relever le défi de réinventer le discipolat chrétien dans le nouveau contexte, à la lumière de leur tradition de la formation spirituelle.

## CHAPITRE 5 - HISTOIRE DE LA FORMATION ET DU DISCIPOLAT ANGLICAN

La Réforme Anglaise du seizième siècle a eu lieu dans une culture européenne de catéchisation plus large. Ce siècle a vu la création d'équipements de base catéchétique et/ou confessionnelle dans presque toutes les traditions chrétiennes: ceux du catholique Melchior Cano, par le Concile de Trente, et de Luther, celui d'Heidelberg et d'autres. L'intérêt pour la catéchèse était déjà en hausse au dix-neuvième siècle, mais les divisions chrétiennes généralisées du siècle suivant attisèrent la flamme catéchétique de manière significative, alors que différents groupes cherchaient à solidifier l'enseignement de leur parti au-dessus et contre les erreurs des autres chrétiens. Tous les chrétiens de l'époque avaient tendance à considérer que la vérité était intellectuellement fondée, et voyaient donc que la substance de l'Évangile était mieux communiquée par le biais d'un enseignement formel. L'invention de la scolarisation publique en Europe en ce moment est liée à cette dynamique. Les églises des régions protestantes et catholiques ont pris en charge l'éducation, soutenues par les autorités civiles, avec l'enseignement religieux au centre.

L'Église Réformée d'Angleterre a suivi une route spéciale dans ces développements plus larges. Contrairement à beaucoup de leurs voisins du continent, les Anglais n'ont pas institué d'enseignement public, mais plutôt, l'enseignement était directement lié à la catéchèse de l'église, généralement par l'aumônier Principal de la paroisse ou le curé. En cela, l'Angleterre a continué à suivre un modèle médiéval. Mais avec des réformes commencées à partir des années 1530, ce modèle était désormais régi par des valeurs explicitement protestantes de la connaissance scripturaire et de l'apprentissage divin, visible dans la préface de Cranmer à la Bible Anglaise de Henry VIII (*English Bible of Henry VIII*). Par conséquent, bien que Cranmer maintiendra plus tard un catéchisme très médiéval (et court) dans son Livre de la Prière Commune (*Book of Common Prayer*)\_BCP, les hypothèses en ce qui concerne son utilisation étaient très protestantes: c'est, en enseignant le catéchisme (habituellement avant la Confirmation), que Cranmer et ses successeurs ont compris que le catéchisme lui-même ne serait que la base d'une élaboration scripturaire beaucoup plus large faite par le prêtre local, d'une manière qui conviendrait à un certain nombre de gens différents. Le plus grand prêtre-poète anglican George Herbert témoigne de cela quand il décrit comment les connaissances théologiques d'un prêtre sont basées sur la catéchèse paroissiale:

Le pasteur de campagne lût les écrits de ses Pères, et ceux des écoliers, et des écrivains de son temps, ou une bonne proportion d'entre eux, de tout cela, il compila un livre et corps de divinité qui est la réserve de ses sermons... Ce corps qu'il a fait en exposant le Catéchisme de l'Église, auquel toute divinité peut facilement être simplifiée... Pourtant, le pasteur a, outre ce travail laborieux, une forme plus légère de catéchisation, adaptées pour les paysans; selon son public, il utilise alors l'un ou l'autre, ou parfois tous deux, si son public est mélangé.<sup>1</sup>

En 1570, le *Catéchisme* semi-officiel d'Alexander Nowell, basé sur le noyau de la BCP, comptait plusieurs centaines de pages, et l'Angleterre avait déjà constaté une prolifération d'autres catéchismes imprimés. Dans tous les cas, ces diverses élaborations catéchétiques avaient en commun deux caractéristiques centrales: elles étaient inscrites dans les Écritures et liées à la Bible en langue vernaculaire, et elles maintiennent l'ancienne structure catéchétique

---

<sup>1</sup>De George Herbert, *A Priest to the Temple* (1632; New York: Thomas Whitaker, ré-imprimé par Charleston, Caroline du Sud: BiblioBazaar, 2009), chap. 5.

du Credo, des Commandements, de la Prière du Seigneur, et des sacrements. L'utilisation de ce formulaire a été demandée par la rubrique de la BCP jusqu'à la révision de 1662:

Le dimanche et les jours fériés, le curé de chaque paroisse, ou ses suppléants doivent diligemment, une demi-heure avant les vêpres, instruire et examiner ouvertement dans l'église les nombreux enfants qui leur sont envoyés, le temps qu'il faut, et, comme ils le jugent nécessaire, dans une certaine partie de ce Catéchisme.

Plus de 800 catéchismes anglais différents se sont développés à partir des seizième et dix-septième siècles. Des millions d'exemplaires étaient publiés et distribués pendant ce temps, tous témoignant de l'«Orthodoxie non spectaculaire de l'Angleterre» et du «Protestantisme non dogmatique», tel que le disait un érudit (Ian Green). Ils étaient utilisés dans les paroisses, les maisons, et dans des écoles privées plus formelles, et leurs diffusions et utilisations réussies ont contribué à faire de l'Angleterre, au milieu du dix-septième siècle, la nation du monde la plus cultivée bibliquement parlant surtout.

Mais le succès catéchétique de l'Église d'Angleterre, qui a propagé une l'alphabétisation chrétienne générale, a également conduit à l'affaiblissement des notions plus particulières et personnelles de la foi. Déjà au milieu du dix-septième siècle, on entendait parler de pasteurs anglicans décrivant la façon dont «l'enseignement Puritain dirigeait la catéchèse»<sup>2</sup>. L'accent homilétique puritain était destiné à enseigner, bien sûr; mais ceci suivant des perspectives théologiques très spécifiques et plus important encore, avec une vision du renouvellement de la conversion. Après les guerres civiles du milieu du dix-septième siècle et l'interdiction pendant une décennie de l'Anglicanisme du Livre de Prières, le conversionisme puritain a été largement discrédité en tant que programme à l'échelle de l'Église. La restauration de l'épiscopat et du livre de prière pour l'Anglicanisme dans les années 1660 a également déclenché de nouvelles énergies dans le domaine de la mission: d'abord, pour ce qui est du renouvellement de la vie paroissiale locale, ensuite, au dix-huitième siècle, s'agissant de la sensibilisation même des chrétiens non-anglais. Dans les deux cas, les aspects du Puritanisme ont retrouvé le chemin vers la vie originaire de l'Église d'Angleterre.

Il est également important de se rappeler que dans chaque siècle il y avait beaucoup des dirigeants chrétiens qui ne se contentaient pas seulement d'enseigner la croyance, mais qui à travers des ministères actifs en faveur des autres œuvraient à libérer les gens priant pour les malades, luttant contre la pauvreté, libérant les opprimés, etc. Au seizième siècle, John Baxter et au dix-septième siècle John Wesley, avaient tous deux des ministères actifs de prière et de guérison. Au dix-septième siècle le théologien John Owen a écrit très clairement au sujet de la nécessité du déploiement actif des dons de l'Esprit. La catéchèse et «la formation des saints» pour le ministère pratique vont toujours de pair.

Le développement le plus important de la fin du dix-septième siècle fut la création et l'établissement de sociétés religieuses dans toute l'Angleterre. Ce mouvement majeur doit son origine à un luthérien allemand, Anthony Horneck. L'idée était d'avoir des groupes paroissiaux locaux qui se réunissaient régulièrement, sous la supervision du prêtre, pour la prière, l'étude de la Bible, l'instruction, et les œuvres caritatives. Cette idée a pris de l'ampleur et les sociétés ont proliféré autour de Londres, puis dans l'ensemble du pays influençant à son tour groupes piétistes de retour en Allemagne. Des sociétés plus particulièrement missionnaires ont émergé

---

<sup>2</sup>Robert Shelford, *Five Discourses* (Cambridge: Thomas Buck et Roger Daniel, 1635), p. 75.

de ce mouvement, mais généralement en gardant l'aspect originel, la prière et l'apprentissage intact des Écritures.

Thomas Bray, un prêtre doté d'une grande énergie et vision pour étendre la catéchèse aux paroisses en Grande-Bretagne et en Amérique du Nord, était du nombre des leaders de cette perspective missionnaire. Il a financé les enseignants locaux, en utilisant le matériel standard de l'Église: la Bible, le Catéchisme, les Cantiques, et autres livres (y compris son propre catéchisme multi-volumes). Bray a d'abord fondé la Société pour la Promotion de la Connaissance Chrétienne (*Society for Promoting Christian Knowledge*), qui entendait fournir aux paroisses et au clergé du matériel didactique imprimé en 1698; et en 1701, il a participé à la fondation de la Société pour la Propagation de l'Évangile à l'Étranger (*Society for the Propagation of the Gospel in Foreign Parts*\_SPG), explicitement, le premier groupe missionnaire de l'Église d'Angleterre. Il a également participé au soutien du clergé dans la colonie du Maryland, qu'il a visitée, et a promu ce qui allait devenir l'élément clé de la mission anglicane, c'est-à-dire le catéchisme laïque. En raison de la pénurie de clergé dans les colonies, le leadership laïc est inévitablement devenu important. Bray encourageait l'organisation des «conférences» catéchétiques dans les colonies, un peu comme dans les sociétés religieuses anglaises; et celles-ci ont donné lieu à un mouvement plus ouvert de la catéchèse laïque dans les églises d'outre-mer.

Bray a partagé son orientation théologique avec la plupart des autres Anglicans de son époque: c'était un primitiviste, en cela il voyait l'Église apostolique originaire comme le modèle pour une vie chrétienne accomplie, et croyait fermement que la base de la vie chrétienne elle-même était l'alliance de la grâce dans laquelle l'individu entre par le baptême. Les deux zones du fervent témoignage visible, ainsi que de l'engagement activiste, découlent de cet objectif: les chrétiens étaient appelés à fournir un témoignage d'entreprise vitale au sein de leur société, et ils devaient s'engager avec énergie dans les exigences morales de l'alliance de Dieu. L'enseignement, la formation et le discipolat découlent de cet objectif. Deux éléments particuliers développent et rejoignent cette *mission de la société religieuse* au dix-huitième siècle, aiguisant le foyer théologique lui-même: en premier lieu, les sociétés méthodistes de John Wesley, provenant des mêmes sources que celles de Bray, ajoutèrent de la profondeur revivaliste et organisationnelle; et en second lieu, l'avènement de la catéchèse centrée sur l'enfant (par exemple Isaac Watts).

Au fur et à mesure que la mission anglicane évoluait, l'instrument formateur clé de son extension a émergé à partir du fait que: le catéchiste laïc individuel, est devenu le moteur de l'enseignement et du renouveau. En effet, le travail missionnaire et directeur du catéchiste est devenu l'élément le plus durable et le plus influent de l'anglicanisme dans le monde. Le SPG et plus tard la *Church Missionary Society* (CMS Société Missionnaire de l'Église, fondée en 1799) ont tous deux déployé le catéchiste comme leur principal moyen de mission. Il est important de citer Henry Venn, leader de la CMS au milieu du dix-neuvième siècle, sur cette question, étant donné que sa compréhension du rôle du catéchiste était quelque chose dont il avait hérité: le catéchiste local, élevé au sein de la communauté de l'église indigène, souvent à travers l'école de l'Église établie au départ par les missionnaires, deviendrait le moyen par lequel l'enseignement anglican traditionnel serait diffusé à travers les cultures et dans les zones non-évangélisées. Voilà comment Venn, d'une façon générale décrit ceci:

Toutefois, dans le respect dû à une communauté autochtone organisée, le missionnaire ne devrait plus prendre la tête, mais exercer son influence *ab extra*, incitant et guidant

les pasteurs autochtones à diriger leurs troupeaux, et en prévoyant des ravitaillements pour l'église indigène d'hommes aptes à l'office du ministère, que ce soit des catéchistes, des pasteurs ou des évangélistes; et dans cette position, qui lui sera facilement cédée, en tant que conseiller de l'église indigène, pour s'efforcer d'élever sa vie chrétienne et son énergie pugnace sur le paganisme environnant.<sup>3</sup>

Venn souligne le caractère apostolique du travail du catéchiste, en utilisant l'image du témoignage du fabricant des tentes de St. Paul, dans cette discussion d'une mission de la CMS à Ceylan:

Plus de 100,000 coolies, surtout originaires du sud de l'Inde, sont rassemblés dans ces plantations: dix à douze catéchistes autochtones y travaillent. Les dépenses entières de ces catéchistes sont couvertes par les fonds locaux. Ces catéchistes autochtones doivent suivre votre formation et surintendance, et à travers eux principalement, vous devez vous efforcer d'accélérer la vie spirituelle des coolies chrétiens, et d'inciter les coolies païens à entrer dans le giron de Christ. Votre position sera très similaire à celle que notre bienheureux Sauveur a eu avec les douze apôtres, et que Son Esprit soit abondamment répandu sur vous.<sup>4</sup>

Enfin, Venn situe la formation propre du catéchiste dans le cadre de la formation théologique de l'Église:

Le professeur indigène qui se considère lui-même «apte à enseigner» est nommé Catéchiste. L'office d'un catéchiste a toujours été reconnu dans l'Église du Christ pour le travail d'évangélisation, sa fonction étant de prêcher aux païens, et de servir dans les congrégations de convertis jusqu'à ce qu'ils reçoivent un pasteur autochtone.<sup>5</sup>

Nous devrions clairement noter cet ordre de formation: le missionnaire encadre le catéchiste (généralement par l'école de l'église locale), qui peut alors devenir le pasteur local, libérant ainsi le missionnaire hors de ce lieu. En fait, à partir du début du dix-neuvième siècle, en Inde et en Afrique, puis plus tard en Orient et dans les Amériques, l'éducation théologique intégrale était vraiment axée sur le catéchiste, qui était formé localement, ou alors dans les centres de formation biblique émergents. La préparation à l'ordination était réservée à quelques-uns, et en fait peu d'écoles y étaient consacrées. Bien que vers la fin du dix-neuvième siècle et au début du vingtième, les écoles pour les catéchistes missionnaires étaient basées en Grande-Bretagne, la plupart des catéchistes étaient indigènes et étaient soutenus par des fonds diocésains locaux ou ceux des sociétés missionnaires elles-mêmes.

Qu'ont appris les catéchistes locaux qu'est-ce qu'ils ont enseigné et comment l'ont-ils enseigné? La plupart du temps, ils ont d'abord appris à lire, puis ils ont maîtrisé les éléments traditionnels du programme catéchétique Anglican: la Bible, le Credo, les Commandements, et la Prière du Seigneur et les Sacrements. Ces éléments ont été enseignés de manières élémentaires, en utilisant presque exclusivement des textes clés traduits (car des livres plus élaborés n'étaient disponibles qu'en anglais). Ce matériel scripturaire et relatif au Livre de la Prière Commune (BCP - *Book of Common Prayer*) était assimilé habituellement d'une manière souvent spontanée et adaptée pour la culture locale, amenée par les catéchistes dans les zones

<sup>3</sup>William Knight, Mémoire du Rev. H. Venn(London, Longman, Green and Company, 1880), p.287

<sup>4</sup>Ibid., pp.291-2.

<sup>5</sup> .Ibid., p. 305

rurales et villages où ils ont vécu et travaillé. Chaque catéchiste partagerait ces éléments avec ses compatriotes différemment. Agissant principalement en tant qu'évangélistes, ils sont aussi devenus des chefs de congrégation et des enseignants plus formels pour les nouveaux chrétiens et les enfants se préparant au baptême. Lorsque par exemple, la conversion basée sur le réveil a émergé dans certaines parties d'Afrique de l'Est des années 1920, les catéchistes ont souvent assumé le rôle de dirigeants des sociétés religieuses de style méthodiste qui ont structuré le réveil: en dirigeant des prières et des hymnes, de témoignage confessionnel et étude biblique.

Le mouvement catéchiste était la colonne vertébrale de presque toute la mission anglicane à partir du XIXe siècle, en Afrique, en Inde, en Amérique du Nord, dans l'Arctique, en Australie et ailleurs (À l'exception des États-Unis, où la formation officielle est restée principalement centrée sur les prêtres, sauf dans les cas d'écoles d'église.) Cela incluait même une mission anglicane auprès des Juifs. La Bible, le Livre de la Prière Commune, les Cantiques, et parfois des livres rares comme les catéchismes de Watts étaient tous traduits dans la langue vernaculaire et sont devenus les moyens pour la formation de gens, adaptée à l'usage du catéchiste local individuel.

Comme l'écrit John Pobee:

Le catéchiste... est le héros méconnu de l'histoire de l'Église africaine. C'était souvent un enseignant ou un petit mortel qui préparait le terrain pour le prêtre missionnaire, soignait la congrégation, gagnait les âmes pour l'église, et restait avec les pauvres à la base. C'était le saint sur lequel la communauté Chrétienne était concentrée... Peut-être le record de Joseph Quashie (1900-1983), père de Mgr. Kobina Quashie, évêque à la retraite de Cape Coast est le plus profond [exemple ...]. Bien qu'équipé seulement d'une éducation élémentaire, et après avoir travaillé comme commis chez Aboso Gold Mines, en 1936, il fit une formation de catéchiste pendant un an à *St Augustine's Theological College* à Kumasi. Après cela, Quashie encadra une congrégation à Bogoso dans la Région Occidentale. En 1952, il était appelé à faire une formation des catéchistes à Mampong, à Ashanti. Après cela, il a continué à s'occuper des congrégations dans les régions du Centre, de l'Ouest et de l'Est du Ghana. Après sa retraite en 1972, il s'est installé à Madina, près de Legon et l'église anglicane de Madina était le fruit de son zèle évangélique.<sup>6</sup>

Les réalités contemporaines au sein de la Communion Anglicane ont résolument changé en Occident, et sont en train de changer ailleurs. Les écoles ne sont plus des lieux où l'alphabétisation est liée à l'apprentissage des Écritures, laissée le long de la formation d'église en général; le Livre de la Prière Commune n'a plus beaucoup d'engouement commun; la catéchèse en tant qu'ordre fondamental de la vie chrétienne a peu d'outils usuels à utiliser. D'où,

(a) il y a de plus en plus de recours au culte en tant que formation, mais avec la dissolution de l'utilisation unifiée du Livre de Prière Commune, il y a eu une disparition du culte commun et de la régularité; d'où les capacités du culte formel ont été affaiblies;

---

<sup>6</sup>John S. Pobee, *The Anglican Story in Ghana: From Mission Beginnings to Province of Ghana* (Kaneshie - Accra: African Books Collective, Amanza Ltd, 2009), pp.224-30.

(b) L'influence de l'évangélisation américaine axée sur les médias a suscité un intérêt croissant sur les techniques de réveil, et ceux-ci sont entrés dans le centre de culte, mais il n'y a pas eu de déploiement comparable de la catéchèse;

(c) En effet, la catéchèse a presque disparu en Occident en tant qu'élément central de la vie;

(d) L'étude biblique demeure, ainsi que quelques éléments de petit groupe, mais avec peu de connexion commune ou formelle à la vie commune de l'église.

En revanche, nous avons constaté un regain d'intérêt pour la catéchèse Anglicane, avec le projet de catéchèse *Global South* et d'autres initiatives similaires dans la Communion anglicane. Celles-ci marquent une nouvelle reconnaissance de la perte de l'intérêt catéchistique de l'Anglicanisme, mais prévoient encore l'intégration institutionnelle significative au sein des Églises de la Communion.

## CHAPITRE 6 - LES CINQ MARQUES DE LA MISSION

En tant qu'anglicans, nous valorisons les «Cinq Marques de la Mission», qui commencent par la prédication de l'Évangile et l'appel à la conversion personnelle, mais qui embrassent toute la vie.<sup>1</sup>

Les Cinq Marques de Mission ont d'abord été développées en quatre marques par la sixième réunion du Conseil Consultatif Anglican (*Anglican Consultative Council \_ACC-6*) à Badagry au Nigeria, en 1984.

Une cinquième marque a été ajoutée en 1990 par l'ACC-8, après avoir apprécié les implications missiologiques et bibliques de la création et de la crise environnementale manifeste auxquelles l'humanité et l'ordre entier de la création faisaient face, qui nécessitait une réponse Chrétienne. En adoptant la nouvelle cinquième marque de la mission, la huitième assemblée du Conseil Consultatif Anglican (*Anglican Consultative Council*) dans sa réunion au pays de Galles a déclaré, «Nous avons le sentiment que notre compréhension de la crise écologique, et même des menaces à l'unité de toute la création, signifient que nous devons ajouter une cinquième affirmation».<sup>2</sup>

Les Cinq Marques de la Mission ne sont pas seulement une expression considérable d'une déclaration de la Communion Anglicane sur la mission mais, elles sont également une importante expression de la compréhension holistique de la mission de Dieu par la Communion.

Par définition, la mission du Dieu Trine est holistique, car elle tient à cœur toute la création, humaine et non-humaine; et comprend la totalité des hommes comme dotés d'aspects spirituels physiques, émotionnels, psychologiques, et sociaux.

La Mission est donc «la manière de Dieu d'aimer et de sauver le monde»<sup>3</sup>, et au cœur de cette mission, est le «mouvement de l'amour de Dieu vers les hommes [et le reste de la création]»,<sup>4</sup> dans lequel « l'Église [le Corps entier du Christ] en tant qu'instrument pour la mission » a été appelée à participer. Ainsi, la mission de Dieu est au cœur même de la vie et de l'existence de l'Église et du service et du ministère chrétiens. Le récit biblique dans lequel les Cinq Marques de la Mission sont ancrées commence avec la création, où l'humanité est le point culminant, mais cela est suivi par le déclin des relations: entre l'homme et Dieu, entre les humains eux-mêmes et entre les humains et le reste de la création. Le récit, cependant, se termine avec des relations restaurées dans et par la vie, le ministère et la mort de Jésus-Christ.

Tout comme la vie et le ministère de Christ devaient apporter la guérison, la plénitude, et la réconciliation de la création de Dieu (humaine et non-humaine), les Cinq marques de la

---

<sup>1</sup>Lambeth Indaba: Saisir les conversations et les réflexions de la Conférence de Lambeth 2008. Équiper les évêques pour la mission et renforcer l'Identité Anglicane, *The Lambeth Conference*, pp. 8-9.

<sup>2</sup>*Mission in a Broken World* (Mission dans un Monde Brisé): Rapport de l'ACC-8, Pays de Galles 1990 (Londres: Church House Publishing, 1990), p.101. Les Cinq Marques de la Mission sont: proclamer la Bonne Nouvelle du Royaume; enseigner, baptiser et prendre soins des nouveaux croyants; répondre aux besoins humains à travers un service plein d'amour; chercher à transformer les structures injustes de la société, à combattre les violences de toutes sortes et à poursuivre la paix et la réconciliation; s'efforcer de sauvegarder l'intégrité de la création et soutenir et renouveler la vie de la terre. Pour plus de détails sur les cinq marques de la mission et d'autres ressources associées, voir: [www.aco.org/identity/marks-of-mission.aspx](http://www.aco.org/identity/marks-of-mission.aspx).

<sup>3</sup>*The official Report of the Lambeth Conference 1998: Transformation and Renewal* (Rapport officiel de la Conférence de Lambeth 1998: Transformation et Renouveau), July 18 - August 9, 1998(Harrisburg, PA: Morehouse, 1999), p.121.

<sup>4</sup>*Lambeth Indaba*, p.8.

Mission expriment à la fois la nature réconciliatrice et la salvatrice de la mission de Dieu. La compréhension qu'a la Communion anglicane de la mission est guidée par la croyance que l'amour inconditionnel de Dieu est pour tous, et ainsi, l'Église travaille avec divers groupes de personnes d'une manière qui respecte et protège leur dignité humaine intrinsèque et la valeur des enfants de Dieu indépendamment de leur appartenance ethnique, leur foi, leur statut social ou politique, etc.

Les Cinq Marques sont alors ancrées et façonnées par cette compréhension de la mission holistique et intégrale de Dieu. Les anglicans s'efforcent de «proclamer la Bonne Nouvelle du Royaume» en parole et en action en favorisant la réponse au besoin de l'humanité à travers un service plein d'amour, cherchant à transformer les structures injustes de la société et s'efforçant de sauvegarder l'intégrité de la création et de soutenir et renouveler la vie de la terre.

Les Cinq Marques de la Mission démontrent que la mission de Dieu est beaucoup plus profonde et plus large que ce qu'on comprend et présente parfois (si ce n'est toujours) d'elle comme intégrale, contextuelle, personnelle, locale, nationale et mondiale une réalité essentielle de notre monde aujourd'hui! En ce sens, «les Cinq Marques de la Mission peuvent être décrites comme un ADN de la mission holistique et intégrale de Dieu, en ce que chaque marque est bien complète en soi, et demeure néanmoins une partie importante de l'ensemble et contribue à l'ensemble.<sup>5</sup>

Les Cinq Marques de la Mission, sont probablement la seule déclaration bien connue en mission publiée par et pour la Communion Anglicane et utilisée assez largement dans la Communion et entre autres dénominations, bien qu'inconnues de certains anglicans ou épiscopaliens. Elles sont un modèle de ministère inclusif, et un outil nécessaire. Elles ne sont pas une définition parfaite ni complète de la mission, mais une base importante pour une approche holistique de la mission. Un certain nombre de provinces et diocèses anglicans ont développé des ressources basées sur les Marques de la Mission qui, habituellement préparent les membres à vivre ces marques dans leur contexte en tant qu'expression de leur foi. Ces ressources comprennent l'étude de la Bible, les réflexions pour le Carême, les prières, le matériel d'adoration liturgique, l'engagement communautaire et le plaidoyer.

Les Cinq Marques révèlent une réalité: la mission est vécue dans la vie quotidienne d'un disciple baptisé du Christ dans l'obéissance et en réponse à l'appel du Christ à être des témoins du Royaume de Dieu dans le monde.

---

<sup>5</sup> Cathy -Ross (éd.), *Life widening Mission: Global Anglican Perspectives* (Oxford: Regnum Books, 2012), p.147.

## CHAPITRE 7 GUÉRISON ET DISCIPOLAT

Pour chaque disciple du Christ, il existe une exploration personnelle et transformatrice de ce que signifie être une personne humaine, créée par Dieu et grandissant à l'image de son Fils, Jésus-Christ. Ainsi la compréhension chrétienne de la guérison et de la plénitude est un aspect unique de notre foi: elle offre un aperçu de la mission et du ministère de Dieu dans ce monde pour tous les temps. Les objectifs de ce ministère atteignent les limites les plus éloignées de l'expérience humaine telles qu'elles ont été exprimées en 1990 par le Conseil Œcuménique des Églises (*World Council of Churches*), qui décrit la santé comme étant:

un état dynamique de bien-être de l'individu et de la société, bien-être physique, mental, spirituel, économique, politique et social - l'état d'harmonie les uns avec les autres, avec l'environnement matériel et avec Dieu.<sup>1</sup>

En l'an 2000, à la Pentecôte, le rapport «*A Time to Heal*» a été publié au nom de la Chambre des Évêques de l'Église d'Angleterre (*House of Bishops of the Church of England*) et distribué à tous les Primats de la Communion Anglicane. Le rapport expose l'état du ministère de guérison au début du troisième millénaire et offre de vastes recommandations pour le développement de ce ministère et sa pleine intégration dans la vie des communautés chrétiennes. Dans le rapport, le ministère de guérison est défini comme:

**Visionnaire:** parce qu'il nous invite vers l'avenir et un aperçu du royaume - l'espoir de la création renouvelé en parfaite santé et intégrité.

**Prophétique:** parce qu'il nous appelle à reconsidérer nos relations avec Dieu, l'autre et le monde et à rechercher le pardon et un nouveau départ dans nos vies.

**Dynamique:** parce que Jésus-Christ est avec nous jusqu'à la fin des temps. Quand nous prions pour son aide, il nous reconforte, nous fortifie et nous guérit, répondant à nos besoins les plus profonds.<sup>2</sup>

La compréhension plus profonde du ministère de guérison du Christ exprime le but ultime pour l'ensemble de sa création et son désir pour notre croissance en la sainteté et la plénitude au-delà de cette vie humaine, à travers les bénédictions de la foi, de l'espoir et de l'amour, dans la vie éternelle dans son Royaume. La guérison dans ce sens transcende le péché et la mort, alors que Jésus nous montre le Chemin à travers sa propre mort, sa Résurrection et son Ascension.

Alors que la souffrance, la maladie et les relations brisées sont des caractéristiques universellement communes de l'existence humaine, l'offre de la réconciliation et la guérison par l'amour, la compassion et la miséricorde de Dieu est également définie dans le temps chronologique. Ainsi, l'approfondissement de la compréhension en ce qui concerne la guérison holistique et le bien-être de toute la création de Dieu est au cœur des formes contemporaines et émergentes du discipolat: c'est le sol fertile sur lequel la foi chrétienne et le discipolat

<sup>1</sup>[file:///C:/Users/lohnk/Downloads/2.CTH\\_definitions\\_and\\_glossary\\_13.6.2007.pdf](file:///C:/Users/lohnk/Downloads/2.CTH_definitions_and_glossary_13.6.2007.pdf), Voir aussi *A Time to Heal: The Development of Good Practice in Healing Ministry. A Hand Book* (London: Church House Publishing, 2000) p. 377.

<sup>2</sup> *A Time to Heal*; Voir l'avant-dernière page de couverture.

peuvent être bâtis, de telle sorte qu'il concerne toute la condition humaine: le passé, le présent et le futur.

Apprendre à comprendre cela et à vivre l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui implique que nous intégrions et l'exprimions la guérison et la réconciliation de Dieu dans nos propres vies et que nous les rendions possibles dans la vie de ceux qui nous entourent. Cette manière de vivre la foi transcende toutes les frontières: chaque aspect du discipolat et le service au nom de notre Seigneur devraient incarner la guérison et la réconciliation, pour nous-mêmes, les uns pour les autres, et pour la création de Dieu. L'un des plus profonds défis et des opportunités pour l'Église aujourd'hui est de favoriser cette compréhension de l'Évangile et de permettre au peuple de Dieu de le vivre dans leur vie de tous les jours.

La Résolution 8 («Le ministère de la guérison de l'Église - *The Church's Ministry of Healing*») de la Conférence de Lambeth de 1978 a affirmé et souligné le ministère de la guérison dans la Communion anglicane, et a déclaré ainsi:

La Conférence loue Dieu pour le renouveau du ministère de la guérison au sein des Églises ces derniers temps et réaffirme:

- (1) que la guérison des malades en son nom fait autant partie de la proclamation du Royaume que la prédication de la bonne nouvelle de Jésus-Christ;
- (2) que négliger cet aspect du ministère, c'est diminuer notre part dans l'activité rédemptrice totale du Christ;
- (3) que le ministère auprès des malades devrait être un élément essentiel de toute révision de la liturgie (voir le Rapport de la Conférence de Lambeth de 1958, p.2.92).<sup>3</sup>

La Résolution 73 de la Conférence de Lambeth de 1930 était non seulement le besoin de préparation spirituelle avant de participer à des séances de guérison mais aussi sur la collaboration avec les professionnels de la santé, parce que la guérison se concerne de la personne entière ou la plénitude.

#### **La Résolution 73 -Le Ministère de l'Église - Le Ministère de Guérison:**

- (a) La Conférence recommande à l'Église "*The Ministry of Healing* " le «Ministère de Guérison» (SPCK, 1924), étant le Rapport d'un Comité créé conformément à la Résolution 63 de la Conférence de Lambeth 1920.
- b) Les méthodes de guérison spirituelle, telles que l'onction ou l'imposition des mains, ne devraient être utilisées qu'en liaison étroite avec la prière et la préparation spirituelle.
- c) Il y a un besoin urgent de coopération entre le clergé et les médecins puisque les traitements spirituel et physique sont complémentaires et tout aussi nécessaires au vrai bien-être.

---

<sup>3</sup>Toutes les Résolutions de la Conférence de Lambeth peuvent être trouvées sur le site web de la Communion Anglicane au: [www.anglicancommunion.org/structures/instruments-of-communion/lambeth-conference.aspx](http://www.anglicancommunion.org/structures/instruments-of-communion/lambeth-conference.aspx).

(d) Étant donné que le ministère de l'Église est un ministère pour tout l'homme, il est de la plus haute considération que le clergé se dote de tout son pouvoir pour mieux comprendre l'intime lien existant entre les troubles moraux et spirituels et les maux physiques et mentaux.

Les Instruments de Communion (*Instruments of Communion*) ont fait des déclarations similaires et des résolutions recommandant aux Églises de la Communion l'importance de l'exercice du ministère de guérison comme un élément essentiel de la proclamation de l'Évangile et du Royaume de Dieu.<sup>4</sup>

### **Le ministère de la Délivrance en tant que mission et ministère**

Huit des vingt-sept guérisons enregistrées dans les Évangiles sont associées à l'exorcisme et à la délivrance, et elles comprennent des occasions où Jésus commandait aux esprits impurs et nuisibles de laisser les gens qu'ils avaient affligés.<sup>5</sup>

Le ministère de la Délivrance est une dimension essentielle de la mission et du ministère. De tout le large éventail de ministères auxquels les disciples du Christ sont appelés, la délivrance mérite d'être notée comme ayant été donnée par Jésus-Christ (Mt 10.1- 16; Mc 3,13-19, 6,13; Luc 9.1-2). Elle fait partie intégrante de la commission donnée par Jésus-Christ aux disciples qui deviendraient les douze apôtres: proclamer et enseigner le Règne de Dieu, la Bonne Nouvelle, ou l'Évangile, guérir les malades et chasser les démons.

Toutefois, le ministère de la délivrance et de l'exorcisme n'est pas un ministère de tous les membres: il s'agit d'un trait distinctif du ministère apostolique confié à ceux avec lesquels l'Évêque choisit de le partager. Alors que chaque chrétien peut et doit s'engager dans une prière pour la délivrance du mal, la prière du Seigneur étant la prière la plus connue, chaque chrétien n'est pas appelé par Dieu ni par l'Évêque à être un exorciste.<sup>6</sup>

La délivrance a été définie comme:

La libération des mauvaises influences spirituelles qui oppriment une personne ou gênent sa réponse à la grâce salvatrice de Dieu. Prière d'un individu ou d'un groupe Chrétien pour une personne qui, croit-on, est troublée par le mal.<sup>7</sup>

L'objectif premier du ministère de délivrance est de délivrer la personne qui cherche de l'aide par ce ministère dans une relation personnelle avec notre Seigneur Jésus Christ. Il s'agit d'un ministère de soin pastoral, de parole, de prière et de sacrement, qui est inextricablement lié au discipolat, à la formation spirituelle et à la croissance intégrale.

---

<sup>4</sup>Voir aussi ACC-6, Résolution 16, " *Ministry of Healing* (Ministère de Guérison)": «Dans la préparation pour la Conférence de Lambeth de 1988, le Conseil recommande qu'une considération sérieuse soit donnée au rôle du Ministère de la Guérison dans les Saintes Écritures, avec son fonctionnement réel, sa pertinence et son importance potentielle dans l'Église d'aujourd'hui et sa mission.» Bonds d'Affection: Débats de l'ACC-6, Badagry, Nigeria, 1984 (Londres: *Anglican Consultative Council* Conseil Consultatif Anglican, 1984). Toutes les résolutions de l'ACC peuvent être trouvées sur le site de la Communion Anglicane: [www.anglicancommunion.org/structures/instruments-de-communion/acc/acc-6.aspx](http://www.anglicancommunion.org/structures/instruments-de-communion/acc/acc-6.aspx).

<sup>5</sup>*A time to Heal*, pp.167, 170, 171.

<sup>6</sup>*The Principles of Canon Law Common to the Churches of the Anglican Communion* \_ (Les Principes du Droit Canon Commun aux Églises de la Communion Anglicane). (Londres: Conseil Consultatif Anglican, 2008), [www.anglicancommunion.org/media/124862/AC.Principes-de-canon](http://www.anglicancommunion.org/media/124862/AC.Principes-de-canon) (Voir Le Principe, 78).

<sup>7</sup> *A time to Heal*.

Le ministère de délivrance et de l'exorcisme n'a cessé de faire partie de la Commission du Seigneur: c'est un aspect essentiel du ministère épiscopal dans la vie de l'Église aujourd'hui.

La délivrance du mal et les préoccupations relatives au paranormal touchent des personnes de tous les horizons, de tout âge, de tout sexe, de toute race, de toute situation économique et ethnique. Certaines personnes qui cherchent de l'aide auprès de l'Église n'ont que peu ou pas d'expérience en tant que membres de l'Église ou ont quitté l'Église pour diverses raisons. Ils ont souvent essayé de trouver des réponses à leurs préoccupations ou à leurs questions par le biais d'autres sources avant de s'approcher de l'Église. Par conséquent, il est fondamentalement important de reconnaître que chaque cas est unique, tout comme chaque personne est unique, afin de comprendre le contexte et l'origine et de respecter les personnes impliquées.

Un défi important dans le ministère de la délivrance, donc qui est aussi une opportunité précieuse d'enseigner la Bonne Nouvelle de l'Évangile est d'aider la personne concernée à passer au crible les idées et les croyances acquises dans leur recherche, de discerner spirituellement ce qui est chrétien et compatible avec l'enseignement chrétien et ce qui ne l'est pas, ce qui est de Dieu et ce qui ne l'est pas.

Chaque cas a un contexte passé et présent et engage des espoirs et des craintes individuels et partagés pour l'avenir. Beaucoup de problèmes sont liés aux «questions de la vie», y compris la perception qu'une personne a de la mortalité et la mort, leur expérience de la vie et de la vision du monde, et leur recherche de réponses aux grandes questions sur ce qui se trouve au-delà. Le ministère de la délivrance est essentiellement un portail significatif à travers lequel l'Église peut atteindre et prêcher l'Évangile dans la société contemporaine et faire des disciples.

Lorsque la personne touchée s'approche de l'église locale ou du curé, les premiers moments de contact avec l'Église tendent à façonner leur perception de savoir si l'Église se soucie d'eux et si elle a quelque chose qui soit convenable à leur situation actuelle, à leur offrir.

Une forte proportion de ceux qui cherchent de l'aide ont aussi d'autres problèmes, y compris les problèmes de santé physique et mentale et les problèmes de relations, infliger leur détresse spirituelle. Une forte proportion de ceux qui demandent de l'aide ont également d'autres problèmes, notamment des problèmes de santé physique et mentale et des problèmes relationnels pouvant influencer leur détresse spirituelle. Ainsi, une approche multidisciplinaire utilisant les ressources des soins de santé est recommandée. Car, en effet, les cas réels de possession démoniaque étant si rares, ils doivent être soigneusement déterminés par le diagnostic et le discernement des symptômes distincts pour éviter un ministère inapproprié.

Par conséquent, la délivrance est mieux faite au niveau local avec, autant que possible, la bonne volonté et l'implication concrète du curé. Une stratégie sûre et effective pour le ministère de la délivrance au sein de l'Église qui réalise son potentiel pour la mission et le ministère devrait donc être multicouche et multidisciplinaire et lié à d'autres aspects de la vie de l'Église à chaque niveau. Le ministère de la délivrance devrait être fait dans un contexte de soin pastoral permanent au sein de la communauté chrétienne locale.

L'expérience montre que ceux qui reçoivent de l'aide par le ministère de la délivrance de l'Église ont tendance à se souvenir de la qualité de la réponse pastorale fournie. Cette approche souligne la nécessité pour les prêtres des paroisses d'être formés et équipés pour

fournir des conseils et un encadrement spirituels dans le cadre des soins apportés à la personne entière.

L'un des grands défis de l'Église aujourd'hui est d'exprimer et d'enseigner l'amour de Dieu dans un contexte où la souffrance, la maladie et la mortalité sont des caractéristiques universelles de l'existence humaine et peuvent conduire les individus et les communautés à chercher des réponses, des conseils, de l'aide et la délivrance chez les praticiens, les systèmes de croyances, les organisations et les entreprises commerciales en dehors de l'Église. Dans ce contexte, des ministères tels que la délivrance et la guérison, exercées dans le cadre du ministère pastoral holistique de l'Église, servent les desseins de Dieu dans ce monde qui est sien, et nous donnent des signes de son Royaume qui vient maintenant.

Le discipolat de guérison est à la fois une réponse pastorale aux besoins exprimés des communautés parmi lesquelles nous vivons et servons et une audacieuse proclamation de la Bonne Nouvelle du salut en Christ qui annonce une nouvelle création dans laquelle tous connaîtront la plénitude, la santé et le bien-être.

## CHAPITRE 8 LE DISCIPOLAT ET LES INSTRUMENTS DE LA COMMUNION ANGLICANNE

La Communion Anglicane, à travers les *Instruments of Communion* (Instruments de la Communion),<sup>1</sup> a toujours reconnu qu'au cœur de la foi et de la vie chrétienne, est l'appel de tout le peuple de Dieu à témoigner du Christ tel que nous le suivons dans la vie quotidienne à la fois comme chrétiens individuels et comme communauté de foi; et dans la puissance du Saint-Esprit pour être la lumière et le sel dans notre ligne de front dans la société.

Les déclarations et résolutions de la Conférence de Lambeth et du Conseil Consultatif Anglican (*Anglican Consultative Council*) ont particulièrement parlé puissamment, depuis qu'ils ont été établis, à cet impératif de l'Évangile et cette réalité de l'appel chrétien à être des disciples et des faiseurs de disciples.

Cette revue explore certains des thèmes qui ont émergé de la lecture des déclarations et des résolutions des Instruments de la Communion.

### Baptême et ministère

Le baptême est considéré comme la marque principale et le signe de notre identité allégeance et engagement chrétiens, à modeler nos vies sur la vie, le ministère et enseignement de Jésus-Christ. Le rapport de la conférence de Lambeth de 1998 affirme que «le baptême... est le fondement de tout ministère chrétien», et que «Par le baptême, chaque disciple du Christ est appelé à ce ministère et le Saint-Esprit accorde les dons nécessaires pour le mener à bien».<sup>2</sup>

Le rapport souligne également que:

Par leur baptême, tous les membres du Laos s'engagent en tant que Corps du Christ à son ministère dans le monde. Ce ministère pourrait s'effectuer dans leur contexte de la famille ou du ménage, du village, du quartier ou de la communauté, de l'école, du lieu de travail ou de l'arène de l'autorité civile, et à travers le service bénévole. Il n'est pas limité par l'âge, l'éducation, le statut social ou tout autre critère.<sup>3</sup>

Le rapport indique clairement que si le baptême ouvre à une manière particulière de vivre, et suscite des dons variés au sein du Corps du Christ, il ne signifie pas que le baptisé est automatiquement équipé; Ainsi,

Tous les baptisés doivent être préparés pour accomplir leur ministères conformément à leurs dons et «donner une raison de l'espérance qui est en nous» (1 Pi 3, 15)... Tous les chrétiens qui répondraient fidèlement à leur baptême méritent et ont besoin d'une formation continue sur l'histoire biblique, la foi de l'Église, les voies par lesquelles les valeurs du règne de Dieu façonnent notre vie, la pratique de la prière, en tant que *koinonia* avec Dieu, le culte de l'église et son appel au service du monde.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup>Les Instruments de la Communion (*The Instruments of Communion*) sont des structures cérémonieuses qui sont un emblème d'unité; il s'agit de: la Conférence de Lambeth - *The Lambeth Conference* (une réunion de tous les évêques tous les dix ans environ), le Conseil Consultatif anglican - *Anglican Consultative Council* (lequel est semblable mais pas exactement équivalent à un corps synodal et qui se réunit tous les trois ans), l'Assemblée des Primats - *The Primates' Meeting* (réunion des chefs d'églises convoquée et présidée par l'Archevêque de Canterbury), et l'Archevêque de Canterbury - *The Archbishop of Canterbury* (qui est le Président du Conseil Consultatif Anglican et le meneur de La Conférence de Lambeth et le Symbole de unité dans la Communion).

<sup>2</sup>*The Official Report of the Lambeth Conference* (Rapport Officiel de la Conférence de Lambeth) 1998, p. 192.

<sup>3</sup> Ibid, p.193

<sup>4</sup>Ibid.

## Le Saint-Esprit et tout le peuple de Dieu

La centralité du ministère d'enseignement de l'Église est un thème récurrent dans les textes de nombreux rapports de la Conférence de Lambeth, l'accent étant mis sur l'équipement de tout le peuple de Dieu (le Corps du Christ) tous les baptisés, les laïcs, les clercs et les évêques ont besoin d'une formation et d'une éducation permanentes.

Le rapport de la conférence Lambeth de 1998 affirmait:

la compréhension approfondie de la relation entre le baptême et le ministère de tout le peuple de Dieu; ainsi que la relation de complémentarité entre ministère ordonné et laïc.<sup>5</sup>

Il faut souligner ici que les déclarations de la Communion Anglicane ont clarifié que le discipolat ne s'attarde pas simplement sur «l'enseignement» mais que plutôt le fait de «former» implique l'«action» ou le «service» pendant que l'on vit les implications de sa foi en Christ. Ainsi, les évêques à la conférence de Lambeth de 1948 ont déclaré: «Nous croyons que les chrétiens sont généralement appelés par Dieu à participer dans la vie du monde, et à travers la puissance de la grâce de Dieu ; le transformer».<sup>6</sup>

Ici, comme dans d'autres déclarations et résolutions, la signification du «mandat» accordé par le Saint-Esprit aux disciples dans leur ministère et service est cruciale, tout comme elle l'était avec Jésus-Christ lui-même ainsi que les apôtres et l'Église Primitive. La Conférence de Lambeth de 1988 reconnaît ainsi,

que Dieu à travers le Saint-Esprit apporte une révolution pour ce qui est ministère total de tous les baptisés... enrichissant l'Église et faisant connaître le Christ aux hommes et aux femmes comme étant l'espoir du monde.<sup>7</sup>

Résolution 7 ("*The Holy Spirit and the Church*" Le Saint-Esprit et l'Église) de 1978 reconnaît sincèrement le rôle central de la puissance du Saint-Esprit dans le témoignage Chrétien et appelle tous les anglicans à une nouvelle ouverture au déversement de puissance quand il dit:

(1) La Conférence se réjouit des preuves abondantes dans de nombreuses parties du monde qu'il y a une conscience renouvelée de la puissance et les dons du Saint-Esprit de Dieu pour purifier, soutenir, renforcer et construire le Corps du Christ.

(2) Nous avons vu de plus en plus de cas de renouvellement de la vie paroissiale, de ministères individuels devenant des agences effectives de la puissance de Dieu pour guérir et réconcilier, de témoignage de la foi et de proclamation de l'Évangile avec la puissance de conversion, et d'une implication plus profonde dans la vie sacramentelle de l'Église.

(3) Nous nous réjouissons de la progression de l'Esprit de Dieu parmi les nombreuses expressions d'œcuménisme parmi les chrétiens, pour les nouvelles formes de la vie

---

<sup>5</sup>Ibid., p.202

<sup>6</sup>Résolution 40 ("*The Church and the Modern World- The Christian Way of Life*" - «L'Église et le Monde Moderne - La Vie à la façon Chrétienne») de la Conférence de Lambeth de 1948.

<sup>7</sup> Résolution 45 ("*Mission and Ministry of the Whole Church*" - Mission et Ministère de toute l'Église) de la Conférence de Lambeth de 1988.

communautaire chrétienne jaillissante et pour le témoignage chrétien au nom de la paix mondiale et l'affiliation de la liberté et la dignité humaine.

(4) La Conférence rappelle par conséquent, toute la Communion anglicane à une nouvelle ouverture à la puissance du Saint-Esprit; et offre les directives suivantes à l'Église, à la lumière des différentes manières dont cette activité remplie de l'Esprit peut être mieux comprise et représentée dans la vie de la paroisse:

(a) Nous devrions tous partager pleinement et fidèlement dans vie équilibrée et sacramentelle de l'église paroissiale locale. Les services informels de prière et de louange ont besoin de cet enrichissement de la même manière que la vie sacramentelle a besoin de l'enrichissement de la prière et la louange informelles.

(b) Nous devrions tous veiller à ce que la lecture et la méditation de la Bible fassent partie de la vie normale de la paroisse et soient accompagnées par une étude appropriée de l'information de l'origine savante afin que l'Écriture soit comprise dans son contexte approprié. Ceux qui cherchent à comprendre l'information de l'origine savante dans leur lecture de la Bible devraient veiller à le faire sous la direction du Saint-Esprit, de sorte que l'Écriture soit comprise dans son contexte approprié.

(c) Nous devrions tous chercher des moyens de nous identifier avec ceux qui souffrent et sont pauvres, et être impliqués personnellement dans les efforts visant à leur apporter la justice, la libération, la guérison et une nouvelle vie en Christ.

(d) Nous devrions toujours nous souvenir que la puissance de l'Esprit ne doit pas être présentée soit comme une exemption à la souffrance ou comme une garantie de succès dans cette vie. La route du dimanche des Rameaux à la Pentecôte doit passer par le Vendredi Saint et la Pâques. C'est à la croix, que la nouvelle vie par le Saint-Esprit est trouvée, et à l'ombre de la croix, que les chrétiens doivent prier: «Viens Esprit Saint.»

Ces références montrent la détermination des dirigeants anglicans à s'assurer que la Communion Anglicane demeure engagée dans la vision biblique et appelle à la vie entière de discipolat pour tout le peuple de Dieu servant le monde entier (ensemble) sous l'autorité du Saint-Esprit. À cette fin, la Communion Anglicane a reconnu la nécessité d'être spécifique quant au type de formation nécessaire pour tout le peuple de Dieu les laïcs et le clergé.

En ce qui concerne les **évêques**, la Résolution 39 de la Conférence de Lambeth 1968 affirment qu'ils «devraient avoir des occasions de s'entraîner pour leur travail.»<sup>8</sup>

La Résolution 9.2 ("*Stewardship*" Intendance) de la Conférence de Lambeth de 1978 traite spécifiquement des questions de style de vie, en disant:

De l'avis de la Conférence, l'injonction scripturale «Celui qui voudrait être chef parmi vous, qu'il soit le serviteur de tous» exige aux évêques de rejeter des styles de vie prétentieux et exemplairement, guider leur clergé et peuple dans l'utilisation judicieuse de leurs ressources personnelles ainsi que celles de l'Église.

---

<sup>8</sup> Résolution 39 ("*The Episcopate*" \_L'Épiscopat) de la Conférence de Lambeth de 1968 et le rapport de l'ACC-1, *Time is Now*: Conseil Consultatif Anglican (ACC) Première Assemblée, Limuru, Kenya, 23 février–5 mars 1971 (Londres: SPCK, 1971).

Ces résolutions ont souligné la nécessité pour les dirigeants, en tant que disciples de Jésus, d'être des modèles de vie chrétienne et vivre dans toutes les sphères de la vie.

En respect de l'équipement du **clergé**, en dehors de la formation théologique préalable à l'ordination, la Résolution 42 de la Conférence de Lambeth de 1968 a fortement exhorté les diocèses à assurer la formation continue pour le clergé après l'ordination, et à établir un lien entre le programme d'études aux nouvelles situations et évolutions présentées par un monde en mutation rapide.

L'autre catégorie significative sur laquelle les Instruments de la Communion ont beaucoup travaillé est celle concernant les laïcs. Rappelant que le baptême est la principale base de la vie chrétienne, la Résolution 25 ("*Ministry \_The Laity*" Ministère Le Laïcat) de la Conférence de Lambeth de 1968 a recommandé que,

chaque province et église régionale soit invitée à explorer la théologie du baptême et de la confirmation par rapport au besoin de commissionner les laïcs pour leur tâche dans le monde.

Et le texte de la Conférence de Lambeth de 1968 est catégorique en indiquant que,

le ministère, le service de l'Église au monde doit être exercé principalement par les laïcs... Le ministère des laïcs ne consiste pas uniquement en un service à l'Église ou dans le culte de l'Église. Il exige également le témoignage d'Évangile chrétien à travers la parole et l'action dans le monde... à la maison, au travail, dans les disputes industrielles, dans l'exercice du pouvoir économique que ce soit en tant qu'employeur ou employé... c'est aux laïcs de porter l'influence chrétienne vers la justice sociale, la compassion et la paix.<sup>9</sup>

Cependant, il ne suffit pas de demander aux laïcs de vivre leur foi dans chaque sphère de leur influence sans les préparer rigoureusement pour cette tâche. Par conséquent, la Résolution 27 de la même Conférence a fait observer qu'«il y a un besoin urgent d'augmenter la quantité et la qualité de la formation des laïcs pour leur tâche dans le monde.»

La Résolution 125 de la Conférence de Lambeth de 1958 est encore plus explicite, "*The family in Contemporary Society: The Duties of the Laity*" (La famille dans la société contemporaine : Les devoirs du Laïcat), qui dit:

La Conférence se réjouit que, de plus en plus, les laïcs hommes et femmes sont à la recherche de leur vrai ministère chrétien dans leur travail quotidien dans le monde, ainsi que dans la vie organisationnelle de l'Église... Le clergé a besoin de comprendre cela, et d'aider, par leur enseignement et par le partage des pensées et problèmes des laïcs dans leur travail quotidien, pour approfondir ce ministère. Les laïcs doivent également comprendre cela, s'aider les uns les autres par la discussion chrétienne et la loyauté de la camaraderie pour porter un meilleur témoignage, et offrir dans leur travail à la fois leurs dons responsables et habiles et une compréhension plus profonde de la foi chrétienne au sujet de Dieu et de l'homme.

---

<sup>9</sup> La Conférence de Lambeth de 1968: Résolutions et Rapports (Londres: SPCK et New York: Seabury, 1968), p. 24. Toutes les résolutions de la Conférence de Lambeth peuvent être trouvées sur le site web de la Communion Anglicane à: [www.aco.org/structures/instruments-ofcommunion/lambeth-conference.aspx](http://www.aco.org/structures/instruments-ofcommunion/lambeth-conference.aspx).

Un certain nombre de volets importants sont contenus dans cette résolution et méritent une exploration plus poussée. Ces résolutions et d'autres considèrent le travail et d'autres activités humaines comme une forme de vocation.<sup>10</sup>

La Résolution 22 ("*The Church and the Modern World The Church and the Modern State*" - «L'Église et le monde moderne - L'Église et l'État Moderne») de la Conférence de Lambeth de 1948 est catégorique en appelant,

tous les membres de l'Église à trouver leur intérêt à travailler, non seulement pour la sécurité et le gain, mais surtout pour le service et le travail bien fait, comme une offrande à la gloire de Dieu.

Le rapport de la Conférence de Lambeth de 1998 fait cette observation:

L'Église est plus fidèle à son appel quand tous ses membres reconnaissent leur vocation de disciples du Christ et qu'ils ont reçu leur vocation pendant le baptême, peu importe la forme de ministère qu'ils pourraient exercer. C'est important que cela soit souligné au cours de notre préparation au baptême et dans nos liturgies.<sup>11</sup>

La Conférence Lambeth de 1998 a rappelé,

la nécessité de développer et de renforcer les modèles de pratique catéchétique pour les adultes... qui souligne à la fois, la grâce de Dieu et les pleines exigences de l'Évangile en pendant que [nouveaux croyants] acceptent et pratiquent un nouveau mode de vie.<sup>12</sup>

La formation holistique **des enfants et des jeunes** figure en bonne place dans les textes de la Communion Anglicane. On y reconnaît la valeur des enfants et des jeunes en tant que membres à part entière de l'Église et la famille humaine. La Résolution II.8, "*Young People*", «Les jeunes», de la Conférence de Lambeth de 1998 a admis:

Leur valeur définie dans la famille humaine. Ils sont pour nous dans l'église, comme ils l'étaient pour Jésus, des signes du Royaume de Dieu parmi nous. Leur présence et leur ministère dans l'église sont essentiels pour que toute la famille de Dieu soit complète.

Dans la même résolution, les évêques se sont engagés à «donner un leadership dans leur diocèse, afin de garantir que l'église soit une communauté sûre, saine et enrichissante sur le plan spirituel pour les enfants et les jeunes» et à ce que les jeunes chrétiens soient «préparés... pour servir dans l'Église et dans la communauté... dans les compétences de leadership et à exercer ce leadership dans la vie et mission de l'Église.»<sup>13</sup> Diverses voies ont été identifiées pour que le ministère de l'enseignement de l'Église puisse renforcer le développement holistique et le rôle des enfants les jeunes dans le monde à mesure qu'ils grandissent dans leur foi en tant que disciples de Jésus. Ces domaines comprennent, entre autres, les quatre suivants:

---

<sup>10</sup>Voir Résolution 72 ("*Progress in the Anglican Communion Missionary Appeal*" - Progrès dans l'Appel Missionnaire de la Communion Anglicane) de la Conférence de Lambeth de 1958 qui affirme: «La Conférence préconise que les hommes et les femmes qui sont prêts à se consacrer au travail littéraire Chrétien, y compris journalisme, devrait être enrôlés et formés à considérer un tel travail comme une vraie vocation dans le service de l'Église.»

<sup>11</sup>*The Official Report of the Lambeth Conference* - Rapport Officiel de la Conférence de Lambeth 1998, p.192.

<sup>12</sup> Ibid., p.193.

<sup>13</sup> Ibid., Résolution II.8, parties i, iii, and v.

## Les écoles

Les écoles, collèges et universités, en particulier ceux qui ont un ethos chrétien, ont été salués pour leur «valeur unique pour la communauté» dans la promotion du développement holistique des enfants et des jeunes. À sa fin, la Résolution 29 ("*The Church and the Modern World -Education*" -«L'Église et le Monde Moderne -Éducation») de la Conférence de Lambeth de 1948 affirme que les opportunités offertes par l'éducation de l'Église en matière de formation «religieuse, morale, et formation sociale» des enfants devraient être ouvertes à «tous ceux qui le désirent».

Pendant ce temps, la Résolution 32 de la même conférence stipule:

La Conférence se félicite des mesures prises dans certaines universités à prévoir des cours destinés à donner des instructions générales sur la foi et la pratique chrétiennes à ceux qui ne sont pas étudiants en théologie. Il exhorte également qu'une chapelle de culte corporatif soit fournie dans chaque université et collège universitaire.

La Résolution 18 de la Conférence de Lambeth de 1908 a fait appel aux Églises anglicanes à «promouvoir et cultiver la vie spirituelle des étudiants dans des écoles secondaires et les universités», tandis que la résolution 11 de la Conférence a observé avec préoccupation que:

Les systèmes d'éducation purement laïques sont éducatifs bien que moralement mauvais, car ils ne parviennent pas à coordonner la formation de toute la nature de l'enfant, et laissent nécessairement de nombreux enfants déficients dans un facteur qui est le plus important cette formation de la personne, qui est le but principal de l'éducation.

## L'école du dimanche

La Résolution 30 ("*The Church in the Modern World -Education*" - «L'Église dans le Monde Moderne - Éducation») de la Conférence de Lambeth de 1948 a souligné la responsabilité des membres individuels du clergé et des paroisses dans l'œuvre de l'éducation chrétienne» et reconnu «une profonde dette de gratitude [due] au Dimanche, et au jour des enseignants et les animateurs de jeunesse «pour l'avancement du ministère de l'enseignement de l'Église auprès des enfants et des jeunes avec un service dévoué».

La Résolution 14 de la Conférence de Lambeth de 1908 a rappelé:

la nécessité de renforcer le système de l'école du dimanche... [Et identifier] les meilleures méthodes pour améliorer l'instruction de l'école du dimanche, et... les bonnes relations entre les écoles du dimanche et les divers systèmes de catéchisation dans l'église.

## Le Domicile et la famille

La Communion Anglicane prend au sérieux le rôle des parents dans le développement holistique de l'enfant, et ainsi, la Résolution 19 de la Conférence de Lambeth de 1908 a exprimé le désir de:

mettre un accent particulier sur le devoir des parents dans toutes les conditions de la vie sociale à prendre part personnellement à l'instruction religieuse de leurs propres

enfants, et à montrer un intérêt actif dans l'instruction religieuse que les enfants reçoivent à l'école.

La Résolution 122 ("*The Family in Contemporary Society - The Christian Family*" - «La famille dans la société contemporaine la Famille Chrétienne») de la Conférence de Lambeth de 1958 va encore plus loin. Sans énumérer les moyens pratiques par lesquels la famille chrétienne pourrait être une solution aux défis auxquels la société et la famille sont confrontées; il est dit:

La Conférence estime que la réponse la plus importante à l'impact écrasant du sécularisme sur la vie de famille réside dans le retour à la discipline de la prière et dans une vie chrétienne commune fidèle dans le ménage. Il exhorte le clergé à travailler à cette fin en enseignant à la fois le privilège et les significations d'un tel culte, et de la lecture de la Bible, dans lesquelles les pères devraient occuper la place qui leur revient avec les mères et les enfants en tant que membres et ministres d'une communauté de prière.

Il est à noter que la Communion n'a pas traité la jeunesse comme purement «Destinataires» du service des adultes de l'Église, mais que les enfants et les jeunes sont une marque importante de l'Église.

La réalité d'aujourd'hui est telle que les enfants et les jeunes de moins de 35 ans constituent la majorité de la Communion Anglicane, et dans des pays tels que ceux de l'Afrique subsaharienne, plus de 60% de la population ont moins de 35 ans. Donc, l'importance d'équiper et de renforcer la capacité des jeunes dans la société, et particulièrement à l'église, ne doivent même pas faire l'objet de discussion.

### **Technologie moderne**

À la lumière de l'avancement technologique et des médias sociaux d'aujourd'hui, il est important de noter ce que les Instruments Anglicans (*Anglican Instruments*) ont précédemment évoqué. En ce qui concerne les médias, la Conférence de Lambeth de 1948 reconnaît l'influence de films et a exprimé une certaine inquiétude,<sup>14</sup> alors qu'à la prochaine Conférence de Lambeth, la Résolution 62 ("*Progress in the Anglican Communion Missionary Appeal*" - «Progrès dans l'Appel Missionnaire de la Communion Anglicane») a demandé à ce que:

Toutes les opportunités soient prises, au niveau local et provincial, d'employer effectivement des moyens de communication comme la télévision, la radio, les films, les drames religieux et la presse laïque et religieuse; un point qui, aujourd'hui, s'appliquerait également à Internet et aux médias sociaux.

La Conférence de Lambeth de 1948 avait en effet demandé «une enquête plus approfondie et expérimentée de la part de l'Église dans la production de film et les

---

<sup>14</sup>La Résolution 34, "*The Church and the Modern World - Education*" - «*L'Église et le Monde Moderne Éducation*», de la Conférence de Lambeth de 1948 énonce: «Reconnaissant la grande influence des films et diffusions à la fois pour le bien et pour le mal, nous accueillons l'effort qui est maintenant fait pour améliorer leur qualité; partageant l'inquiétude de beaucoup de professeurs et autorités de l'éducation de peur que les films montrés aux enfants aient de mauvaises influences sur leur formation scolaire, nous accueillons particulièrement la provision de films et émissions sains pour les enfants.»

programmes de la radio en tant que moyen d'éducation religieuse et missionnaire, et de coopération avec des experts du domaine".<sup>15</sup>

### Écriture

La centralité de l'Écriture dans la Communion Anglicane est un élément clé de l'identité Anglicane et a été promue par les Instruments de la Communion comme l'élément central du discipolat Anglican. La Résolution 6 ("*The Bible*" - «la Bible») de la Conférence de Lambeth de 1958 a reconnu «avec gratitude la place dominante que la Communion Anglicane a toujours donnée aux Saintes Écritures dans son culte public. Elle accueille... le lien étroit entre la parole et le sacrement.»

Un appel a été lancé pour trouver des moyens imaginatifs et sensibles de présenter la Bible, tels que l'utilisation de toutes les ressources de la littérature, de l'art, de la musique et du théâtre, ainsi que des nouvelles techniques attrayantes à l'œil comme à l'oreille.<sup>16</sup>

La Conférence a invité les «Églises de la Communion Anglicane à s'engager dans un effort spécial au cours des dix prochaines années à étendre et approfondir la qualité de l'étude personnelle et corporative de la Bible»<sup>17</sup> et a aussi «appelé les gens de l'Église à rétablir l'habitude de la lecture de la Bible à la maison, et recommandé [la] pratique croissante de l'étude biblique de groupe».<sup>18</sup>

### Intendance

Un autre thème récurrent dans les résolutions de la Conférence de Lambeth est l'accent mis sur l'intendance - l'enseignement et la pratique - comme l'engagement de la vie chrétienne. L'intendance doit être considérée avant tout comme une réponse obéissant à l'appel de Dieu à la protection de l'environnement, le premier avant tout, situé dans le récit de la création. A cette fin, le 1968 Lambeth la Conférence exhorterait «tous les chrétiens... à prendre toutes les mesures possibles pour assurer la gestion responsable de l'homme par rapport à la nature; en particulier dans ses relations avec les animaux, et en ce qui concerne la conservation du sol, et la prévention de la pollution de l'air, du sol et des océans».<sup>19</sup>

La responsabilité de prendre soin l'environnement concerne également le but pour les quel les ressources personnelles (et corporatives) sont dépensées et la manière dont elles le sont, ainsi que l'importance de soutenir la Bonne Nouvelle du Royaume à la gloire de Dieu en utilisant les dons et habiletés que Dieu, le créateur, fournit. Résolution 64 ("*Progress in the Anglican Communion Missionary Appeal*" «Progrès dans l'Appel Missionnaire de la Communion Anglicane») de la Conférence de Lambeth de 1958 a donc exhorté

<sup>15</sup> Résolution 35, "*The Church and the Modern World-Education*" - «L'Église et le Monde Moderne Éducation», Conférence de Lambeth de 1948.

<sup>16</sup> Résolution 10, "*The Bible*" - «La Bible», Lambeth Conference 1958.

<sup>17</sup> Ibid., Résolution 12, "*The Bible*" - «La Bible».

<sup>18</sup> Ibid., Résolutions 12 et 5, "*The Bible*" - «La Bible». Voir aussi la Résolution III.1, ("*The Bible*" - «La Bible») de la Conférence de Lambeth de 1998 qui a invité toutes les provinces à «encourager à chaque le niveau les programmes d'études bibliques qui peuvent informer et nourrir la vie de diocèses, congrégations, séminaires, communautés, et membres de tous les âges». *The Official Report of the Lambeth Conference* - Rapport Officiel de la Conférence de Lambeth 1998, p. 394.

<sup>19</sup> Résolution 6, "*Man's Stewardship of Nature*" - «L'Intendance de l'Homme sur la Nature», Conférence de Lambeth de 1968.

tout le peuple de l'Église au devoir et au privilège de l'intendance, duquel les dons sacrificiels, planifiés et systématiques font partie, pour que les âmes du peuple soient enrichies, et les besoins de l'Église, visités, y compris le soutien adéquat de son ministère et sa provision pour l'extension de son travail.

Il est attendu de celui qui est un disciple de Jésus qu'il fasse un don de soi-même et de ses ressources.

### Prière et culte

L'adoration est au cœur de la vie des anglicans et des épiscopaliens, et le culte public ou le culte partagé est particulièrement important pour une communauté de foi en tant que peuple rassemblé par la foi. Une communauté rassemblée apporte avec elle «les joies et les peines de nos vies quotidiennes variées. Quand nous nous ouvrons à Dieu dans le culte, nos yeux sont ouverts aux voies de Dieu dans le monde et nous sommes mandatés pour le service et la mission».<sup>20</sup>

Le culte est un moment où les chrétiens approfondissent leur relation personnelle et collective avec Dieu et sont stimulés pour la mission de Dieu dans leur vie quotidienne. En fait, le mot «messe», que beaucoup d'anglicans utilisent pour l'Eucharistie ou la Sainte Communion, vient d'un mot latin, *missa*, qui signifie *renvoi* ou *envoi*. C'est donc une pratique courante appropriée dans de nombreuses liturgies des églises Anglicanes autour de la Communion d'envoyer les fidèles à la fin d'un service d'église «d'aller en paix, d'aimer et de servir le Seigneur» pour vivre l'amour et la mission de Dieu du lundi au dimanche. C'est un excellent moyen d'achever le culte et d'envoyer les chrétiens pour incarner et participer à la mission holistique de Dieu pendant qu'ils vivent leur discipolat dans toute situation de leur vie jusqu'au prochain dimanche.

La vie de «prière et d'étude», à la fois individuelle et collective, est affirmée et encouragée, tout en reconnaissant l'importance de créer des possibilités d'approfondissement de la vie spirituelle esprit et cœur pour le laïc et le clergé à la fois. Résolution 71 ("*Call to Prayer*" - «Appel à la prière») de la Conférence de Lambeth de 1988 a appelé:

les individus, les groupes de prières, les congrégations, les organisations de dévotions, et les communautés religieuses à porter une nouvelle attention sur le travail de la prière... appelant les évêques de la Communion Anglicane à donner une forte avance au ministère de la prière sous toutes ses formes, afin que nous sachions la volonté de Dieu pour notre temps et faisons la mission du Seigneur Jésus-Christ.

Le deuxième rapport de l'ACC, *Partners in Mission* (Partenaires en Mission) a été rédigé lors de la réunion de 1973 à Dublin. Celui-ci a observé que «sans le renouveau de l'Église tant sur le plan spirituel que structurel, son évangélisation [et son témoignage] ne peuvent être effectifs».<sup>21</sup>

La résolution la plus récente et la plus importante sur le discipolat vient de la Conférence de Lambeth de 1998 (Résolution III.22), et résume tout:

<sup>20</sup>Stephen Pickard et Duleep De Chickera, *The Anglican Way: Signposts on a Common Journey, Signposts Series, 1* (Londres: Bureau de la Communion Anglicane (*Anglican Communion Office*), Juillet 2008), p.9.

<sup>21</sup>*Partners in Mission* - Partenaires dans la Mission: Conseil Consultatif Anglican (*Anglican Consultative Council*), Deuxième réunion, Dublin, Irlande, 17-27 Juillet 1973 (Londres: SPCK, 1973), p.47.

Cette Conférence –

(a) affirme notre confiance en la puissance de l'Esprit de Dieu pour nous assurer que toutes les personnes deviennent des disciples à part entière et également membres du corps du Christ et du peuple ou *Laos* de Dieu, par leur baptême;

(b) tout en reconnaissant la nécessité du ministère ordonné et les responsabilités spéciales qui sont conférées aux divers membres du Corps, reconnaît également que toutes les personnes baptisées partagent le sacerdoce commun de l'Église;

(c) note que la vie, la pratique, la politique et la liturgie des églises partout devraient illustrer cette compréhension de notre communauté et de la vie commune; et

(d) affirme que par le baptême tous sont appelés à l'engagement personnel à Jésus-Christ et devraient recevoir une éducation et une opportunité pour des ministères incluant le culte, le témoignage, le service et les actes du pardon et de réconciliation dans le cadre de leur vie quotidienne et de leur travail.

### Conclusion

L'examen ci-dessus des déclarations de la Communion Anglicane montre une emphase sans équivoque et la nécessité d'être intentionnel dans la planification et la préparation pour équiper tout le peuple de Dieu pour l'exercice d'un ministère dans le monde - l'objet de l'amour de Dieu.<sup>22</sup>

Le rapport de la Conférence de Lambeth 1998 affirme que «à moins que les chrétiens soient encouragés collectivement à "aller à l'école" avec le Christ, se nourrir de l'enseignement et les sacrements, et de grandir à sa ressemblance (Éphésiens 4: 11-16), ils ne peuvent pas porter les fruits du discipolat».<sup>23</sup>

En tant que tel «l'Église est une école dans laquelle le don d'enseignement est reconnu, mais dans laquelle tous les enseignants sont eux-mêmes des apprenants»; et «l'Église [doit] être une communauté d'enseignement non seulement pour son propre bien, mais pour le bien de sa mission au monde».<sup>24</sup>

Le rapport affirme aussi que l'Église a le commandement d'aller vers toutes les nations et faire des disciples du Seigneur (Matthieu 28: 19-20). Ses disciples sont envoyés par le Christ dans le monde, comme il a été envoyé par le Père dans le monde (Jean 17). Dieu a confié aux ministres de l'Église la tâche d'être des ambassadeurs, et lance un appel à la réconciliation à travers eux (2 Co 5:18f.)<sup>25</sup>.

Cela signifie que la vie de l'Église n'est jamais entièrement privée. Parce que la mission chrétienne et le ministère sont exercés dans le contexte d'une société donnée, les liens entre l'Église et sa société sont d'une importance cruciale pour la mission et le ministère.

En ce sens, vivre la vie chrétienne pleinement (ou disciple holistique) est l'ADN de ce que signifie pour les chrétiens d'être disciples de Jésus et envoyés par lui d'être ses ambassadeurs et témoins dans le monde de Dieu.

---

<sup>22</sup> Jn3.16,17.

<sup>23</sup> The Official Report of the Lambeth Conference 1998, p.43.

<sup>24</sup> Ibid.

<sup>25</sup> Ibid.

Vraiment, il est très important de terminer cette section avec une résolution qui est probablement la plus complète et la plus franche en appelant les anglicans à relier leur foi à leur vie quotidienne. La citation suivante—dans son intégralité, est la Résolution 37 («L'Église et le monde moderne - l'église militante ') de 1948:

La Conférence exhorte toutes les personnes de l'Église à considérer l'appartenance à Christ dans l'Église comme un fait central de leurs vies. Ils devraient se donner individuellement pour la responsabilité de la vie collective et le témoignage de l'Église dans les lieux où ils vivent. Ils devraient s'acquitter de cette responsabilité et donner un témoignage distinctif:

a) par la régularité de leur présence au culte public et surtout à la sainte communion;

(b) par la pratique de la prière privée, de la lecture de la Bible et de l'autodiscipline;

(c) en apportant l'enseignement et l'exemple du Christ dans leur vie de tous les jours;

(d) par l'audace de leur témoignage parlé de leur foi en Christ;

(e) par un service personnel à l'Église et à la communauté;

(f) par l'offrande d'argent, selon leurs moyens, pour le soutien de l'œuvre de l'Église, au pays et à l'étranger.

Il y aura ainsi dans chaque localité, un centre vivant de la foi chrétienne, du témoignage et de l'adoration.

## **Partie B**

### **Praxis Anglicane Contemporaine du Discipolat**

## **Introduction**

La seconde partie du livre rassemble une sélection d'études de cas et descriptions de la formation contemporaine des disciples et du discipolat à travers le monde et entend encourager le besoin d'apprendre des autres et de partager nos propres expériences et idées. Les exemples de discipolat et de formation des disciples qui sont cités ici, couvrent autant que possible, une zone géographique plus large et un plus large éventail de traditions théologiques de la Communion Anglicane mais évidemment, toutes les parties n'ont pas été couvertes. Notre souhait est que ceux qui utiliseront ce livre combleront ces lacunes.

## CHAPITRE 9 – AFRIQUE

### Enraciné en Jésus: un exemple africain de discipolat et de formation de disciples

Il y a un consensus croissant au sein de l'Église à l'échelle mondiale qui admet que le discipolat est l'une des questions clés de notre temps; il est aisé de constater ce qui se passe quand nous perdons de vue la Grande Commission pour faire de tous les peuples, des disciples, de les baptiser et de leur enseigner, de leur transmettre tout ce que Jésus nous a transmis. En Afrique, le mot "Rwanda" offre un rappel effrayant de ce qui arrive quand les gens sont acceptés mais mal orientés; dans un contexte de l'Europe de l'Ouest le déclin de la stabilité de l'Église témoigne d'une compréhension érodée et sur-intellectualisée du discipolat. Il est temps d'adopter une nouvelle approche.

Jésus a appelé les gens à le suivre, à grandir à sa ressemblance, et à réaliser les mêmes œuvres que lui; et il les a appelés à le faire non pas en tant qu'individus mais comme une communauté nouvelle et vivante, liés par l'amour et unis par une focalisation extérieure et missionnaire. Le discipolat chrétien est mieux compris comme étant une forme d'apprentissage entreprise dans une communauté intentionnelle: c'est pratique et corporatif, et cela implique toute la vie. Il ne faut pas le confondre avec l'éducation théologique; le discipolat ne concerne pas ce que nous connaissons, mais qui nous devenons.

C'est un problème urgent dans une grande partie du continent Africain. L'Afrique ne souffre pas de l'individualisme ou du scepticisme pseudo-scientifique qui est si répandu à l'Ouest; les pressions sont provoquées par la pauvreté, l'instabilité politique, les liens tribaux, les conflits religieux et la pénurie de dirigeants formés et de ressources. Avec les bonnes stratégies et le bon soutien, l'Afrique se révèle être cependant un terrain fertile pour le discipolat, et à bien des égards, donne l'exemple au reste du monde de ce qui peut arriver quand Dieu se déplace parmi son peuple.

Le diocèse de Niassa au nord du Mozambique a connu une croissance remarquable ces dernières années. L'objectif du diocèse est de «devenir une communion des communautés en Jésus, à travers la mise en place des groupes qui étudient, se guidant les uns les autres, qui implantent et enracinent des églises et qui, grandissant dans la foi, ensemble changent la vie». Ils attendaient enseigner et habiliter plus de gens en formant des leaders pour former d'autres, offrir une nouvelle vie à travers la guérison et le développement, faciliter le nouvel enracinement des croyants et la nouvelle appartenance des communautés. Ayant adopté diverses stratégies et ressources, parmi lesquelles *Rooted in Jesus RinJ*<sup>26</sup> (Enraciné en Jésus), qui constitue la base de leur formation au ministère et à la mission; en 2013, ils ont estimé qu'il y avait jusqu'à 12,000 membres des groupes RinJ à travers le diocèse, chaque groupe exerçant un ministère holistique à la communauté, en prenant soin des orphelins, soutenant les malades et fournissant de l'eau l'accès à la santé et à l'éducation «Notre église», commenta Helen Van Koevinger, «lit désormais la Bible différemment.»

RinJ a été conçu en 2002 en partenariat entre le diocèse de Leicester (Royaume-Uni) et le diocèse du Mont Kilimandjaro (Tanzanie), pour une utilisation dans un contexte tanzanien où beaucoup viennent à la foi mais où les niveaux d'éducation sont bas et le nombre de leaders qualifiés insuffisant. Basé sur Matthieu 28.18-20 et 2 Timothée 2.2, c'est un programme pratique interactif de discipolat de petits groupes conçu pour aider les gens ordinaires, de tout

---

<sup>26</sup> Voir au-dessous.

niveau d'éducation, à suivre Jésus dans tous les aspects de leur vie être en paroles et en actes, tout ce que Jésus a invité ses premiers disciples à être. Complété sur deux ans, il facilite la participation active de chaque membre du groupe à travers la présence habilitante du Saint Esprit, afin qu'ensemble ils puissent être fortifiés dans la foi, bâtis dans le Corps du Christ, et préparés pour le ministère aux autres. L'enseignement est assimilé et pratiqué oralement, seul le chef de groupe doit nécessairement savoir lire et écrire. Chaque session est résumée par un verset à mémoriser, et les membres reçoivent des certificats lorsque le groupe termine chacun des quatre livres du cours.

Aujourd'hui, le diocèse du mont Kilimandjaro en Tanzanie a une forte stratégie d'implantation d'églises. Les gens sont prêts à donner leur vie au Christ; le défi est de savoir comment les diriger et les former dans la vie Communautaire chrétienne. Pendant de nombreuses années, les équipes ont voyagé vers les villages enclavés, montrant le Film de Jésus, invitant les gens à s'engager à Christ, et implantant de nouvelles églises; le taux actuel est de cinquante églises par an. Mgr Stanley Hotay dit clairement que Dieu lui a parlé à travers Matthieu 28.18-20 du besoin de faire «non pas des convertis mais des disciples», et qu'il a commissionné le programme RinJ; les nouveaux croyants sont préparés pour la Confirmation utilisant RinJ, de nouveaux évangélistes sont formés, et les pasteurs sont encouragés à utiliser le programme dans leurs églises.

Dans de nombreuses régions d'Afrique, les églises prennent de plus en plus conscience du besoin de conduire les enfants, une proportion croissante de la population qui conventionnellement est prise en charge par des enseignants de l'école du dimanche non-formés; ce besoin est particulièrement pressant dans les domaines où l'éducation religieuse est dispensée aux enfants musulmans à travers les madrasahs. Dans le diocèse de Masasi, en Tanzanie, et le réseau de la *Quality Discipleship Church*, les enfants sont enseignés avec *RinJ Junior* pas simplement à connaître les histoires bibliques, mais aussi à prier pour eux-mêmes et les uns pour les autres, à dépendre quotidiennement de Dieu, et à partager leur foi avec leurs amis. Le nombre d'enfants fréquentant l'église a considérablement augmenté, et désormais, les enfants jouent un rôle actif dans le ministère au sein de leurs communautés.

Les auteurs de l'Évangile montrent que suivre Jésus ne peut être réduit à une seule dimension; en tant que disciples, nous sommes appelés à aller au-delà de nos identités individuelles et à devenir une «communauté qui modélise et oriente un avant-goût imparfait du nouveau ciel et de la nouvelle terre»<sup>27</sup>. Cela se produit de diverses façons dans plusieurs localités africaines, où de plus en plus les gens réalisent que nous sommes appelés non seulement à suivre Jésus mais à le suivre ensemble, et ceci en fonction de leur contexte de vie. Dans chacun des exemples ci-dessus, le point de départ a été différent; dans chaque localité, le discipolat se tissait dans des couleurs uniques données par Dieu à l'intérieur du même tissu préexistant de la communauté. Dans ces modèles d'Afrique, le discipolat n'est pas une question d'étude individuelle ou de dévotion, mais un appel à toute la communauté chrétienne à faire quelque chose de nouveau ensemble. Une église est une communauté de disciples répondant à Dieu.<sup>28</sup>

---

<sup>27</sup>Graham Cray, "Remembering the Main Thing", Fresh Expressions Bulletin, Septembre 2013.

<sup>28</sup>Voir *Following Jesus*, Alison Morgan: The Plural of Disciple is Church (Wells: Resource, 2015).

## **Le rôle des écoles dans le discipolat des enfants et des jeunes au Kenya**

L'histoire de l'Évangile est un grand trésor qui nous a été confié, et tout le monde a besoin de l'entendre. Le partage efficace de l'histoire de l'Évangile avec les jeunes dans les écoles et au-delà des écoles ne peut pas être surestimé pour la population africaine, qui est principalement jeune. Au Kenya, 80% de la population est âgée moins de 35 ans et un peu moins de 60% vont à l'école primaire ou secondaire, au collège ou à l'université.

L'Église (Anglicane et autres dénominations) a un intérêt dans la l'éducation des enfants et des jeunes chrétiens à travers des programmes d'écoles confessionnelles et en partenariat avec les organisations Chrétiennes interconfessionnelles. Ces dernières, dans leur ministère d'enseignement, leur matériel d'orientation et leurs programmes, mettent l'accent sur la préparation des étudiants pour la vie chrétienne, pour le ministère et le leadership au sein de leurs institutions et au-delà de celles-ci. Le but est de façonner des croyants matures qui sont guidés par l'Esprit et qui, dans leurs vies, leurs mission et finalité sont centrés dans sur Christ. Cette population est aussi au stade et au sommet d'un environnement d'apprentissage, lorsque la formation est appréciée. Les enfants et les jeunes sont réceptifs aux expositions bibliques, aux études bibliques et aux exercices pratiques de partage de la foi à la fois verbalement et dans les activités sociales communautaires telles que les visites dans les hôpitaux et les foyers pour les enfants, les personnes âgées et les défavorisés.

La pratique ci-dessus ne remplace pas la signification du foyer Chrétien et le rôle de la formation spirituelle pour le ministère des enfants et celui des jeunes au sein de la structure et du cadre de l'Église anglicane. Si cela est bien intégré et coordonné avec ce qui se passe dans les institutions d'apprentissage, les résultats et les gains sont impressionnants.

### **Réseaux et partenariats**

Le Corps du Christ a de nombreuses parties et un seul Esprit et va au-delà de l'Église individuelle en tant qu'entité confessionnelle. Il y a des institutions interconfessionnelles ou des institutions chrétiennes qui se spécialisent dans le développement des matériaux du discipolat pour les différents groupes d'âge, tels que *International Fellowship of Evangelical Students (IFES) Fellowship Of Christian Unions (FOCUS)*, *Scripture Union*, *Bible Society*, *Life Ministry and Campus Crusade for Christ*, *Child Evangelism International*, *Kenyan Students Christian Fellowship (KSCF)*, entre autres. Les groupes ci-dessus dans leur ministère et à travers l'étude de la Bible, en collaboration avec l'Église, entendent administrer, former et responsabiliser les Chrétiens de diverses tranches d'âge à connaître le Christ et à le refléter effectivement parmi leurs pairs et au-delà. En utilisant leur matériel et leur partenariat avec eux de la même manière que les développeurs et experts dans leur utilisation évitent d'inutiles duplications, tout en étant en même temps sain pour le Corps du Christ.

L'Église anglicane du Kenya est en partenariat avec ces organismes, qui fournissent des ressources et apportent leur personnel pour former les enfants et les jeunes travailleurs et enseignants. Par exemple, pendant les Conférences Provinciales pour les enfants, les jeunes et les enseignants (*Provincial Children's, youth, and teachers' conferences*), des personnes clés de ces organismes sont invitées à diriger des études bibliques, où les délégués sont mis sous la tutelle de l'organisation qui a l'expertise pour ce groupe. Les élèves du primaire sont gérés par la *Scripture Union*, les élèves du secondaire par *KSCF*, et les étudiants universitaires par *FOCUS*, tandis que les jeunes travailleurs et les jeunes parents sont traités par la *Bible Society* avec les

facilitateurs de conférence et associés. Quand il s'agit de l'évangélisation et du témoignage, *Life Ministry* fait un excellent travail.

## CHAPITRE 10 – ASIE

### Formation au discipolat en Malaisie

En 2009, le Diocèse de Malaisie Occidentale, voyant beaucoup de croissance du nombre de membres et d'églises au cours des deux dernières décennies, décida de retourner au discipolat intentionnel afin d'encourager une vie chrétienne saine et la consolidation du témoignage Chrétien et de la formation spirituelle. L'évêque diocésain, le Most Revd. Ng Moon Hing, rapporte:

Nous avons décidé de ne pas réinventer la roue. Alors nous sommes allés faire du shopping à la recherche de bons modèles, manœuvrables et pratiques. Nous sommes tombés sur l'église presbytérienne SaRang à Séoul, Corée du Sud. Ils avaient fait une formation de discipolat les 30 dernières années et leur église est passée de neuf personnes à des dizaines de milliers dans cette période (60 000 en 2009 et aujourd'hui plus de 100 000). En nous rapprochant de leur type de formation au discipolat (*Disciple Training-DT*), nous avons réalisé et nous sommes dit que c'est biblique, faisable et facile à apprendre. Nous avons décidé d'adopter le modèle SaRang avec une légère adaptation à nos besoins locaux. Immédiatement les églises étaient encouragées à commencer la formation au discipolat (DT). Comme d'habitude, certains étaient réticents et quelques-uns ont été prompts à s'y lancer. Aujourd'hui après six ans de *Disciple Training*, de nombreuses églises l'ont commencé. Les églises Méthodistes, Luthériennes et Presbytériennes Malaisiennes, ont également rejoint la mêlée avec ce modèle de formation au discipolat (DT) de SaRang.

À ce jour, l'une des rares églises florissantes utilisant le DT est *Our Saviour's Church*, qui est située dans un village voisin à Kuala Lumpur. Lorsque le coup d'envoi de DT a commencé, l'église a eu une présence d'environ soixante-dix membres réguliers, seuls le pasteur et quelques laïcs faisant tous les ministères. Aujourd'hui cette église a suscité le plus grand nombre de personnes à servir en tant qu'ouvriers de l'église et prêtres. Certains sont au séminaire alors que d'autres sont déjà au service. La congrégation actuelle, avec 120 membres environ, a presque tout le monde dans les cours de DT et autres cours de formation au leadership, depuis les plus grands jusqu'aux enfants à l'école du Dimanche. Le programme d'enseignement de l'école du Dimanche a été ajusté et adapté en DT (formation au discipolat). Rév. Jacob Bau, qui est le vicaire, est en train d'aider d'autres églises à commencer le DT alors que tous les cours de *Discipleship Training* (DT) dans sa propre église sont effectués par des leaders laïcs. Nous pouvons voir la transformation de la vie parmi les membres qui ont suivi des classes de DT. Les cours sont juste nécessaires pour stimuler la compréhension et l'engagement; le véritable discipolat commence après les cours, en particulier avec la vie quotidienne des membres dans les écoles, les bureaux, les usines et les carrières.

Les classes de DT mettent l'accent sur cinq aspects du discipolat de l'engagement dans la vie, à savoir:

- (a) Disciple de l'Évangile du Christ chacun devant apprendre à maîtriser et à articuler tout l'Évangile.
- (b) Disciple de la Parole de Dieu chacun apprenant à lire la Bible et à se nourrir spirituellement.

(c) Disciple de la Vie de Prière chacun devant apprendre à prier et à écouter Dieu par la contemplation et les disciplines spirituelles.

(d) Disciple de Service chacun devant offrir certains mois ou années à servir Dieu dans une certaine capacité au sein de l'Église ou de la société.

(e) Disciple de Mission chacun effectuant au moins un voyage de mission par année en dehors de sa zone de résidence.

Il n'y a pas de contrainte dans les classes de DT. Toute personne est libre d'évoluer à son propre rythme. Jusqu'à présent, nous avons vu beaucoup d'amélioration dans les dons à l'église, le service, l'engagement, la ponctualité, la conscience de la mission, l'audace dans l'évangélisation et le témoignage, le changement de vie, le changement d'attitude, et la volonté de servir, et nous avons vu les gens aimer davantage la Parole de Dieu, aimer encore plus Dieu, etc.

Chaque mois de septembre depuis 2012, le diocèse organisait un «Séminaire pour les formateurs de Disciples (*Seminar for Disciple-Makers*)», Cela pour répondre aux nouveaux arrivants sur le sens du DT et ceux qui sont intéressés à devenir des faiseurs de disciples. Nous croyons que seuls les disciples peuvent former de nouveaux disciples. «*Disciples are made, not born*» (Les disciples sont formés, ils ne naissent pas disciples) c'est le titre d'un livre de Walter Henrichsen. Le processus par lequel l'on devient comme le Christ devrait conduire au produit fini, c'est-à-dire des disciples, et rien autre. Les églises devraient être des assemblées de disciples du Christ et non de croyants pieux. Tous les sermons devraient être guidés par le discipolat et non divertir les spectateurs avec la sensation de bien-être. La mort du Christ est coûteuse, et ce serait convenable qu'il sache que sa vie a été sacrifiée pour des gens qui deviennent ses disciples. Ce serait triste pour lui de constater que c'était pour les croyants qui «chauffent les bancs» à l'église. Un disciple de Christ demandera: «En quoi et comment serai-je en mesure de servir et de vivre pour Christ?» Un croyant qui chauffe le banc demandera: «Que fera Christ pour moi?»

Le diocèse estime que la seule voie à suivre pour les chrétiens en Malaisie, en particulier avec les défis croissants de l'extrémisme, est la formation au discipolat (*Disciple Training*) et l'instruction des disciples avec dévotion.

### **Vitalité anglicane à Hong Kong**

À Hong Kong, l'Église anglicane a une campagne pour la vitalité Anglicane ce qu'elle appelle: «*Be a 3 stars Anglican*» (sois un anglican 3 étoiles). L'église décrit cette focalisation sur discipolat comme suit:

*But:* L'idée de l'Anglican 3 étoiles (3 stars Anglican) vient des trois étoiles sur la Carte d'identité de Hong Kong, qui représente un citoyen à plein statut. Cette campagne vise à amener les anglicans à être des disciples vitaux et pieux et à vivre dans la foi chaque jour. À travers le programme de formation, les anglicans sont formés dans neuf domaines différents. Les participants doivent remplir les conditions dans chaque catégorie pour une période de six mois.

La portée de ce programme comprend les fonctionnalités suivantes:

- (a) Étude biblique: lisez la Bible au moins une fois par semaine et écrivez une réflexion sur le message de Dieu;
- (b) Prière: priez tous les jours et créez une prière;
- (c) Culte: assister aux services du Dimanche chaque semaine;
- (d) Étude: rejoignez un groupe d'étude pendant au moins dix heures;
- (e) Soins et préoccupation: prendre soin d'un ami de manière intensive;
- (f) L'évangélisation: partager l'Évangile avec au moins une personne;
- (g) Offrande: augmenter de 8 pour cent la somme d'argent de l'offrande;
- (h) Service: participer à au moins un travail bénévole;
- (i) Camaraderie: rejoignez un groupe/une fraternité d'église régulièrement.

### **Le Moyen-Orient - une réflexion d'un évêque en Afrique du Nord**

Je pense que beaucoup d'illustrations «au-dessous de la ceinture» et / ou implications de Jésus interagissant avec les gens se sont produits à la marge ou «Points de non-retour» dans les cultures de son temps. Lui, un homme juif, entame délibérément une conversation avec une femme samaritaine, offrant de lui mettre son pot d'eau à ses lèvres (Jn 4). Aux experts juifs de la Torah, Jésus choisit de mettre en avant un Samaritain comme la meilleure illustration de ce que cela signifie d'aimer son voisin (Luc 10.25-37). Plus tard, il choisit un samaritain de la vie réelle pour illustrer ce que signifie être un véritable amoureux de Dieu (Luc 17.11-19). Pour un peuple enfermé dans un monde colonial, Jésus annonce que le meilleur morceau de foi qu'il a rencontré à ce jour appartient à un centurion romain (Mt 8,10). Dans une culture qui fonctionne en se voilant la face, cela donne aux gens la réponse que vous pensez qu'ils veulent entendre, Jésus pose la question parabolique à propos de deux fils chargés par leur père de travailler dans sa vigne. L'un a dit «Non!» mais l'a fait; l'autre a dit «Oui!» mais ne l'a pas fait. Quel était le vrai fils de son père (Mt 21,28-32)? À côté de cela, on a les provocations qui illustrent à quel point une personne, une culture ou une religion peut être comme Dieu. Quand Jésus est le «faiseur de disciple» potentiel, les provocations sont bien établies et plus que compensées dans la manière dont Jésus vient courtiser et gagner les êtres humains à l'amour de Dieu.

La formation des disciples a souvent une connotation différente quand le faiseur de disciple est quelqu'un comme moi! C'est si facile pour moi de voir des traits «non scripturaux» dans la vie, la religion ou la culture de quelqu'un d'autre.

Parfois, dans des situations où des Musulmans issus d'horizons hiérarchiques et honteux deviennent des disciples de Jésus, le «discipolat» devient rapidement mesuré par les normes de «l'honnêteté» ou de la «malhonnêteté» occidentale, respect de la ponctualité, etc. Beaucoup de faiseurs de disciples parmi les Musulmans auront des histoires à raconter sur la façon dont les nouveaux croyants d'un passé musulman ont partagé leurs biens ou leur argent inconscients que le partage des ressources (temps et biens) est normal et incontesté dans les familles et les groupes d'amitié proches dans beaucoup de cultures. L'idée que, dans la famille de Dieu, le temps devrait être divisé en «temps privé» et «temps de réunions» ou encore

l'argent réclamé comme une propriété privée plutôt qu'un bien commun serait impensable au sein de nombreuses cultures dans le monde. En conséquence, la formation des disciples s'attache désormais à aider le nouveau croyant à vivre, prier et chanter d'une manière qui caractérise le «vrai disciple» dans les mœurs de la culture ou des origines ou de l'église du faiseur de disciples. La formation intentionnelle de disciples doit être autant une aventure pour le «faiseur de disciples» que pour le «disciple» parce que, pour chacun de nous, devenir un disciple revient à la formation du caractère. Il s'agit de découvrir à quel niveau l'Esprit de Dieu acclame les normes de notre culture, où est-ce qu'il accepte certaines normes comme un point de départ convenable et où il en dit qu'elles ne sont «pas assez bonnes!». Comment discerner ce qu'il dit? De plus en de plus, les apôtres suivent Jésus en soulevant des questions sur attitudes internes plutôt que des comportements externes. Oui, nous les mâles parvenons, par la grâce de Dieu, à ne pas contaminer notre vie chrétienne par la fornication ou l'adultère, mais alors, Dieu se demande que croyons-nous faire lorsque nous regardons une femme envieusement à tort! Comment diable arrivons-nous à «être en colère et ne pas pêcher pour autant?» Suis-je censé apprendre à mon âge que «l'amour couvre une multitude de péchés»? Les nouveaux croyants sont souvent assez bons pour sentir l'hypocrisie. N'est-il pas préférable de commencer par la vérité il ne s'agit pas pour moi de faire de lui/elle/eux, des disciples mais il s'agit pour eux et pour nous tous de partager et grandir ensemble dans la grâce? J'ai lu plusieurs livres avec un nouveau croyant au cours des dernières années. Notamment *The Strong and the Weak* de Paul Tournier, *The God of Abraham, Isaac, and Jacob*, de Watchman Nee, et *The Road Less Travelled* de M. Scott Peck ainsi que les Évangélistes et les écrits des prophètes de l'Ancien Testament. Dans nos deux vies, différentes questions se posent. Par moment, la mienne est bâtie d'une certaine expérience (à la fois en termes de cheveux gris et en termes de «maturité» chrétienne); souvent, la vie du «disciple» est le lieu de la lutte inconfortable avec les «normes» sous-jacentes au comportement reçu et comment Dieu l'apprécie (ce n'est pas à «moi» d'en juger!). De même, et inconfortablement pour moi, de nombreux aspects de la culture du disciple reflètent plus fidèlement les normes dans les visions bibliques: liens de famille, pureté, honneur des personnes âgées, partage des richesses, accueil généreux, fidélité à la sagesse du passé. La formation des disciples doit être une expérience «à la fois...et» pour être vraie. Il s'agit autant ou même surtout de la formation du personnage que de l'éducation théologique; qui essaie de se refléter bibliquement et chrétiennement, sur la vie. Quelque chose que nous devons, aux yeux de Jésus, faire ensemble.

## CHAPITRE 11 - EUROPE

### Disciple dans le diocèse en Europe

Le discipolat chrétien et la formation sont permanents et continus et ils invitent l'Église entière à faire partie d'un pèlerinage de prière, en apprenant à travers l'étude des Écritures, en écoutant, enseignant et en vivant la Bonne Nouvelle en tant que témoins et ambassadeurs du Christ. En substance, nous sommes appelés à provoquer la transformation de soi et de la communauté, et cela est une vocation pour tous les chrétiens, laïcs et ordonnés. En tant que chrétiens anglicans nous sommes informés par notre compréhension particulière de la foi, tel que esquissé dans l'Écriture, la Tradition et la Raison, et être membre de la Communion Anglicane implique que nous soyons engagés à vivre les Cinq Marques de la Mission au sein de cultures souvent multicouches en termes de pays, langue et tradition.

A titre d'exemple, il n'est pas inhabituel pour les membres des Églises anglicanes en Europe de parler une langue à la maison, d'en parler une autre au travail et une troisième à l'église (comme c'est le cas, par exemple, pour beaucoup de nos membres Africains). Le discipolat tout comme les Anglicans d'Europe a des implications particulières en ce qui concerne la langue, la culture et l'ethnicité, nécessitant une volonté à faire avec la diversité culturelle, transcendant les barrières linguistiques, et reflétant la sensibilité œcuménique.

La vie de disciple en Europe est marquée par des bénédictions et des défis particuliers entre autres:

- (a) Notre témoignage et notre ministère ont lieu dans le contexte particulier d'invités qui pourtant offrent l'hospitalité.
- (b) Nous sommes attachés à l'œcuménisme à tous les niveaux, et pas le moins à travers nos accords avec d'autres Églises, telles que Porvoo et Meissen.
- (c) Les Anglicans célèbrent souvent le culte dans des églises et des bâtiments que ceux des autres Confessions partagent gracieusement.
- (d) En Europe, nous faisons partie d'une Église minoritaire présente dans de grandes communautés religieuses et les Églises, dans certains endroits où la majorité de la population appartient à une dénomination (Luthériens en Scandinavie, orthodoxes en Grèce).
- (e) Nous vivons et prions aux côtés des autres traditions chrétiennes et au côté d'autres religions, telles que les communautés Musulmanes en Turquie et les anciennes communautés Juives à travers l'Europe, sans oublier que beaucoup de pays dans lesquels nous adorons étaient en guerre et occupés il y a moins d'un siècle.
- (f) Le diocèse (de l'Église d'Angleterre) auquel nous appartenons couvre un vaste territoire géographique et se caractérise par diverses réalités politiques, sociales et économiques.

Le discipolat grandissant en Europe doit être considéré dans ce contexte et nécessite une souplesse d'approche et une volonté d'explorer différentes voies pour atteindre, ressourcer et de soutenir le peuple de Dieu. Cela est enraciné dans l'aumônerie locale (paroisse) et soutenu par un vaste programme diocésain des cours d'enseignement, des

conférences et des ateliers sur une variété de sujets y compris la mission, la théologie, la prise en charge pastorale, le culte et la résolution des conflits.

Au cours des dernières années, il y a eu un appel plus que croissant pour une formation des laïcs et des ordonnés pour le ministère dans le diocèse en Europe, et les candidats reflètent la diversité culturelle et ethnique du diocèse. Les lecteurs autorisés, les théologiens laïcs de l'Église, sont engagés dans l'enseignement, le prêche, et la direction de culte, souvent soutenu par les Leaders Congrégationnels de Culte, formés localement par leur aumônier pour aider le clergé et les lecteurs spécifiquement dans la direction du culte.

En plus des ressources et initiatives pédagogiques locales et diocésaines, les anglicans en Europe bénéficient d'opportunités enrichissantes offertes par nos partenaires œcuméniques, à travers des institutions éducatives continentales, les églises et les communautés religieuses, ainsi que les ressources offertes par l'Église d'Angleterre, tels que le *Pilgrim Course* (Cours sur le Pèlerin) et l'*Annual Lent and Advent Courses* (Cours annuels sur le Carême et l'Avent).

Jusqu'à récemment, un cours de formation de disciples chrétiens en ligne, *Foundations21*, était largement utilisé dans ce diocèse, où la communication électronique s'est imposée face aux vastes distances. Le diocèse explore aujourd'hui d'autres possibilités appropriées, ce cours ayant été interrompu.

Compte tenu de la grande diversité des congrégations anglicanes en Europe, les styles de culte et de prière et l'accent particulier sur l'étude de l'Écriture varient considérablement. Il est tout aussi important de développer et faciliter le discipolat dans l'ancienne congrégation expatriée anglophone en France comme dans la plus récente congrégation anglicane Soudanaise dans le nord de la Finlande, ou dans la jeune congrégation multiculturelle au Maroc. La façon dont le discipolat est développé et approfondi reflète différentes origines et le contexte des communautés anglicanes locales. C'est un défi permanent et une opportunité pour répondre aux besoins des communautés anglicanes particulières suivant des voies qui ont du sens et de la pertinence pour leur expression de foi. En fait, le document de l'ACC intitulé: *The Bible in the Life of the Church* (La Bible dans la vie de l'Église) résonne avec les circonstances diverses de l'Europe continentale.<sup>29</sup>

Bien que la plupart des services dans les églises anglicanes d'Europe soient en anglais, il y a un intérêt émergent pour le ministère des langues locales. Un exemple particulier de la formation de disciples qui se concrétise a été l'enseignement et l'encadrement des anglicans parlant turc, qui a finalement conduit à la création d'une congrégation de langue turque à Istanbul.

Le discipolat chrétien exige que nous répondions à nos besoins d'ensemble, partout où le Corps de Christ est affaibli. En Europe, ceci est exemplifié au niveau diocésain dans des initiatives telles que la *Campaign Against Human Trafficking* (Campagne contre le Trafic Humain), où les Églises Anglicane et Catholique Romaine travaillent étroitement ensemble, et dans l'initiative diocésaine pour favoriser une plus grande conscience des problèmes environnementaux.

---

<sup>29</sup> Martyn Percy, Clare Amos, and Ian Markham (eds.), *The Bible in the Life of the Church* «La Bible dans la Vie de l'Église» (Norwich: Canterbury Press, 2014).

Mais le témoignage et le discipolat Chrétiens peuvent être trouvés à plusieurs niveaux à travers le continent européen et comprennent des initiatives locales telles que la collaboration de l'Aumônerie à Athènes avec d'autres églises de cette zone pour secourir au grand nombre d'immigrés clandestins atteignant les rives grecques et aux victimes de la crise économique dévastatrice en Grèce, fournissant chaque jour près de mille repas. Un autre exemple où le discipolat Chrétien est mis en œuvre chez les nécessiteux est celui des membres de l'Aumônerie de Erevan, en Arménie, qui ont soutenu le très grand influx de réfugiés syriens, beaucoup issus des anciennes communautés Chrétiennes du Moyen-Orient, fuyant en Arménie des terribles circonstances de la guerre en Syrie.

Le discipolat Chrétien en Europe est inévitablement entrelacé avec un profond sens de son histoire complexe, ses lourds défis, et son besoin de bénédiction.

## CHAPITRE 12 – LES AMÉRIQUES

### Communauté et mission en Amérique latine et dans les Caraïbes

Le discipolat en Amérique latine et dans les Caraïbes (ALC) est marqué par le besoin d'un service plein d'amour pour une vaste, profonde, durable et inclusive transformation. L'Amérique latine est une région anciennement colonisée avec une longue histoire de violence de toutes sortes et d'espoir, de résilience et résistance, en même temps. C'est un continent marqué par le christianisme avec l'épée et le génocide, mais également par l'amour et le sens du service et de la communauté. C'est une région vive où la différence est la norme et la religion est tellement une partie inhérente de l'existence.

Le discipolat est une exigence profonde entreprise par Jésus. Jésus, Dieu incarné, à travers sa présence, sa parole et ses actions, a attiré l'attention d'un large public. En raison du contexte dans lequel nous vivons, et conduits par l'appel du Christ pour baptiser et transformer le monde, il est impératif de comprendre le discipolat comme étant un processus continu de changement, d'adaptation et de transformation. La violence (en particulier contre les femmes et les enfants), la criminalité, la pauvreté, la xénophobie, la migration forcée, le changement climatique, la déforestation et leurs conséquences affectent la majorité des habitants de la région, et l'intolérance religieuse et l'inégalité coulent à flots. Les églises ont choisi le chemin de l'amour, du dialogue et de la compassion, en organisant des communautés, et en faisant de plus de disciples pour faire face à ces défis.

Suivant l'exemple donné par Jésus, les églises de l'Amérique Latine et des Caraïbes encouragent des disciples en tant qu'élément clé de l'accomplissement de l'appel de ne pas: «vous conformer à ce monde, mais être transformés par le renouvellement de votre intelligence, de sorte que vous puissiez discerner quelle est la volonté de Dieu -ce qui est bon et agréable et parfait » (Rom 12.2), ayant toujours à l'esprit que la religion qui plaît à Dieu est le chemin pour se 'laver soi-même; rendez-vous pur; retirez le mal de vos actions devant mes yeux; cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien; cherchez la justice, sauvez l'opprimé, défendez l'orphelin, plaidez en faveur de la veuve'(Es. 1.16-17) tout cela pour la gloire de Dieu.

Ainsi, parle le Seigneur: «Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse ; mais que celui qui veut se glorifier se glorifie, d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel; qui exerce la bonté, le droit, et la justice sur la terre, ...» (Jer. 9.23-24).

Dans ce processus de discipolat, il est très important de prêter attention à la méthode, au chemin, à la voie et la langue (pas seulement l'idiome). Les enfants de Dieu (tous également frères et sœurs):

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, qui, bien qu'il était sous la forme de Dieu, n'a pas considéré l'égalité avec Dieu comme quelque chose à exploiter, mais s'est dépouillé lui-même, prenant la forme d'un esclave, et né à la ressemblance d'un homme. Et étant trouvé sous forme humaine, il s'est humilié et devenu obéissant jusqu'à la mort – même la mort sur une croix. (Phil 2.5-8)

Le concept théologique crucial défendu par les églises de l'Amérique Latine et des Caraïbes, et une expérience de vie cruciale pour les croyants, est que Dieu prend toujours l'initiative et vient à notre rencontre, pour nous délivrer lui-même, parce que Dieu est amour

et compatissant (1 Jn 4,19, Hos 1-3, 11). Le don que Dieu offre de lui-même est inconditionnel dans un double sens: il ne fixe pas de conditions, ni n'accepte de contraintes. De nombreuses églises de l'Amérique latine et des Caraïbes développent des façons de faire des disciples pour le Royaume de Dieu en renforçant les capacités des peuples et des communautés en vue de lutter pour la transformation d'inégalités et de violences. Le diocèse du Honduras, par exemple, a développé un programme éducatif et un projet de jardinage familial, en rassemblant des personnes issues de communautés pauvres et en abordant des thèmes comme la Bible, le leadership, la gestion ecclésiastique et l'identité anglicane, tout en les aidant à développer de meilleures techniques durables pour l'agriculture familiale ou le jardinage et la sensibilisation au climat de ne pas utiliser les produits chimiques dans le sol. Une caractéristique importante ici est de prendre l'initiative et de rendre l'église présente là où le besoin se fait sentir, où le plus vulnérable nécessite de l'amour et du service (diaconie).

L'histoire du couple sur la route d'Emmaüs (Cléophas et probablement sa femme Marie) dans l'Evangile de Luc (Lc 24.13-35) est réellement un enseignement sur la manière de faire des disciples et changer des réalités.

La plupart des églises de la région de l'Amérique Latine et des Caraïbes s'efforcent, avec beaucoup de succès et de joie, d'incarner un modèle de discipolat qui est inspiré par l'histoire de Luc et expliqué comme suit.

### **Répondre aux personnes dans le besoin**

Sortir de sa zone de confort et prendre l'initiative d'aller à la rencontre des besoins du peuple est une exigence pour devenir un disciple. Suivre Jésus est exigeant mais aussi enrichissant. Au Honduras, l'Église se met aux endroits où la communauté et le développement se croisent;

### **Correspondre au rythme**

Cela implique de prêter attention à la communauté et à la réalité du peuple en marchant ensemble dans son contexte et son rythme de vie, en veillant surtout à ne pas être pris pour un intrus. La compagnie est la clé du voyage. Au Guatemala, à travers le "Programme d'épargne avec éducation", l'Église aide les gens à apprendre comment économiser de l'argent, gérer leurs propres entreprises et soutenir les autres dans le processus.

### **Etre intéressé et conscient du contexte local**

Quand les églises établissent des initiatives de formation pour le discipolat, la première question qu'on pose est: « De quoi discutez-vous les uns avec les autres pendant que vous marchez ?» (Luc 24.17). Une grande partie du discipolat consiste à comprendre le contexte de l'église et du peuple, et comment ils sont influencés. Faire partie d'une même communion est très utile en ce qui concerne l'échange d'expériences et des informations afin d'encourager profondément et durablement les disciples pour le Royaume de Dieu.

### **Être prêt à garder le silence et écouter**

Le discipolat exige le silence pour s'écouter profondément les uns les autres. Les méthodes de formation incluent toujours des espaces intégrés pour une écoute mutuelle et le dialogue. C'est un bon moyen d'écouter ce que Dieu révèle à son peuple. La transformation, la paix et la réconciliation sont réalisées à travers de véritables processus de silence, de dialogue

et d'écoute mutuelle. L'Église anglicane du Brésil organise des retraites pour les dirigeants au cours de l'année en vue de renforcer leur capacité de dialogue entre eux et avec la société.

### **Lire la Bible ENSEMBLE**

Lire la Bible ensemble et faire de la théologie pour la transformation sont un autre point clé dans l'histoire de Luc, lorsque Jésus offre aux deux disciples une nouvelle perspective sur la nature et la mission du Messie. Emprisonnés, dans et par l'idéo-théologie de l'Empire romain (la force dominante qui voulait l'uniformité et faire taire les gens) et dans une religion confortable et corrompue, Jésus leur offre un nouvel aperçu sur le Messie promis. Et il le fait en commençant par les choses qu'ils savaient, mais qu'ils avaient oubliées, ou avaient été «empêchés de comprendre» par l'idéo-théologie dominante. Ils étaient en train d'attendre que quelqu'un d'autre résolve leur problème.

Beaucoup de gens ont été formés à cette attente passive du berceau. Ils pensent que, quelqu'un, plus puissant, plus éduqué, plus mature, et avec plus d'expérience, les conduirait à la résolution de leurs problèmes. Ici, ce n'est pas simplement une question de lecture, d'étude et d'interprétation de l'Écriture, mais de se demander: quelle interprétation, pour quel but, et en utilisant quels textes? Jésus est-il la Bonne Nouvelle pour tout le monde? Ce sont des problèmes auxquels les églises de l'Amérique Latine et des Caraïbes(ALC) sont confrontées lorsqu'elles utilisent la Bible et articulent la théologie pour lesquelles elles ont une grande estime. Toutes les initiatives de formation exploitent la Bible et la théologie comme sujets importants à traiter. L'étude de la Théologie et de la Bibles sont toujours des instruments importants qui permettent au discipolat d'apporter la gloire de Dieu et de son Royaume à garder.

### **Hospitalité**

L'établissement d'endroits sûrs et accueillants est une partie essentielle de la spiritualité chrétienne, et le discipolat prend cette question au sérieux, en particulier dans le monde hostile avec son intolérance et sa violence. A mesure que l'intolérance, le racisme, et le sexisme augmentent en Amérique latine et dans les Caraïbes, les églises préparent les disciples du Christ agir différemment. Jésus a appelé les disciples à construire et à organiser des communautés missionnaires (excentriques). L'hospitalité est cruciale pour la spiritualité de nombreuses religions. Quand l'hospitalité manque, de mauvaises choses arrivent: il suffit de regarder Sodome et Gomorrhe. Une vaste gamme d'études bibliques le confirme.

Alors les disciples font ce que leur foi les oblige à faire: ils invitent l'étranger dans leur maison, pour partager leur table. C'est particulièrement important en Amérique latine, où le multiculturalisme est vécu et pourtant où les peuples autochtones et les descendants africains continuent à être discriminés contre et exclus.

Jésus (encore méconnu) et le couple avaient déjà partagé le voyage, la tristesse, les doutes et les découvertes (apprentissage et désapprentissage). À présent les disciples ont décidé d'être fidèles à leur foi et ont partagé leur table et leur maison. Les gestes d'accueil - et le geste de Jésus - les ont finalement aidés à ouvrir les yeux. Ici, «ouvrir les yeux» est une métaphore pour comprendre et obéir (écouter en dedans) leur foi.

L'objectif clair du partage (comprendre plus profondément et analyser) du contexte, en lisant la Bible ensemble et en partageant la table (en construisant une communauté) est de collaborer, afin de créer un espace d'hospitalité, de solidarité et d'engagement : pour la vie, pour le chemin (la façon de vivre), et pour le peuple (voir même la nature). Les églises de l'Amérique latine et dans les Caraïbes aident leurs membres à s'engager envers la communauté, à aimer et soutenir le service mais aussi à renforcer l'intendance, la paix et la réconciliation, et à mener une vie de justice, contre les structures injustes de la société et de l'église.

### **Dire de bonnes paroles et faire de bonnes actions**

Paul dans sa première lettre aux Corinthiens, lorsqu'il réprimandait la communauté sur la façon dont elle se réunissait pour célébrer la communion, leur a rappelé: « C'est pour cela que parmi vous il a beaucoup d'infirmités et des malades, et qu'un grand nombre sont morts» (1 Cor.11.30) parce que les membres de la communauté «mangent et boivent sans discerner le corps du Seigneur» (1 Cor 11.29).

Toutes les provinces d'Amérique latine et des Caraïbes sont très soucieuses de se joindre au travail pour la justice et la paix et sont rappelées dans la célébration eucharistique qu'elles ont besoin les unes des autres pour le faire, et que de bonnes paroles doivent être accompagnées de bonnes actions. Cela inclut le partage de nos vies et de nos ressources pour renforcer nos cœurs en vue du voyage.

### **Partager le contexte**

Il est important de réaliser que le partage du contexte et de lire la Bible et le culte ENSEMBLE est un signe de discipolat. Nous sommes connus comme disciples dans la mission et à travers l'amour les uns aux autres et au monde. La plupart des églises de l'Amérique latine et dans les Caraïbes travaillent dur pour réduire la violence de quelque nature que ce soit, l'inégalité, la pauvreté, la tristesse, la déconnexion, la dépression, l'individualisme, la peur et l'incapacité de reconnaître l'amour de Jésus (et de Jésus lui-même) au début de la marche vers Emmaüs (notre promenade quotidienne, voyage) au pèlerinage de la Pâques et d'arriver (nous tous) à la table eucharistique. Comment est-il possible de réaliser que le chemin de la résurrection n'est possible que lorsque nous acceptons de retourner à Jérusalem - à la communauté, à la joie, au dynamisme, mais aussi aux conflits, à la croix, à nos vies, et sans nous en fuir?

Au quatrième siècle, le Père de l'Église Evagrius Ponticus, en menant une réflexion sur la Communauté johannique, a déclaré que la façon de rencontrer et de reconnaître Dieu est de se rencontrer d'abord (notre vérité pure, la plus pure vérité) et pas l'autre - qu'est la route pour aimer Dieu et nos frères et sœurs (1 Jn).

La formation et les plans stratégiques des provinces de l'ALC ont cet objectif clair. Après Emmaüs, les hommes et les femmes tristes (disciples) se sont courageusement relevés et se remirent sur leurs pieds et retournèrent à Jérusalem: aux conflits, et aux crises. Ils sont revenus pour reconstruire un autre possible monde, plein de nouvelles relations. La nuit noire du peuple devient l'aube de la résurrection: «même l'obscurité n'est pas sombre pour vous; la nuit est aussi brillante que le jour, et l'obscurité est comme la lumière pour toi» (Ps 139.12).

## Appelés à être des disciples et des apôtres dans un monde et une Église en mutation: une Perspective Nord-américaine

Mgr. Ian Douglas écrit hors du contexte de l'Amérique du Nord pour nous rappeler que des chercheurs et des défenseurs du mouvement de l'église missionnaire (Ceux qui soutiennent que le Corps de Christ devrait se concerner avant tout de la participation dans la mission sur Dieu dans le monde et non le maintien d'une institution) soulignent que l'Église dans les pays industrialisés occidentaux vit la fin de la chrétienté. La chrétienté étant entendue comme un système social, politique, culturel et économique qui présuppose que l'Église est au centre de la vie d'un peuple et d'une nation, mais tout cela est en train de changer à mesure que les États-Unis d'Amérique deviennent de plus en plus et à la fois séculiers et multi-religieux. Nous ne pouvons pas prétendre que l'âge qui a placé l'Église au centre de nos vies publiques et privées reste inchangé (bien vivant et prospère).

Les gens ne viennent plus en masse à l'église le dimanche matin parce que c'est la bonne chose à faire, quels que soient nos moyens d'attraction que nous essayons de mettre en œuvre pour notre culte et de nos programmes. La situation ne marche plus aussi normalement.

Randy Ferebee, dans son livre *Cultivating the Missional Church: New Soil for Growing Vestries and Leaders*, décrit brillamment l'évolution des contours de l'Église face aux réalités de l'après-chrétienté. Il dit que pour que l'Église ait un avenir dans l'après-chrétienté, elle doit bouger: du centre à la périphérie, de la majorité au statut de minorité, de colons à des résidents, du privilège à la pluralité, de l'accent mis sur le contrôle à celui de témoigner, du statut statique à la mission, en passant par le statut d'institution à celui de mouvement.<sup>30</sup> Ce sont tous là, des objectifs ambitieux qui ne sont pas faciles à intégrer, surtout pour ceux d'entre nous qui avons grandi au sein de l'Église d'Amérique du Nord du vingtième siècle. L'Église telle que nous l'avons connue en Amérique du Nord doit s'adapter à la fin de la chrétienté ou bien elle mourra. Les histoires que nous nous sommes racontées sur ce que signifie être chrétien, les 'récits de l'église Euro tribale' tels que décrits par le penseur de l'église missionnaire Alan Roxburgh, ont besoin d'être refaits. Nous ne pouvons plus nous reposer dans notre héritage colonial européen en tant qu'Église établie. Nous avons besoin d'un nouveau récit sur notre identité en tant que Corps du Christ après la Chrétienté. Le nouveau récit, cependant, ne sera pas transmis d'en haut. Il ne sera pas construit par un «groupe de travail sur la ré-imagination de l'Église épiscopale» ni par aucune initiative de planification stratégique.

Les futurs contours de l'Église émergeront à mesure que nous suivrons Jésus à travers de nouvelles voies et, renforcés par le Saint Esprit, nous essayerons de nombreuses différentes pistes dans la mission de Dieu pour la restauration et la réconciliation. Notre développement, notre récit postchrétienté seront découverts à mesure que nous vivons comme jadis, les vocations pré-chrétienté en tant que disciples et apôtres dans le monde à travers de nouvelles voies. La vocation de vivre comme disciples de Jésus et de le servir comme apôtres du règne divin qu'il est venu établir nous est donné dans le baptême. Dans le baptême nous sommes tous à la fois, unis à notre Dieu créateur dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus et envoyés dans le monde par la puissance du Saint-Esprit pour participer à la mission de Dieu.

En mourant à notre vieil homme dans les eaux du baptême et étant élevés à une nouvelle vie en Jésus, nous reconnaissons à nouveau notre vocation en tant que suiveurs de

---

<sup>30</sup> Randy Ferebee, *Cultivating The Missional Church: New Soil for Growing Vestries and Leaders* (New York: Morehouse Publishing, 2012).

Jésus - disciples de Jésus dans un nouvel âge. Scellés avec le Saint Esprit et marqués comme appartenant à Christ pour toujours, nous sommes envoyés dans le monde comme missionnaires - apôtres de la mission de Dieu. Le baptême comprend tout, à ce qui concerne le devenir disciples et apôtres dans l'ici et maintenant.

L'alliance baptismale<sup>31</sup> est une invitation à posséder notre vocation de disciples et d'apôtres.

Dans les trois premières questions de l'Alliance, on nous demande: croyons-nous en Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit? Quand nous répondons en utilisant les mots du Credo des Apôtres, nous affirmons notre appel à être les disciples et les suiveurs de Dieu en Jésus par la puissance du Saint-Esprit. Les cinq questions post-credo concernent la façon dont nous devons être des apôtres dans le monde, envoyés dans la mission de Dieu. Alors que nous promettons, avec l'aide de Dieu, de mener des vies consacrées au culte, au pardon, à l'évangélisation, au service, et la construction de la justice, nous possédons notre vocation d'être sur le travail salvateur du Dieu trinitaire: nous nous associons au travail de Dieu pour restaurer tout le peuple à l'unité avec Dieu et entre nous en Christ. Dans les promesses de l'Alliance baptismale, nous avons notre appel à être des disciples et des apôtres de la mission de Dieu dans un monde et une Église en mutation. Dans le diocèse de l'Église épiscopale de Connecticut, nous sommes en effet en train d'expérimenter les réalités de la fin de la chrétienté. Et, en gros, nous embrassons les changements apportés par l'après-Chrétienté. En nous appuyant sur la direction du Saint-Esprit, nous essayons de vivre de plus en plus des expériences en tant que disciples de Jésus et missionnaires dans le nouveau monde. Notre nouveau récit de l'Église postchrétienté n'a pas encore été pleinement explicité. Il y a beaucoup de travail devant nous à accomplir.

Ce qui est nécessaire, alors que nous avançons dans le monde changeant de Dieu, en tant qu'Église en changement, est une plus grande formation comme disciples et apôtres dans la mission de Dieu. L'avenir est plein de possibilités. Les dirigeants laïcs et ordonnés dans l'Église épiscopale du Connecticut s'emploient déjà activement à imaginer et à essayer de nouvelles pistes selon lesquelles nous tous devons être formés et ressourcés en tant que disciples et apôtres.

La future postchrétienté est déjà là en Amérique du Nord. Nous tous sommes appelés à être des disciples et des apôtres dans la mission de Dieu dans ce monde et Église en mutation.

---

<sup>31</sup>Voir: [www.episcopalchurch.org/page/baptismal-covenant](http://www.episcopalchurch.org/page/baptismal-covenant)

## CHAPITRE 13 - UN DISCIPLE ANGLICAN PARMIS LES ENFANTS ET LES JEUNES

Si notre obéissance à Jésus consiste à faire des «disciples de toutes les nations», alors comment nos attitudes et nos actions actuelles envers les enfants et les jeunes nous poussent-elles à cette grande tâche? Cette question est cruciale pour la mission mondiale, surtout que près de la moitié de la population mondiale à moins de 25 ans et qu'un tiers de la population est constitué d'enfants âgés de moins de 15 ans (*Anne-Christine Bataillard*).

La méthode traditionnelle de développement de la spiritualité de nos enfants consiste à les envoyer à l'école de dimanche. Ceci étant fait indépendamment du fait que les parents soient des chrétiens pratiquants ou non. Nous nous sommes appuyés sur des bénévoles avec ou sans formation pour diriger les enfants pendant environ une heure par semaine en espérant que les enfants connaîtront un grand développement spirituel, et en les préparant pour la Confirmation et la vie au-delà.

Un de nos constats pendant le développement de la jeunesse est que les leaders de la jeunesse «s'épuisent» facilement parce qu'ils sont incapables de faire face au dysfonctionnement de l'adolescence, principalement parce qu'ils manquent eux-mêmes un fondement spirituel solide. Cela nous a aidé dans l'église anglicane d'Afrique australe (ACSA) de nous rendre compte qu'il était extrêmement important d'établir des bases solides pendant les premières années d'enfance (à partir de 3 ans) et nous assurer que nous développons un ministère sans faille à partir de 3 à 19 ans.

Par conséquent, nous avons développé un projet visant à développer un nouveau cadre de travail spirituel (en d'autres termes, un processus de discipolat) qui couvrirait les thèmes de la leçon devant être abordée, et fournirait ainsi une boîte à outils de ressources que les enseignants pourraient exploiter pour compléter leur cours. Le cadre inclurait également le programme de formation des enseignants de l'école du dimanche.

Ce projet ne cherchera pas à réinventer la roue, mais permettra de brancher les ressources existantes et initiatives où elles apportent le plus de valeur. Cela comprend entre autres des programmes comme *Godly Play*, *Rooted in Jesus*, *Messy Churches*. Mais les programmes seuls ne suffisent pas. L'enseignant doit comprendre comment l'enfant ou le jeune se développent et devra être formé pour rencontrer leurs besoins de s'épanouir et cela de manière appropriée et contextuelle.

Notre compréhension de la façon dont une approche holistique pourrait être adoptée a été grandement renforcée par le forum mondial de plaidoyer de Compassion Internationale, qui préconise une approche holistique du développement de l'enfant, cela ayant été fait depuis plus de soixante ans.

La Compassion Internationale est un ministère de défense des droits de l'enfant qui associe des gens compatissants à ceux qui sont souffrant de la pauvreté. Ce ministère libère des enfants de la pauvreté spirituelle, économique, sociale et physique. Le but est que chaque enfant devienne un adulte responsable et épanoui.<sup>32</sup>

---

<sup>32</sup> Pris dans: Compassion.com

Le forum a récemment développé *ForChildren.com*, un site Web contenant plus de 1,400 éléments de ressources ainsi qu'une formation qui est en train d'être mise à la disposition du ministère des enfants et des jeunes à travers le monde.

«*ForChildren.com*, présenté par *Compassion International*, offre des idées, des possibilités d'apprentissage et des relations pouvant aider à équiper les personnes qui travaillent avec des enfants à risque. Nous sommes une communauté mondiale de disciples de Jésus qui sont engagés pour le développement holistique des enfants».<sup>33</sup>

Compte tenu que tous les enfants peuvent être considérés comme « à risque » (par exemple, même en cas d'intimidation à l'école, etc.), alors ces ressources seront utiles dans n'importe quel contexte, et en particulier en Afrique.

---

<sup>33</sup> Pris dans: *Compassion.com*

## CHAPITRE 14 - LA BIBLE, L'ADORATION, LES SACREMENTS ET LA COMMUNAUTE EUCHARISTIQUE

Pour tous les chrétiens, les sources principales pour développer ensemble leur vie du discipolat et de la formation des disciples sont les Écritures étudiées ensemble dans le culte et de la vie sacramentelle de la communauté de foi. Ensemble, l'Ancien et le Nouveau Testament fournissent un ensemble complet et suffisant, inspiré par Dieu, un guide pour la vie chrétienne, et un modèle pour le discipolat.

Tout au long de l'histoire chrétienne, la Bible a été reçue principalement comme un document communautaire à lire et à interpréter dans le contexte des communautés chrétiennes historiques. Bien que les disciples chrétiens soient encouragés à lire les Écritures en privé, le contexte faisant autorité pour l'interprétation est toujours dans la vie d'adoration de la communauté.

Contrairement à d'autres textes religieux, les Écritures Chrétiennes sont infiniment traduisibles et doivent être utilisées par chaque communauté chrétienne locale, autant que possible, dans leur langue maternelle et dans le contexte de leur discipolat chrétien quotidien local. Cette utilisation locale des Écritures est alors modérée et critiquée par l'expérience interprétative de l'Église universelle à travers le temps et l'espace. L'actuel programme *Bible in the Life of the Church* (La Bible dans la vie de l'Église) de la Communion Anglicane est une ressource majeure pour le discipolat à cet égard.<sup>34</sup>

Comme indiqué dans la partie A de ce livre, le discipolat est principalement une activité collective et son but ultime est la gloire de Dieu. Il n'est donc pas surprenant que, parallèlement à notre étude et l'utilisation des Écritures nous trouvons que le culte chrétien et surtout les sacrements soient une ressource majeure pour le discipolat et la formation des disciples. Les sacrements chrétiens marquent les points de transition significative sur la voie du discipolat. Le Baptême et la Confirmation nous aident avec ces nouveaux débuts parfois difficiles dans la vie; l'Eucharistie et le Sacrement de la Pénitence deviennent notre point de nourriture le long du chemin; le saint mariage et l'Ordination nous fortifient pour de nouvelles responsabilités de disciples; et l'Onction des malades et des mourants nous aident à entrer dans le discipolat de celui qui se rapproche le plus du Maître souffrant. Dans notre culte quotidien, dans le chant des psaumes, dans notre prière, nous nous laissons modeler par Celui que nous suivons, sa vie se déversant dans la nôtre alors que nous cherchons à attirer les autres dans cette même intimité de communion divine.

Le concept de communauté eucharistique, tel qu'il est enseigné au sein de la tradition spirituelle Orthodoxe, est beaucoup plus large que la communauté rassemblée autour de la Table du Seigneur un dimanche. Il parle d'une communauté de disciples (à la fois localement et globalement) qui sont rassemblés autour du Seigneur dans des remerciements et des louanges constants (Apoc. 7.9-17). En tant que tels, nous nous trouvons renforcés par lui et les uns des autres pour mener des vies contre-culturelles, radicales et façonnées par Christ plutôt que les valeurs des contextes dans lesquels nous vivons. Plus que n'importe quel cours ou livre, notre expérience quotidienne de la communauté eucharistique est une ressource riche et stimulante pour le discipolat intentionnel et la formation des disciples.

---

<sup>34</sup> Voir *The Bible in the Life of the Church*, Percy, Amos, and Markham (eds.). Trouver aussi diverses ressources sur : [www.anglicancommunion.org/mission/theology/the-biblein-the-life-of-the-church/further-resources.aspx](http://www.anglicancommunion.org/mission/theology/the-biblein-the-life-of-the-church/further-resources.aspx).

## CHAPITRE 15 - RESSOURCER LE DISCIPOLAT?

Ce chapitre fournit des aperçus, à travers des histoires d'expériences vécues, de comment les anglicans sont aux prises avec la réalité d'être équipés en tant que disciples de Jésus-Christ dans le XXI<sup>ème</sup> siècle dans divers contextes au sein de la communion mondiale.

Comme déjà mentionné dans la partie A de ce livre, le discipolat et la formation des disciples ne concernent pas l'étude, les cours ou les programmes pour le développement de la spiritualité personnelle ou la croissance de l'église, mais à propos de notre relation avec Jésus Christ et les implications de cette relation dans notre expérience vécue, et les histoires partagées ici reflètent certaines des expériences des anglicans dans leur voyage de réponse à l'appel de leur Maître.

### Le cours Alpha

Le cours *Alpha* est principalement utilisé par les églises comme outil d'évangélisation. A ce jour, 27 millions de personnes ont suivi un cours Alpha. Alpha a été dispensé dans 169 pays, est traduit en 112 langues, et est utilisé par la plupart des dénominations et des traditions au sein de l'Église dans le monde. Son objectif déclaré est d'équiper l'Église pour aider les gens à rencontrer Dieu à travers Jésus Christ.

En 2014, 54% des personnes qui ont fait Alpha étaient en Asie, où Alpha a son centre de formation régional à Kuala Lumpur. Avec le cours Alpha il y a aussi des ressources Alpha pour aider les églises à atteindre la jeunesse.<sup>35</sup>

Alpha a commencé en 1978 comme un outil d'évangélisation et de discipolat, destiné à de nouveaux croyants et développé par une église anglicane à Londres, Sainte Trinité Brompton. Le discipolat est un voyage à vie, et personne bien sûr ne peut l'accomplir. C'est pourquoi Alpha s'appelle Alpha et non le cours 'Alpha à Omega'! Certaines églises, en plus d'utiliser cet outil d'évangélisation, utilisent également Alpha à des fins de discipolat.

Il y a certains éléments du format et du contenu d'Alpha qui le rendent utile dans le processus du discipolat. Premièrement, les invités sont placés dans de petites unités pouvant aller jusqu'à douze personnes au maximum (typiquement deux hôtes, deux assistants et huit invités). Les invités restent dans le même petit groupe pendant toute la durée du cours de dix semaines. Le discipolat est quelque chose de bien lorsqu'il est fait en communauté, il n'est pas destiné à être un voyage solitaire. Alpha embrasse cela.

Deuxièmement, la discussion Alpha en petit groupe est basée sur des questions. Après la présentation d'avant –plan du sujet de la semaine, le petit groupe hôte pose des questions, auxquelles les invités sont libres de dire ce qu'ils pensent et ressentent; ils sont également libres de se poser leurs propres questions. Jésus a utilisé des questions pour former ses disciples.

Troisièmement, la dynamique de petits groupes favorise un sentiment d'appartenance. Le Discipolat se déroule de manière plus fructueuse dans la sécurité du sentiment d'appartenance. De nombreux invités aux cours Alpha parlent de leur appartenance avant de croire.

---

<sup>35</sup> Visiter: [www.alpha.org](http://www.alpha.org)

Quatrièmement, le discipolat prend du temps. C'est un voyage. Alors qu'Alpha peut juste être le début d'un voyage à vie pour beaucoup, il dure de dix à onze semaines et offre aux personnes le temps et l'espace voulus pour qu'elles acquièrent la foi et commencent leur voyage en tant que disciples.

Cinquièmement, *Alpha* commence à présenter aux invités certaines des pratiques et des disciplines spirituelles impliquées dans le discipolat, telles que la lecture de la Bible, prière, chansons et discussion. Le contenu de l'enseignement est également centré autour de la Trinité, avec des sujets tels que '*Qui est Jésus?*', '*Pourquoi Jésus est-il mort?*', '*Comment puis-je avoir la foi?*' et '*Qui est l'Esprit Saint ?*'

Enfin, le discipolat implique aussi de faire. Nous grandissons comme nous servons; ce n'est pas seulement consommer. L'alpha aide l'Église à mobiliser beaucoup plus la congrégation pour aider au processus d'évangélisation, pas seulement aux évangélistes "naturels". Les gens peuvent servir en cuisinant la nourriture, en hébergeant ou aidant dans les petits groupes, en aidant à enregistrer les invités, installant les chaises, et bien sûr en invitant leurs amis à venir. De cette façon *Alpha* contribue à la croissance du peuple et à l'identification des leaders talentueux et émergents. À un certain temps les invités sont également initiés dans le service chrétien avec l'église et la communauté plus large.

### **Enraciné en Jésus**

*RinJ* (Enraciné en Jésus) *Junior*, conçu pour une utilisation avec des enfants âgés de 8 à 14, est un programme parallèle de *Rooted in Jesus* (Enraciné en Jésus) pour les adultes;<sup>36</sup> il fournit le premier syllabus chrétien systématique pour une utilisation dans les écoles du dimanche. Comme pour le programme pour adultes, l'accent est mis sur l'aide aux enfants à faire confiance et à suivre Jésus de façon pratique dans leur vie quotidienne.

*RinJ* a maintenant été adopté par soixante-dix diocèses anglicans dans quinze pays africains s'étendant du Sud Soudan à l'Afrique du Sud, ainsi que par divers autres réseaux confessionnels. Il est utilisé pour de petits groupes de discipolat au sein des églises locales, pour l'évangélisation et l'implantation d'églises, et pour la préparation de la confirmation et la formation du ministère laïque. Cela peut être aussi utilisé comme un suivi d'un programme d'évangélisation comme *Alpha*. *RinJ Junior* a été piloté pour la première fois en 2010, et est maintenant utilisé en Ouganda, en Afrique du Sud, en Zambie et en Tanzanie. Les deux programmes sont présentés à une église par une équipe expérimentée grâce à une conférence de formation en résidence, et sont soutenus dans chaque diocèse par un coordinateur diocésain nommé par l'évêque.<sup>37</sup>

### **Le Dieu Qui est Là**

*The God Who is There - Le Dieu Qui est Là (TGWIT)* est né de la nécessité similaire pratique et relationnelle de la formation au discipolat à utiliser dans des contextes beaucoup plus développés. Il s'agit d'un programme en petits groupes en trois parties fondé sur les principes de *RinJ* mais qui accorde une plus grande attention aux problèmes et défis soulevés par la culture occidentale. La première partie: «Au-delà de nous-mêmes» invite les participants

<sup>36</sup> Voir le Chapitre 9 ci-dessus

<sup>37</sup> *Rooted in Jesus* est édité et dirigé par Alison Morgan et publié au ROYAUME-UNI par ReSource. En Afrique du Sud il est implémenté et supporté à travers *Growing the Church* et en Tanzanie il est dirigé par l'Évêque Stanley Hotay depuis son bureau à Arusha. Son site web est: [www.rootedinjesus.net](http://www.rootedinjesus.net).

à découvrir une relation vivante avec Dieu; la seconde, «La nouvelle communauté», les aide à approfondir leur relation avec Dieu dans et à travers leur relations les uns avec les autres; le troisième, "Brillant comme des étoiles ", les dote de la compassion et intégrité en tant que chrétiens dans la communauté et sur leur lieu de travail. Basé sur la Bible, *TGWIT* travaille à travers la discussion, illustration, exercices pratiques, adoration et prière. Les trois parties peuvent être utilisé successivement ou indépendamment, et chaque cours comprend un livret de groupe des membres qui résume le matériel couvert et fournit les exercices pratiques à utiliser au cours des réunions. Comme avec *RinJ*, les principaux défis de *TGWIT* ne sont pas académiques mais spirituels.<sup>38</sup>

### **Ambassadeurs pour Christ<sup>39</sup>**

Plusieurs chrétiens n'ont pas été formés pour être des missionnaires dans les contextes de leur vie quotidienne. La mission a normalement été présentée comme une occasion de l'adoration pendant laquelle les membres d'une église offrent leur temps libre pour soutenir les activités du clergé rémunéré parrainées par l'église. Il y a deux raisons à cette situation: une raison théologique et une, structurelle. Théologiquement, beaucoup ont grandi avec une compréhension divisée sacrément séculaire de ce que signifie être un disciple de Jésus. Dans de nombreux cas la culture des églises locales a perpétué cette fausse compréhension que les chrétiens doivent être séparés des séculiers et de ne s'attacher rien qu'aux choses sacrées. Deuxièmement, trop peu d'églises sont structurées de manière à permettre de former une communauté de disciples intentionnels.

Nous sommes cependant convaincus que ces problèmes ne seront pas résolus en ajoutant un autre programme dans les calendriers déjà surchargés des églises locales. Ce qu'il faut, c'est un changement de culture. Pour que ce changement se produise, les dirigeants d'église et les membres de la congrégation doivent prendre au sérieux l'appel du Christ à vivre les profondes implications de le suivre dans tous les domaines de la vie. Cela impliquera que 98% des chrétiens qui ne sont pas payés pour le travail de l'église, non seulement en utilisant une partie de leur temps libre pour les activités de la mission de l'Église une fois rassemblées, mais embrassant la signification du désir de Dieu qui les utiliser dans sa mission au milieu de leurs contextes dispersés, c'est-à-dire la vie quotidienne des chrétiens à la maison, au travail et au repos.

De ce radical, mais simple, recentrage de notre compréhension de la mission, il y a une focalisation émergente sur deux courants d'activité de base – la ligne de front du lieu de travail contemporain, où un grand nombre de chrétiens consacrent une grande partie de leur vie active, et la communauté rassemblée de l'église locale qui forme des disciples pour toute la vie. Cette relation entre le peuple de Dieu rassemblés et dispersés est la clé de la libération des Chrétiens pour qu'ils puissent devenir des disciples fructueux dans le monde d'aujourd'hui.<sup>40</sup>

Pour y parvenir, les chrétiens et les dirigeants de l'église doivent s'équiper avec des fondements bibliques à l'appui, des ressources pratiques, et de la formation afin qu'ils

<sup>38</sup>*TGWIT* est édité par Roger Morgan et a publié par ReSource ([www.resourcearm.net](http://www.resourcearm.net)); premièrement utilisé au Royaume-Uni, mais aussi en Suisse, en Afrique du Sud à travers *Growing the Church*, en Nouvelle Zélande, et en Australie.

<sup>39</sup> Facilité par l'Institut de Londres pour le Christianisme Contemporain *London Institute for Contemporary Christianity (LICC)*

<sup>40</sup>Le *LICC* a des ressources développées pour aider les églises les leaders d'églises à préparer les Chrétiens à être entièrement disciples.

s'épanouissent comme disciples de Jésus et fassent grandir des communautés qui forment les disciples pour toute la vie.

Les chrétiens individuels doivent être encouragés à saisir l'étendue de tout ce qui vie missionnaire féconde implique. Cela inclut, mais ne se limite pas seulement à, être un messager de l'Évangile. Les chrétiens vivent pour glorifier Dieu parce que sa bonté et sa puissance sont exprimées chaque jour à travers des vies fécondes dans des situations qui exigent que le caractère pieux soit cultivé, que le bon travail soit fait et que la grâce et l'amour soient annoncés, et qui nécessitent un porte-parole de la vérité et la justice.

Alors que l'imagination missionnaire de l'Église s'étend, un nouveau défi vient au centre. Diriger une église dans la vie de discipolat pour toute la vie entière exige aux dirigeants à être compétents par la création d'interdépendance entre deux principales expressions du corps de l'église - rassemblées et dispersées. Les dirigeants brûlent profondément d'envie d'une mission pour toute la vie, mais trouvent que le barrage principal pour parvenir à fonder une telle communauté, est la culture existante de l'église. Dans ce cas, les dirigeants de l'Église doivent être soutenus dans leurs efforts de création d'une culture de formation des disciples en identifiant et mettant en œuvre une série de changements maîtrisables dont l'effet cumulatif permet à une église de devenir une communauté de formation des disciples pour toute la vie.

L'expérience est que les églises, indépendamment de leur traditions spécifiques confessionnelles, puissent devenir des communautés qui envisagent, équipent et soutiennent des disciples missionnaires du Christ - partout où ils peuvent se trouver.

## CHAPITRE 16 - AGENCES DE MISSION ET DE DEVELOPPEMENT

### Le discipolat de toute une vie et le réseau *Faith2Share*

*Faith2Share* (La Foi à Partager) est un réseau mondial d'agences missionnaires à partir de plusieurs dénominations, mais comprenant un pourcentage élevé des Agences anglicans de mission de communion. Créé en 2000, le réseau a un triple accent sur le discipolat, la collaboration et la mission émergente.

En 2011, les dirigeants des agences membres de *Faith2Share* ont identifié un grand fossé dans leurs ministères communs. En ayant des ressources assez considérables consacrées à l'évangélisation, l'implantation d'églises, la formation au leadership, le développement communautaire, l'éducation et les ministères de la santé, ils connaissaient tous la croissance de l'Église, en particulier à une large majorité mondiale, mais n'arrivaient pas à voir une maturité dans le discipolat. Le génocide rwandais dix ans auparavant avait été un appel de réveil en Afrique, mais la corruption et le népotisme en Asie et la consumérisation, le nominalisme et le malaise moral de l'Église en Europe et en Amérique du Nord ont toutes souligné la nécessité d'aborder le discipolat dans les églises. En réponse, en 2012, *Faith2Share* a lancé une série de consultations sur le discipolat de la vie entière ou «Discipolat de profondeur».

Les consultations de disciple de profondeurs ont depuis lors eu lieu dans plusieurs endroits à travers le monde et plus d'autres sont prévus. Chacun rassemble les dirigeants de la mission et de l'Église en vue de travailler sur le développement de stratégies pour le discipolat de vie entière dans leur région du monde. Dans les grandes lignes les consultations abordent trois aspects de la vie afin d'en découvrir chacun, ce que signifie être disciple de Jésus. Le premier concerne la famille (mariage et enfants), le clan et les questions tribales. Le second tourne autour des relations d'emploi, de notre utilisation de l'argent, etc., et le troisième regarde les problèmes de la communauté, la politique, l'environnement et les relations interconfessionnelles. Dans chaque contexte, les participants décident quelles questions seraient significatives pour un discipolat efficace dans leur propre contexte. En facilitant ce processus, *Faith2Share* n'a délibérément produit aucun manuel ou du matériel pédagogique, mais a seulement ouvert un cadre de consultation. Les questions, les ressources et les facilitateurs de session sont tous choisis localement pour s'assurer que le processus est entièrement contextualisé et approprié au niveau local. Le but est de développer des processus au sein des églises et des agences missionnaires qui conduiront à la maturité de discipolat dans lequel les chrétiens anglicans et autres sont capables de suivre les voies de Jésus dans tous les aspects de leurs vies.

### Mouvements d'initiés et discipolat

Un développement majeur dans le monde de la mission au cours des deux dernières décennies a été l'émergence de, et de plus en plus le débat sur, les soi-disant mouvements des initiés. Mais à quoi correspond exactement le terme «mouvement d'initiés»? Alors que plusieurs définitions ont été avancées dans la littérature, nous adoptons ici la définition utilisée par les anglicans les plus intimement impliqués dans ces mouvements, c'est-à-dire des mouvements authentiquement bibliques fidèles à Jésus, qui ont pu rester «dans» différentes

traditions religieuses et combiner la dynamique des mouvements de population ou des mouvements de masse<sup>41</sup>, avec des éléments de ce que certains ont appelé C-5.<sup>42</sup>

En tant que tels, les éléments de base d'un mouvement d'initiés comprennent:

- (a) Sauver la foi en Jésus-Christ;
- (b) Engagement à vivre sous l'autorité biblique;
- (c) Le développement de formes d'églises adaptées au contexte;
- (d) Une décision de rester dans au moins certains aspects de la religion de sa naissance.

Comment le discipolat a-t-il lieu dans ce genre de mouvement? Il existe deux éléments clés de la vie du discipolat qui ont lieu au sein de ces deux plus grands mouvements que nous connaissons:

- (a) Les disciples sont formés en faisant partie de petites communautés croyantes, ou «églises de maison», qui se rencontrent principalement en faveur des croyants. Ces petites unités ecclésiales prient ensemble, lisent et discutent les Écritures, et partagent des expressions simples de la Cène du Seigneur.
- (b) Les disciples sont également formés lorsqu'ils participent à une formation de «leadership» clusters. L'objectif principal de ces groupes est la lecture et l'écoute puis l'application des parties de la Bible telles que nous en avons, la prière mutuelle, l'encouragement et la planification continue pour, et la participation à, l'expansion du mouvement à travers l'évangélisation et la plantation de plus de groupes.

Les descriptions ici devraient servir à dissiper la perception erronée commune selon laquelle les mouvements d'initiés sont souterrains, cachés, effrayants ou même subversifs et en fait trompeurs.<sup>43</sup> En fait, les mouvements que nous connaissons sont axés sur l'évangélisation et la plantation d'églises de maison.

Une autre caractéristique du discipolat qui se déroule dans les mouvements d'initiés est le processus d'après lequel les croyants s'engagent avec la religion de leur naissance. Certes tous les disciples, s'attardent sur la question de savoir comment leur vie pré-disciple et leur vie en tant que disciple se joignent. Mais cela est d'une sensibilité particulière lorsqu'on essaie de vivre le plus possible de ce qui est bibliquement pieux à l'intérieur de sa propre religion de naissance. Dès lors qu'il n'y a pas de moyens de traiter cela en détail, un résumé doit suffire. Il y a plusieurs dimensions. Lorsque les disciples commencent à obéir à Jésus, dans les

<sup>41</sup> Voir par exemple, Donald McGavran, *The Bridges of God* (New York: Friendship Press, 1955); J. Waskom Pickett, *Christian Mass Movements in India: A Study* (New York: Abingdon Press, 1933); et Alan R. Tippett, *People Movements in Southern Polynesia* (Chicago: Moody Press, 1971).

<sup>42</sup> Le C-Scale est décrit dans "Must All Muslims Leave Islam to Follow Jesus?" de John Travis, *Evangelical Missions Quarterly*, 34/4 (1998), pp. 407-8. La plupart des praticiens, incluant Travis lui-même, s'éloignent du C-Scale, ou au moins font la distinction entre C-5 et les "insider movements". Ici, nous nous observons que C-5 est comme une commodité. En fait, le genre de mouvements que nous décrivons doit être décrit comme un mélange de C-4 et C-5 si nous devons utiliser le C-Scale pour les évaluer. Voir aussi les discussions dans *Theology in the Context of World Christianity* by Timothy C. Tennent (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2007) et Kevin Higgins 'Identity, Integrity and Insider Movements: A Brief Paper Inspired by Timothy C. Tennent's Critique of C5', *International Journal of Frontier Missions*, 23/3 (2006), pp. 117-23.

<sup>43</sup> Pour plus d'informations sur les "Insider Movements" à plusieurs niveaux, voir Kevin Higgins, "The Key to Insider Movements", *International Journal of Frontier Missions*, 21/4 (2004), pp. 155-65. Voir aussi les discussions publiées dans le Magazine de St François, surtout Higgins, "'Inside What?' Church, Culture, Religion and Insider Movements in Biblical Perspective", Magazine de St François, 5/4 (Août 2009), pp. 74-91, avec les réponses par Bill Nikides et 'Phil', pp. 91-113 et 114-26, et la réponse de Higgins dans le Magazine de St François, 5/6 (Décembre 2009), pp. 61-86.

Écritures, ils ont tendance à faire l'un des nombreux choix liés aux actions religieuses passées, aux cérémonies, etc:

(a) *Rejeter*: Il y a des choses qui deviennent très claires pour le disciple qui doivent être rejetés, par exemple, l'utilisation de la magie ou des malédictions ou des sortilèges pour avoir un impact spirituel.

(b) *Conserver*: Certaines actions ou pratiques sont neutres, ou ce que les réformateurs peuvent avoir appelé *adiaphora* (absence d'intérêt). Dans les milieux chrétiens, les arbres de Noël ont occupé ce genre de place pour beaucoup en dépit de leurs racines païennes. Pour certains disciples initiés, cela peut impliquer les vêtements, les barbes, etc.

(c) *Réinterpréter*: Dans certains cas, une pratique ou un rite pourrait être perpétué mais avoir reçu un nouveau sens. Un exemple a été le massacre d'un animal lors des célébrations musulman Eid, qui dans certains cas est maintenant réinterprété pour rappeler aux croyants du sacrifice ultime fait pour nous sur la Croix.

(d) *Réévaluation*: Dans d'autres cas, une pratique peut être conservée mais reléguée à moindre importance ou peut-être plus grande. Un exemple ancien a été la manière parfois légaliste dans laquelle les musulmans pourraient tenir les prières, cinq fois par jour. Dans certains cas, les disciples gardent cette pratique, mais sans lui donner l'importance qu'elle avait l'habitude d'avoir (c'est aussi un cas où la réinterprétation se produit, car le contenu des prières change souvent aussi). Mais dans certains cas, les pratiques comme donner aux pauvres deviennent encore plus important que jadis.

Comme pour tout disciple de Jésus, le discipolat au sein des mouvements d'initiés est un processus. C'est un processus qui se produit au fil du temps, au sein de la communauté, et à travers un engagement intentionnel et de prière, l'Écriture et l'expérience vécue.

## **Nouvelles expressions de l'Église et du discipolat**

### **Méthodologie et notation**

Depuis 2011, l'unité de recherche de la *Church Army* (l'Armée de l'Église) recueille des données quantitatives sur toutes les nouvelles expressions connues de l'Église, y compris les églises implantées. Les données longitudinales sont fournies en ce sens que la recherche couvre toutes celles qui ont débuté au cours de la période de 1992-2014. À compter du mois de Juillet 2015, l'équipe possède des dossiers complets pour seize des quarante-et-un diocèses de l'Angleterre, et elle vise à compléter les dossiers pour vingt et un diocèses dans ce cycle. Dans cette section, le phénomène connu comme *fresh expression of Church* (nouvelles expressions de l'Église) est abrégé *fxC*.

Cette recherche comprenait une question spécifique sur quatre approches communes adoptées pour favoriser le discipolat. Parce qu'il s'agit d'un travail quantitatif, il existe une limite distincte à la profondeur de l'enquête. En outre, la section suivante ne couvre pas d'autres étapes connexes de recherche dans le discipolat que ces jeunes églises ou *fxC* ont entreprises. Celles-ci comprennent l'utilisation de la Bible dans le culte, l'observance des deux

sacrements dominicaux, la manière dont elles sont engagées dans l'évangélisation, ou les mesures qu'elles ont prises envers leur responsabilité individuelle.<sup>44</sup>

Dans les recherches menées par téléphone, le(s) leader(s) de chaque *fxC* ont été interrogés pour indiquer si le discipolat parmi des personnes attirées par les *fxC* avait utilisé l'un ou tout ce qui suit : de petits groupes, réunions une-à-une, des cours de course à pied, et de service en équipes. Jusqu'à présent, l'équipe de recherche a répondu à 833 *fxC*, qui répondaient toutes aux critères d'être vraiment des *fxC* \_c'est-à-dire qu'elles étaient à la fois missionnaires et ecclésiales.<sup>45</sup>

### **Les résultats ou « lettres des jeunes églises »**

Les lecteurs doivent se rendre compte que nous avons à faire ici avec de petites, de jeunes, églises variées. La plupart ont moins de cinq ans, leur taille moyenne est de quarante-quatre ans, et il y a probablement une vingtaine de différents types de *fxC*. Elles ont été lancées dans toutes sortes de contextes sociaux, du centre-ville à la profonde campagne, et elles découlent de la largeur des traditions de l'Église d'Angleterre. Ainsi, de nombreux aspects nuancent les résultats.

Le titre est clair que dans les seize diocèses, 78% des *fxC* franchissent quelques pas dans le discipolat, tandis que 22% se décrivent eux-mêmes comme n'étant pas à ce stade. Ce n'est pas le cas où le discipolat est périphérique aux *fxC*. La majorité fait toujours quelque chose à ce sujet. Il faudrait un travail qualitatif pour évaluer son efficacité et déterminer s'il pouvait être considéré comme suffisant.

Il y a des résultats significatifs, qui dépendent du facteur considéré en plus des étapes du discipolat. Le plus clair est la connexion à la fréquence de la réunion. Sur les quatre trajectoires suivies, celles qui se rencontrent toutes les semaines sont les plus susceptibles d'en avoir choisie au moins une, puis celles qui se réunissent tous les quinze jours et durent tous les mois. Le facteur atténuant est que les progrès vers les marques de maturité prendront probablement plus de temps dans les rassemblements mensuels. La profondeur de la relation, l'établissement des modèles de l'appartenance et la sécurisation de l'engagement prennent du temps. 89% des *fxC* hebdomadaires prenaient part au discipolat, et 84 pour cent de celles qui se tenaient toutes les deux semaines, mais seulement 66 pour cent des *fxC* mensuels.

Il y a aussi une corrélation claire avec le type de zone desservie, mais ce facteur affectera les ressources disponibles et la fréquence résultante de réunion et peut-être le choix de type de *fxC*. Les neuf types de zones urbaines énumérées obtiennent systématiquement de meilleurs résultats dans le discipolat plus que dans les deux zones rurales : les villages étendus et zones rurales (plus profondes). Les différences aux extrémités du spectre sont indiquées par *fxC* dans les centres villes étant près deux fois plus susceptibles d'avoir pris des mesures particulières en tant que *fxC* dans les zones rurales et villages étendus. Le meilleur score dans les quatre approches était les *fxC* dans les centres-villes. Le résultat de petits groupes s'est avéré plus fréquent dans les villes et lotissements privés que dans les zones urbaines défavorisées. Le service dans les équipes était en avant dans les banlieues et les villes, alors que les rencontres en face à face étaient plus courantes dans les contextes urbains défavorisés

---

<sup>44</sup> Plus de détails sur tous les exemples des onze premiers diocèses peuvent être trouvées sur: [www.churcharmy.org.uk/fxCresearch](http://www.churcharmy.org.uk/fxCresearch).

<sup>45</sup> Les dix critères utilisés sont disponibles depuis l'e-mail de *Church Army* : [ask@churcharmy.org.uk](mailto:ask@churcharmy.org.uk).

que dans les villes, dans les propriétés privées et des banlieues. Nous suggérons que cela puisse signifier que les choix soient faits selon le contexte; ceci est affecté par des lieux disponibles, des attentes sociales, la capacité de voyager et les styles d'apprentissage préférés.

Les types de tradition de l'église ont également une incidence sur les quatre choix de discipolat sélectionnés. Nous avons demandé aux gens si ceux qui ont démarré les fxC étaient identifiés à l'une ou à trois des cinq traditions citées. Constamment ceux de la tradition charismatique ont marqué le meilleur score dans les quatre mesures, puis sont venus les évangéliques. Ceux qui sont de tradition centrale, anglo-catholique ou libérale viennent ensuite, selon la mesure de discipolat choisie. Nous avons aussi marqué pour des combinaisons de traditions, et ici les traditions charismatiques et évangéliques ont obtenu le meilleur résultat. Nous doutons que les choix prédéterminés aient indûment affecté ces résultats, mais suggérons qu'ils soient liés à des préférences pour encourager le ministère des laïcs.

À ce stade, il est également clair qu'il y a des différences minimales dans les étapes suivies en discipolat entre différents groupes qui dirigent: ces fxC dirigés par des ministres ordonnés, ceux, dirigés par tous les laïcs et ceux qui sont dirigés par des laïcs non autorisés et non formés. Chaque groupe est exactement aussi susceptible d'avoir encouragé les participants à prendre quelques mesures dans le discipolat. Le clergé est plus enclin à favoriser la création des groupes et offrir les cours, avec pour laïcs favorables aux rencontres en tête-à-tête. Cela peut refléter le temps disponible.

Enfin, nous arrivons aux liens entre les approches de discipolat et les types de fxC. Certains liens forts sont inhérents. Donc, toutes les églises de cellules ont de petits groupes et réussissent bien à servir dans des équipes, mais ont petit souci pour des réunions en tête-à-tête. Les *Clusters* (groupes), parfois appelés communautés en forme de mission, obtiennent de même, de bons résultats lors de rencontres en tête-à-tête, de petits groupes, et servir en équipe parce que telles, sont leurs valeurs. C'était plus d'une surprise que les églises commencées pour les réseaux obtiennent de bons résultats sur les quatre mesures, pour leur adhésion qui est plus dispersée géographiquement. D'autres types de fxC tels que l'église parmi les moins de cinq risquaient de donner de mauvais résultats aux petites groupes et servir dans des équipes, mais mieux dans les cours (tels que la parentalité) et dans des rencontres en tête-à-tête. D'autres types à faible score étaient l'église pour les personnes plus âgées - à l'exception des réunions en tête-à-tête - et des congrégations en milieu de semaine. Il est préoccupant que les trois types les plus courants, *Messy Church*, *Café Church*, et *child-focus church* (l'église centrée sur l'enfant), n'obtiennent pas de très bons résultats en discipolat. Les résultats de la *Messy Church* sont de 21% pour les petits groupes et les mêmes pour les cours, 30% pour le service en équipe et 39% pour les réunions en groupe. Mais la grande majorité d'entre eux sont des rassemblements mensuels, qui peuvent être également diagnostiques.

### **Une image plus large**

Ces données sont raisonnablement robustes mais ne peuvent être qu'une introduction. Il y a d'autres questions plus importantes. Les données montrent que les fxC s'engagent avec plus de personnes confessionnelles et non-confessionnelles que d'autres groupes, et nous ne savons pas exactement comment cela devrait affecter les processus et le contenu de la formation des disciples et de la maturation. Cela prendra probablement plus de temps et recommencera plus loin en arrière. Ce voyage manque encore de repère.

L'Église élargie recalibre également le discipolat à travers le prisme de différentes façons d'apprendre. Certains citent trois types: formel ou académique, non-formel ou d'apprentissage, et la socialisation typique de la famille. C'est discutable que beaucoup dans le passé aient eu lieu à travers le premier type. C'est bon que le terme «apprentissage» figure au chapitre 9 de ce livre, et qu'il corresponde avec l'élévation saine des laïcs.

On peut également soutenir que le *telos* du discipolat a besoin de se connecter à l'appel exaltée de l'Église à la *théose*. Nous ne suivons que simplement Jésus, mais nous sommes appelés à être transformés en caractère, en priorités et en vertu pour devenir comme lui. Tout cela nécessitera plus de recherches pour découvrir les progrès réalisés.

## CHAPITRE 17 - CONCLUSION: LES ARGUMENTS EN FAVEUR DU DISCIPOLAT INTENTIONNEL DANS LA COMMUNION

Ce livre a démontré théologiquement et pratiquement la nécessité de reconnaître intentionnellement les dons de Dieu accordés à tous les baptisés et de les équiper afin d'amener les gens à suivre Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur et devenir des disciples à vie au sein de la communauté du peuple de Dieu et dans le monde entier.

### **Pourquoi le discipolat et la formation de disciples doivent - ils être intentionnels**

Alors que l'évangélisation était toujours présente chez les anglicans, il est tout à fait légitime d'affirmer que la période d'insistance sur l'évangélisation connue sous le nom de Décennie pour l'Évangélisation, a contribué à créer ou éveiller la conscience de nombreux anglicans pour faire de l'évangélisation une affaire intentionnelle.

Bien que la Décennie de l'évangélisation n'ait pas été le seul facteur de promotion de l'évangélisation, et certainement ce n'est pas chaque diocèse ou province anglicane qui a embrassé l'imagination de l'appel lancé par la communion en vue de mettre l'accent sur l'évangélisation, de nombreux anglicans, cependant, se tournent vers cette période en tant que catalyseur de la croissance de l'église, de la fréquentation et de l'implantation d'églises.

Lors de l'enquête réalisée en préparation de la Conférence Lambeth 2008, il était évident que dans d'autres parties de la Communion, le déclin d'adhésion à l'église et sa fréquentation avaient été le catalyseur de la concentration intentionnelle sur l'évangélisation et le travail de croissance de l'église. La croissance numérique des églises, en particulier dans le Sud - L'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine - a été un motif de célébration, mais certains dirigeants avaient aussi déjà reconnu, qu'une augmentation de nombres de participation dans l'église n'avait pas fait de changements significatifs dans l'engagement de la vie de l'église et la transformation de la communauté.<sup>46</sup>

A la lumière de ce qui précède, il va sans dire qu'une période dédiée, comme la Saison du discipolat intentionnel et de formation de disciples, a le potentiel de catalyser le renouveau et la transformation dans la communion anglicane. Il faut dire que la vision de se concentrer sur le discipolat intentionnel et la formation de disciples ne vise pas à aborder le faible taux de participation à une église, ni à contrer le défi que doivent relever les Églises à forte fréquentation, mais certes avec un faible engagement et compact communautaire, bien que les deux seraient des sous-produits de celui-ci, mais que l'appel biblique à «Faire des disciples», c'est d'honorer et glorifier Dieu, alors que les chrétiens vivent leur la foi dans la vie quotidienne en tant que fidèles disciples de Jésus-Christ, leur Seigneur et Maître.<sup>47</sup>

Le cadre temporel n'est pas l'objet ni le but visé par cette vision mais simplement un moyen d'inculquer à la conscience des anglicans l'intentionnalité inhérente à ce qui doit devenir naturel et qui est au cœur du christianisme et de la vie, et du témoignage chrétiens.

---

<sup>46</sup>Voir les exemples ci-dessous.

<sup>47</sup>Mt. 28, 18-20 ; Jn 15, 8.

## **Pourquoi le discipolat et la formation de disciples ne sont pas seulement bibliques mais aussi anglicans**

Ce livre a adéquatement articulé le fondement biblique et théologique pour le discipolat et la formation des disciples. Une exploration de ce que les instruments de Communion ont dit à propos du discipolat et la formation des disciples dans la partie A de ce livre montre aussi clairement que le discipolat est l'ADN de la Communion anglicane. La communion est l'enfant de la mission, née au moment où les chrétiens anglicans se rendaient dans de nouveaux endroits pour inviter d'autres à devenir disciples de Jésus-Christ.

Le discipolat est l'essence même de l'anglicanisme. L'Anglicanisme, ayant ses racines dans la spiritualité celtique et augustinienne et façonné par la réforme européenne, a toujours été un style de vie vécu (et non purement intellectuel ou spirituel) de la foi. Il s'agit de suivre et de vivre les voies de Jésus.

Le discipolat est la façon dont les anglicans témoignent de Jésus. Le témoignage anglican est holistique: il s'agit de la proclamation, de service, d'adoration et de témoignage prophétique comme moyen de vivre en tant que citoyens du Royaume dans ce monde, des disciples du Crucifié.

Le discipolat reflète la nature catholique-protestante de la communion anglicane. Nous découvrons la vraie signification de la nature catholique de l'église lorsque nous suivons un Sauveur qui unit tout le peuple, toutes choses, en lui-même, et nous découvrons la véritable vocation du protestantisme en tant que notre discipolat qui nous conduit dans un engagement prophétique ensemble avec tout ce qui n'est pas saint.

Le discipolat est l'avenir de la Communion anglicane. Ce n'est que lorsque nous appelons chaque génération à nouveau à une marche quotidienne avec Dieu, à un discipolat vivant, que l'église anglicane peut grandir ou même survivre. Sans nouveaux disciples notre avenir n'est plus qu'une génération.

Le discipolat est l'espoir de la Communion anglicane. Ce n'est qu'à travers l'appel de tous les anglicans, et ceux qui se joindront en tant que nouveaux chrétiens, à un suivi quotidien de Christ que nous pourrons éviter des erreurs, des divisions et de la distraction et connaître le renouveau constant de l'Esprit qui donne de l'espoir pour l'éternité.

A une période de son histoire où la Communion anglicane connaît des divisions, le déclin et la croissance (dans différentes régions, mais aussi côte à côte) et le défi théologique, elle ne conservera pas sa pertinence dans la société contemporaine et le Royaume par le biais de la discipline, du débat, ni même du discours seuls, mais principalement à travers l'approfondissement du discipolat de tous les membres dans chaque aspect de leurs vies, et en tout lieu. Le discipolat est la force vitale de la Communion anglicane.

## **Pourquoi nous avons besoin d'une focalisation au discipolat et la formation des disciples au sein de la Communion**

Le Corps Chrétien (l'Église) est en train d'expérimenter de plus intéressants moments dans une histoire avec d'uniques occasions pour le témoignage chrétien largement suscitées par les défis qui divisent et la technologie qui relie les peuples à notre temps.

Au cours de ce vingt-et-unième siècle, on a pris conscience de l'énorme potentiel de la foi chrétienne pour transformer les communautés locales et mondiales confrontées à la réalité de l'absence ou de la diminution de l'impact de la foi chrétienne sur le caractère humain, même dans les régions où les chrétiens sont présents en grand nombre.

Bien que la formation soit le mandat du Christ donné à ses disciples et à ceux qui les ont suivis, au cours des dernières décennies, dans la communauté anglicane et dans quelques autres traditions, il y a eu une petite insistance axée intentionnellement sur l'équipement, le mentorat, la formation, l'enseignement ou la maturation et la reconnaissance des dons de ceux qui croient en Jésus (tous les baptisés) à être des disciples à vie dont la foi est d'avoir un impact ou une influence sur chaque sphère de leur expérience quotidienne.<sup>48</sup>

Même là où le christianisme est toujours numériquement populaire, l'efficacité de ses membres est souvent minime et peut également être décrite comme nominale et minoritaire. Dans d'autres régions, il y a un danger croissant que la foi devienne une affaire privée, un exercice moral personnel, plutôt qu'un discipolat de la vie entière dans la dévotion et l'obéissance au Christ, vécu dans le contexte de la vie quotidienne.

Les citations suivantes de dirigeants anglicans et d'autres églises sont révélatrices du défi qui prévaut et du fossé qui existe entre la foi professée et la foi vécue:

Nous n'avons aucun problème à remplir nos églises de beaucoup de gens, mais ils doivent savoir ce que signifie être chrétiens (disciples de Jésus), c'est là où nous avons besoin d'aide. (Mgr David Vunagi, ancien primat de l'Église anglicane de Mélanésie).

Kajo-Keji est connu comme une communauté chrétienne. Saluer quelqu'un dans la rue et vous constaterez qu'il porte un nom chrétien. Mais quelle est la profondeur et la force de la foi en Jésus-Christ que possède cette personne? Il est très probable qu'elles n'aient pas d'impact sur la communauté à l'instar du sel et de la lumière tel que Jésus veut nous voir. C'est en partie parce que nous nous concentrons souvent sur la récolte d'une moisson d'âmes sans aller faire des disciples, comme Jésus nous l'a ordonné lors la Grande Commission (Mt 28.19). Le diocèse de Kajo-Keji tente de remédier à la situation. (Diocèse de KajoKeji, Soudan du Sud).

Un des thèmes qui a émergé des conversations résumées dans *Capital Vision 2020* était un appel répété à l'égard des moyens d'équiper le peuple plus efficacement à vivre et parler de l'Évangile de Jésus-Christ dans leurs vies quotidiennes. (Diocèse des Evêques Londres, Carême 2014).

Nous avons beaucoup de chrétiens mais des disciples à temps partiel, beaucoup de pasteurs mais des disciples à temps partiel. (Mgr Ng Moon Hing, Evêque de Malaisie occidentale et primat du Sud-Est de l'Asie).

L'église attire souvent les meilleures personnes mais les transforme vite en bureaucrates en les mettant dans des comités, et pas plus longtemps, ils commencent à

---

<sup>48</sup> Le commandement (mandat) de « faire des disciples de toutes les nations » (Mt.28.19) doit aller de pair en mettant l'accent sur la façon dont les disciples doivent vivre leur vie. "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ... Et la seconde est comme celle-ci : « Tu aimeras ton prochain comme tu t'aimes » (Mt 22,37-39 ; Mc 12.28-34 ; Luc 10.25-28). "Tu es la lumière du monde. Une ville construite sur une colline ne peut pas être cachée» (Mt 5.14). « Vous êtes le sel de la terre » (Mt 5.13).

se plaindre parce qu'ils n'ont rien à faire ... L'église est un géant endormi. (Pasteur Sam Ko, Église communautaire de SaRang, Corée du Sud).

L'absence de toute emphase réelle sur le discipolat en Angleterre dans les années 1930, 1940 et 1950 a eu un impact profond sur le déclin que nous connaissons aujourd'hui. (Archevêque Justin Welby).

Beaucoup de gens sont confirmés par l'évêque mais leur engagement envers l'Église reste très faible. (Évêque David Njovu, diocèse de Lusaka, Zambie).

En 2012, l'Église du pays de Galles s'est engagée dans une Vision 2020, laquelle a émergé de l'introspection à la lumière de la commémoration attendue en 2020 de 100 ans depuis que l'Église avait été déstabilisée. Le rapport d'examen reconnu "un moment de crise" dans l'Église, et a identifié la « pénurie d'ordinands » et les structures qui ne sont pas en mesure de se connecter avec les jeunes et la société en général, parmi les quelles sonnettes qui ont réveillé l'Église à entreprendre une « réponse créative à ce que le Christ nous demande en ce moment ».<sup>49</sup>

Les Anglicans et épiscopaliens partout dans le monde sont en train de témoigner de l'amour réconciliateur du Christ dans toutes sortes de voies et de circonstances, un signe d'engagement au discipolat. Cependant, de nombreux dirigeants de la communion anglicane s'identifieront également avec les remarques ci-dessus, et beaucoup d'autres reconnaîtront que nous aurions pu faire mieux si nous y avons mis plus de ressources et axées sur l'encadrement et l'équipement, non seulement aux nouveaux croyants, mais aussi à ceux qui existent déjà, pour approfondir leur discipolat et le témoignage chrétien. De nombreux dirigeants sont en train de voir le discipolat comme étant un élément central pour la croissance réelle et le potentiel pour transformer la société par l'Évangile du Christ.

Par conséquent, la vraie question n'est pas de savoir si quelque chose est fait ou non, mais plutôt quelle valeur un mouvement intentionnel coordonné à l'échelle de la Communion, pourrait ajouter quelque chose sur ce qui se passe plutôt que de faire les choses en isolément.

Il ya un besoin de mobiliser et de diffuser l'expérience, la bonne pratique et les ressources, et de promouvoir la collaboration et l'apprentissage les uns des autres, pour édifier le Corps du Christ dans son témoignage de l'amour réconciliateur du Christ aujourd'hui (et demain).

Il est important d'apprécier que mettre l'accent sur le discipolat intentionnel aura des implications sur toute la vie de l'Église, y compris ses structures, sa liturgie, sa prière et son culte, sur la sélection et la formation des candidats à l'ordination, et la formation du leadership et sur le déploiement en général, etc., et il faudra s'aligner et s'accorder avec cette vision.

---

<sup>49</sup> Voir le Rapport révisé sur : [www.churchinwales.org.uk/review/report/](http://www.churchinwales.org.uk/review/report/).